



LE MAÎTRE RÉFLEUR
Libre penseur pansu terrien



Prix conseillé : 14,90 € TTC

ISBN : 979-10-96488-01-8

© LE MAÎTRE RÉFLEUR 2013-2016

LECTURE, CULTURE & FANTASIES,

3^E ÉDITION, REFONDUE & AUGMENTÉE

Michel Scifo

© *LE MAÎTRE RÉFLEUR 2013-2016*

LE MAÎTRE RÉFLEUR
Libre penseur pansu terrien



Michel Scifo

LECTURE, CULTURE & FANTASIES

© *LE MAÎTRE RÉFLEUR 2013-2016*

Dépot légal V3 : 3^e trimestre 2016

ISBN pdf : 979-10-96488-01-8

ISBN epub : 979-10-96488-02-5

ISBN papier : 979-10-96488-00-1

Ce document numérique a été réalisé par le maître réfleur
MICHEL SCIFO.



MICHEL SCIFO est né à Arles, il y a un peu plus d'un demi-siècle ; depuis 1999, il vit, la plupart du temps, en région grenobloise. Petit-fils d'un colporteur italien naturalisé, d'un cantonnier provençal & de leurs épouses respectives, humoriste patenté, économiste de formation, ayant, également étudié les bases du droit, de la sociologie, de la psychologie sociale & de la psychologie du travail, ayant une expérience d'ingénieur-conseil en informatique & en gestion, il travaille comme formateur en Informatique à l'ASSOCIATION DE FORMATION PROFESSIONNELLE DES ADULTES.

Cet ouvrage, son quatrième essai, s'inscrit dans le prolongement de la réflexion sur la culture développée dans *Contre les solutions simplistes* en 2001.



Ce livret traite des liens entre culture & lecture, principalement, de l'apport culturel de formes particulières de littérature jugées peu sérieuses, voire sans intérêt par la bien-pensance : les fantasmes héroïques & urbaines.

Pour l'auteur, il n'existe pas de supports spécifiquement culturels ; c'est notre utilisation de ces supports qui s'avère culturelle ou divertissante ! Pour lui, il n'est pas de culture sans relecture, sans réécoute ou sans revisionnement ni volonté de progresser.

Son but secondaire est de mieux faire connaître, ce sous-genre qu'il affectionne particulièrement, la bit-lit, dans lequel les auteurs doivent jongler pour faire cohabiter paisiblement fantasmagorie & réalité.

Accessoire, cet essai peut servir à décomplexer les amateurs du genre & à rassurer leurs proches !



DU MÊME AUTEUR CHEZ *LE MAÎTRE RÉFLEUR*

Disponibles en téléchargement gratuit, jusqu'à la parution d'une édition papier revue & augmentée :

SOCIOLOGIE POLITIQUE

Contre les solutions simplistes
Décroissance soutenable & environnementalisme
Démocratie & liberté
Facettes de l'individualisme
Éducation & Culture

INFORMATIQUE

Scripts en Bash
Initiation à MySQL & à PHP



REMERCIEMENTS

De nos jours, il est pratiquement impossible de réaliser un livre tout seul. c'est pourquoi, je tiens à remercier, particulièrement, mon éditeur, le maître réfleur MICHEL SCIFO, son chef correcteur MICHEL SCIFO, pour toutes les corrections apportées, même si je reste seul responsable des erreurs restantes, son comité de lecture, composé essentiellement de MICHEL SCIFO, pour ses remarques judicieuses, la société DRUIDE INFORMATIQUE, pour son magnifique *Antidote* & enfin à PHILIPPE HAMANT & ÉVELYNE ARTAUD, pour leurs remarques constructives.



AVERTISSEMENT

Ce document est la version 3, papier, corrigée de quelques erreurs, refondue & augmentée de **Lecture, culture & fantasies V2**, qui était accessible en téléchargement gratuit à l'URL :

<http://le-maitre-refleur.scifo.fr/cours/reflexions/lecture-culture-fantasies/>

Ce dernier fichier peut être distribué gratuitement, si les règles suivantes sont respectées :

- ◇ il ne doit pas être intégré dans une diffusion commerciale ;
- ◇ il ne doit pas être modifié ;
- ◇ en cas de citation, le nom de l'auteur, le titre & l'adresse réticulaire (*URL*) du document, ou celle du site sur lequel il a été téléchargé, doivent être reproduits.

En revanche, cette version papier respecte les droits de la propriété intellectuelle, pas pour enrichir un auteur qui n'écrit pas pour prospérer, mais pour rémunérer l'éditeur & le libraire qui ont pris le risque de l'imprimer & de le distribuer. Toutefois, des ventes importantes permettraient d'acquérir de coûteuses documentations professionnelles !

❧

La version 3 s'avère une refonte complète de la version 2, éliminant nombre redites, approfondissant la réflexion ; elle est complétée de pages inédites à vocation *médiagraphique* ! Elle sera, également, disponible moyennant paiement au format PDF.

❧

Dans ce texte, nous employons systématiquement le pluriel de modestie. Cependant, comme nous ne souffrons pas de personnalités multiples, nous refusons, dans ce cas, d'accorder le pluriel aux attributs des verbes !

❧

Nous évitons, généralement, d'employer les guillemets. C'est la raison pour laquelle les citations sont présentées

comme *ceci* ou comme *cela*. De même, les mises entre guillemets, tic hexagonal agaçant, sont remplacées par une mise en valeur comme *celle-là*, *cette autre* & *celle-ci*. Ces mises en valeur remplacent également le désuet soulignement.



La réponse au questionnement originel exogène, *Comment peux-tu perdre ton temps en lisant de telles fadaïses ?*, demeure, mais nous avons développé la réponse à une seconde question endogène : *La culture ne doit-elle être que sérieuse ?* & réécrit la présentation des *fantasies* en exposant mieux celle nous intéressant le moins : la *fantasie héroïque*.



Pour nous, une *fadaïse littéraire* est un texte mal écrit (conjonction variable d'un style nul, d'un scénario inconsistant, d'une accumulation de poncifs, de la nullité des idées, de la valorisation de comportements malsains, dont le sectarisme) ou profondément soporifique (notre cerveau passant instantanément en mode sommeil, devant une œuvre où rien, ou presque, ne se passe pendant cinq minutes de lecture – entre 10 & 20 pages selon les œuvres). Ce n'est pas le cas des œuvres que nous aimons ! C'est ce qu'il fallait exposer !



La lecture ne se limite pas au déchiffrement des mots & des phrases ; elle intègre leurs sens. Ceux-ci sont multiples, car entre ce que l'auteur a voulu dire, ce qu'il a écrit, ce que nous avons lu & ce que nous en avons retenu, il peut exister des divergences considérables !

Elle ne se limite pas non plus au parcours des œuvres définies comme littéraires par nos ministres de l'ÉDUCATION NATIONALE, dans l'espoir de favoriser l'apprentissage de notre langue.

Fondamentalement, elle est un outil, vital dans notre société, que ce soit pour travailler ou pour s'amuser.

Pour le comprendre & avant de présenter notre perception des œuvres lues, il faut expliquer le pourquoi de la lecture !

Elle a *trois causes* : la *curiosité*, l'*amour de l'art* & le *besoin de faire fonctionner le cerveau* & deux motivations : *rêver* & *obtenir des réponses à des interrogations*.

En absence d'enquêtes sur ce sujet, nous ne pouvons qu'en donner notre perception.



* La *curiosité* nous est inhérente : tout nous intéresse plus ou moins, car, d'une part, rien de ce qui est humain ne nous est étranger &, d'autre part, même ce qui est inhumain (géologie, physique, chimie, astronomie, zoologie, botanique) nous concerne.

* L'*amour de l'art* se présente sous deux aspects : l'un de forme & l'autre de fond. Sur la forme, nous apprécions les beaux textes, sur le fond, il faut en plus qu'ils soient bien construits. Un sujet bien construit s'avérant toujours plus intéressant, même mal écrit (CÉLINE), qu'un mal construit, mais bien présenté (PROUST, HOUELLEBECQ, etc.).

* Il faut, en général, que le sujet soit en *résonance avec les préoccupations* du lecteur ; dans notre cas, qu'il provoque une activité cérébrale suffisamment intense pour éviter l'endormissement, car la cause première s'avère le besoin de faire fonctionner à plein régime un cerveau en bon état. La lecture, comme les jeux de lettres (mots croisés, mots fléchés, etc.) ou les jeux de stratégie abstraits, est un moyen relativement peu coûteux d'y parvenir, contrairement à la cuisine.

* Les deux motivations sont liées :

◇ si le *rêve* relève du divertissement, il participe également à la structuration de notre conception du monde ;

- ◇ l'*obtention de réponses*, de la culture, car elle améliore notre compréhension du monde.

Bref, nous nous cultivons en nous divertissant & nous nous divertissons en nous cultivant.

Ainsi, la série **Rebecca Kean** nous a incité à nous renseigner sur Burlington, le Vermont & la Nouvelle-Angleterre, celle des **Vampires de Chicago** sur cette ville & sa robuste cuisine (Les pizzas profondes, dite à la mode *chicagoane* ou en anglais *Chicago style*, s'avèrent de véritables délices !), celles d'**Anita Blake** sur Saint-Louis, **Millénium** sur la Suède & sa culture & sur les *hot-dogs à la française*⁰⁰⁰¹, **Chasseuse de la nuit**, **Jane Yellowrock**, **La Communauté du Sud**, sur la Louisiane & sur La Nouvelle-Orléans, **Sarah Dearly** sur Toronto, etc. Ainsi, lors d'une seconde ou d'une troisième lecture, nous nous renseignons sur les œuvres (poèmes, romans, essais, tableaux, chansons, films), ou les personnes inconnues (écrivains, peintres, sculpteurs, musiciens, cinéastes ou acteurs) mentionnées & nous nous remémorons celles déjà connues, car de nombreux auteurs citent des musiciens, des poèmes, des personnages, des films ou des romans, quand ils ne leur font pas des allusions plus ou moins discrètes.

Ainsi, l'humour involontaire des auteurs sérieux (à peu près, contrepèteries, noms, ou situations, cocasses au second degré, extractions de contexte hilarantes ou absurdes) nous met régulièrement en joie, même si aucun exemple récent ne nous vient à l'esprit.

Toutes les lectures, même de prospectus publicitaires (légère *publiphobie*) ou de programmes télé (aucun téléviseur & aucun temps à y consacrer), stimulent activement notre cerveau, aucune ne semble inefficace.

Lire, comme écouter ou visionner, nécessite de mélanger, dans des proportions variant en fonction du moment & de l'œuvre, *l'identification & la distanciation*. Ces deux mots sont pris ici dans un sens différent de celui que leur donnent les analystes de la lecture littéraire (par exemple : JEAN-LOUIS DUFAYS, *Les lectures littéraires : évolution & enjeux d'un concept*, <http://trema.revues.org/1579#tocto2n2>) :

- ◇ *l'identification avec les personnages* ;
- ◇ *la distanciation, ou l'exercice de l'esprit critique, sur le support* (texte, image, film, musique).

Car notre propos diffère du leur : la lecture, comme l'écoute, n'est pour nous ni un objet d'étude ni une fin en soi, seulement un outil intellectuel & non un outil d'apprentissage. Elle pourrait être un excellent outil d'apprentissage, si elle n'était pas passive. Or son emploi dans le système éducatif où l'on dicte ce que l'on doit avoir compris n'incite pas à l'activité.

Nous ne concevons pas de lectures passives, quel que soit le type du média (textuel, pictural ou sonore) ou sa forme (publicité, tract, bande dessinée, fiction, article, essai, etc.). Non seulement le lecteur interprète les vides de la trame romanesque (C'est la raison pour laquelle une adaptation cinématographique n'est jamais parfaite. La trouver bonne, c'est dire que l'adaptateur comble les vides d'une façon qui nous convient, même si elle trahit l'esprit du texte ; c'est le cas avec la *trilogie du Seigneur des anneaux* qui écarte la poésie imprégnant ce chef-d'œuvre. Ainsi, il arrive que le film tiré d'un écrit soporifique ne le soit pas – e.g., *Madame Bovary* !), mais il s'approprie les textes indépendamment de la volonté de l'auteur (position proche de celle d'UMBERTO ECO !), cela vaut également pour les essais : il ne s'agit pas seulement de

comprendre le message de l'écrivain, mais d'en extraire la substantifique moelle pour l'intégrer dans sa représentation du monde, en évitant les écueils de l'interprétation outrancière & de la déformation des propos de l'auteur.



Dans notre cas, *identification* & *distanciation* sont concomitantes, durant l'acte ! Pour d'autres, la dissociation de ces deux attitudes semble systématique, la distanciation se produisant dans un second temps. Dans ces cas, elle paraît d'autant moins critique que l'identification a été forte, le plaisir éprouvé, intense & l'impression de perte de temps, inexistante⁰⁰⁰² ! Certains d'entre nous semblent totalement incapables de distanciation, raison pour laquelle ils ne voient jamais de différences entre deux visionnements d'un film ou deux lectures d'un roman ou d'un essai ! Il semble qu'un conformisme fort leur interdise de saisir autre chose que ce qu'ils s'attendent à percevoir. Pour eux, une seconde fois se révélera, toujours, une perte de temps.



Or, cette idée de *perte de temps* induit une notion d'utilité ou d'inutilité des lectures que nous refusons ! À notre sens, une activité intellectuelle n'est jamais inutile, même si elle ne participe pas de la culture, dans son acception aussi classique que dépassée, à condition qu'elle crée des synapses (cf. **Contre les solutions simplistes**, du même auteur, pour la démonstration de l'inanité de cette conception, au *xxi^e* siècle) ! Le divertissement ne nous détourne pas de l'essentiel, il nous aide à résoudre notre plus grand problème : *passer le temps* ! La culture, outil d'autodépassement, qui implique des *re-écoutes*, des *re-visions* & des *re-lectures*, y arrive de façon encore plus satisfaisante, car elle renforce notre cerveau, mais elle présente deux inconvénients :

- ◇ elle est fatigante ;
- ◇ elle empêche de consommer de nouveaux *produits culturels* !

Si une œuvre culturelle est une œuvre permettant l'*acquisition & la possession par l'esprit de connaissances qui l'enrichissent*, leur appropriation effective nécessite de multiples contacts avec l'ouvrage. Un *produit culturel* poursuivrait deux objectifs : enrichir l'esprit de celui l'utilisant & le patrimoine de ceux le fabriquant. Ce dernier but s'avérant prioritaire pour les industriels concernés & leurs employés, plus ou moins artistes, ceux-ci transforment ces travaux en outils de divertissement instantanéiste, car si chaque acheteur utilisait deux fois ou plus son acquisition (livres, dévédés), cela diviserait par deux ou plus le chiffre d'affaires de cette industrie !

Lecture & relecture restent un moyen privilégié de lutte contre ce conditionnement diffus.



Les statistiques n'ont pas été actualisées depuis 2013, car leur emploi vise seulement à donner une idée du phénomène *lectoral* !



Comme dans tous nos écrits, nous ne cherchons pas à énoncer des vérités premières, mais à susciter le débat en exposant nos idées qui sont, assez souvent, non conformes aux pensées uniques qu'il s'agisse de celle des intellectuels de gauche ou de celle des libéraux.



Les énumérations d'auteurs & de titres permettent de mieux comprendre, ce que nous entendons par les concepts s'y rapportant. Si l'on excepte les auteurs soporifiques (PROUST, DELLY, par exemple), il s'agit d'auteurs ou d'œuvres lus & relus plus d'une fois ! Quand nous citons la production

d'UNTEL, nous faisons référence soit à tout ce qui est paru, & accessible, en français (sauf précision contraire), soit à plusieurs de ses œuvres : nous n'avons pas lu tous les romans signés FRÉDÉRIC DARD ou ROMAIN GARY ; de fait, nous avons eu du mal à terminer ceux choisis, il y a quelques années, mais nous avons lu & relu tous ceux du COMMISSAIRE SAN ANTONIO & d'ÉMILE AJAR (cf. p. 24).



Malgré les apparences, nous ne cherchons pas à titiller, car ce qui irrite l'un satisfait l'autre. Cependant, nos opinions étant marginales, elles risquent de vous choquer, autant que les vôtres, pour nous !



Enfin, nous employons énormément de notes. Elles apportent un complément d'information, difficilement intégrable dans le fil du texte. Si elles ne sont pas indispensables en première lecture, elles aident, en principe, à mieux comprendre notre pensée.

Elles sont de deux sortes :

- ◇ les *médiagraphiques* (références à des pages web ou à des textes imprimés) sont signalées par deux lettres minuscules comme ^{zz} ;
- ◇ les *documentaires*, indiquées par quatre chiffres comme ⁹⁹⁹⁹.



INTRODUCTION

La première lecture garde trop de passivité. Le lecteur y est encore un peu un enfant, un enfant que la lecture distrait. Mais tout bon livre à peine achevé doit être immédiatement relu. Après l'esquisse, qu'est la première lecture, vient l'œuvre de lecture.

GASTON BACHELARD,
La Poétique de l'espace,
1957, p. 38

Il est absurde d'avoir une règle rigoureuse sur ce qu'on doit lire ou pas. Plus de la moitié de la culture intellectuelle moderne dépend de ce qu'on ne devrait pas lire.

OSCAR WILDE

Certains de nos proches ont du mal à comprendre l'intérêt que nous portons à ce qu'ils appellent la *littérature de quai de gare*¹⁰⁰¹ &, plus particulièrement, à la *fantasie, ou fantaisie*. Personnellement, ce qui nous interpelle est leur affinité avec des auteurs comme HOUELLEBECQ, DJIAN, PENNAC, etc., qui, à notre sens, relèvent du somnifère remboursable par la SÉCU. C'est pour expliquer notre *posture*¹⁰⁰² que nous avons développé ce texte. De plus, en préparant l'édition électronique de notre premier livre, **Culture, Famille, Libéralisme & Unicausalité** (devenu **Contre les solutions simplistes** dans sa version 2), nous avons réalisé à quel point, elle repose sur notre conception de la culture¹⁰⁰³ & sur notre analyse de la relation entre celle-ci & le divertissement, à quel point, elle les illustre.

Enfin, c'est en préparant la troisième version du texte que nous avons réalisé qu'outre l'apologie, il avait un objectif aussi inavoué qu'ambitieux : *inciter son lecteur à aborder la fantasie héroïque &, surtout, la fantasie urbaine*, plus dérangement, car d'une part, les héros n'appartiennent pas toujours à notre espèce & d'autre part, elle traite des amours mixtes heureuses. Nous avons réalisé qu'il pouvait, également, servir à décomplexer les lecteurs de fantasie & à rassurer leurs proches !



Malgré notre horreur des tartines de confiture, il nous était difficile d'illustrer notre propos, sans mentionner certains des ouvrages lus ; c'est la raison de la litanie de titres & d'auteurs servant d'exemples. Quand on lit plus de 180 livres par an, sans parler des revues, des tracts, des publicités, des courriels & des pages web, il n'y a pas grand mérite à en citer quelques dizaines¹⁰⁰⁴. Il s'avère plus délicat de le faire à bon escient. Un objectif que nous espérons avoir atteint, en confortant notre mémoire avec l'encyclopédie **Wikipédia** & avec le dictionnaire **TLFI (Trésor de la langue française informatisé)**.



Notre expression est quelquefois provocatrice : cherchant à susciter des réactions, nous trouvons, souvent, utile d'outrer le propos. Nous prions ceux que cela choquerait de pardonner, ces excès, jamais gratuits. Notre méthode l'est moins : elle consiste à toujours définir ce dont nous comptons parler avant de le faire & à étayer nos raisonnements (qui visent à comprendre & non à démonter ou à démontrer) par des exemples.

Lui étant fidèle, nous allons user de définitions, provenant des deux ouvrages précités, pas parce qu'elles sont des vérités absolues, mais parce que socialement validées. Quand nous

n'avons pas été obligé de les modifier, pour les intégrer à notre discours, nous les avons notées avec cette *police de caractère*. En revanche, les jugements de valeur sont de notre seule responsabilité, même si nous avons, parfois, fait notre ceux des contributeurs de l'encyclopédie libre !



Selon le **TULFI**, la lecture est *l'action de prendre connaissance du contenu d'un texte écrit pour se distraire ou pour s'informer*¹⁰⁰⁵.

Quelques chiffres pour commencer : selon l'INSEE^{aa}, en 2009, 45 % des Français ne lisaient aucun livre, 42 %, entre 1 & 12 par an ; seulement 6 %, plus de 2 par mois. L'enquête ne dit rien sur ceux qui en lisaient plus de 180 par an. De plus, comme dans celles du MINISTÈRE DE LA CULTURE, rien n'est dit sur la lecture des revues (Le Monde Diplomatique, Que Choisir ?, Sciences & Avenir, Marianne, Le Canard Enchaîné, Usbek & Rica, Linux-Magazine, Linux-Pratique, Cités, par exemple) & encore moins sur celles des pages web (sites 20minutes, lemonde, milady, marianne.net, telerama, mediapart, lemondediplomatique, fakir, causeur, entre autres exemples).

Le CONSEIL SUPÉRIEUR DES MESSAGERIES DE PRESSE, organisme gouvernemental chargé de s'assurer de la pluralité de la presse, analyse la diffusion des 4 530 titres, dont 107 quotidiens, 993 hebdomadaires, 1 270 mensuels, 2 080 trimestriels & plus (semestriels, annuels ou bissextile – **La Bougie du Sapeur**, paraît tous les 29 février). En 2010, ils correspondaient à 5,97 milliards d'exemplaires en diffusion totale annuelle. Il ne tient aucun compte de la presse gratuite !

La page **La presse**^{ab} de son site, montre l'importance de ces lectures. Nous avons constaté que :

- ◇ les acheteurs de revues de notre connaissance (& nous connaissons peu de lecteurs – personnes lisant beaucoup – !) les parcourent entièrement ;
- ◇ en plus, elles sont souvent lues par d'autres membres de la famille, avant d'être jetées ; cela ne ressemble pas à une pratique marginale !

Voici quelques statistiques illustrant ce propos. Il s'agit de la diffusion totale payée en milliers d'exemplaires, qui n'est qu'une fraction de la diffusion totale ; cela explique l'écart entre les 5,9 milliards d'exemplaires diffusés & les 1,3 de diffusion payée, la différence correspond aux exemplaires distribués gratuitement & aux invendus !

Bien entendu, la périodicité des magazines influe sur la diffusion annuelle. Ainsi, les revues techniques ou familiales (mensuelles) ont un lectorat aussi important, sinon plus, que les périodiques consacrés aux programmes de radio & de télévision (hebdomadaires), mais avec beaucoup plus de titres.

Cuisine Actuelle, la plus vendue des revues de cuisine est, symptomatiquement, rangée dans la presse féminine, alors que Vins & Gastronomie l'est dans la presse de loisirs !

Si l'on compare les 1 300 millions d'exemplaires de revues vendues au 650 millions de livres édités, mais pas forcément vendus ni lus, on ne peut que s'étonner de la volonté persistante, de l'INSEE & du MINISTÈRE DE LA CULTURE, d'exclure les premières de la lecture¹⁰⁰⁶. Une autre curiosité s'avère l'absence d'études qualitatives, comme si le seul objectif se rapportait à l'évolution du chiffre d'affaires des éditeurs.

On peut comprendre l'omission des pages web, en l'absence totale de statistiques fiables, autres que celles fournies par les

sites, qui ne sont pas toujours des modèles d'objectivité. En effet, le site www.alexa.com qui tente d'établir des statistiques valables ne référence que 30 des 580 millions de sites existants fin 2013. En revanche, l'ignorance des magazines reste un mystère !

TYPE DE PRESSE	DEUX EXEMPLES	DIFFUSION
radio, télévision & spectacles	Télé 7 jours, Télé Z	383 000
féminine	Elle, Marie Claire	149 950
sensation & évasion	Closer, Gala	122 300
sportive	Moto Journal, Planet Foot	119 700
<i>news magazine</i>	Le Nouvel Observateur, Marianne	119 500
technique & professionnelle	Forum Chantiers, Abeilles & fleurs	98 500
famille & société	Parents, Psychologies magazine	79 460
loisirs	Les Cahiers du Cinéma, Vins & Gastronomie	65 900
jeunes	J'aime Lire, Mickey Parade	63 000
économique	Le Journal des Finances, Challenges	26 800
culturelle	Le Magazine Littéraire, L'Histoire	10 000
sciences & techniques	Science & Avenir, Astronomie Magazine	9 472
maison, décoration & jardin	Maison & Travaux, Rustica	3 122
masculine	Balthazar, FHM	2 095
payante d'annonces	Belles Demeures, Auto occasion	700
Total		1 253 499



Si importante que soit la lecture de magazines, la seule prise en compte est celle des livres &, pour ce qui nous intéresse, de ceux à vocation littéraire.

Voici un petit tableau, d'après les statistiques du MINISTÈRE DE LA CULTURE, relatif aux ventes de livre en 2010^{ac}. La littérature représente 19,5 % des titres & 25,8 % des exemplaires. Les réimpressions forment 50,8 % des titres.

Ici, les *titres* sont des livres commercialisés. Un *livre* est toujours un support papier, ou électronique, diffusé par un éditeur & contenant une ou plusieurs œuvres, mais les notions de *titre* & d'*œuvre* sont ambiguës : un ouvrage contenant plusieurs œuvres possède un titre, tout comme chacune des œuvres le composant¹⁰⁰⁸ &, si l'une d'entre elles est un recueil de nouvelles, nous avons d'autres œuvres & d'autres titres encore.

CATÉGORIES	TITRES	%	EX. (MILLIERS)	%	CA (MILLIERS €)	%
Littérature	15 480	100,00	163 261	100,00	654 721	100,00
<i>Romans</i>	<i>14 609</i>	<i>94,37</i>	<i>160 076</i>	<i>98,05</i>	<i>646 489</i>	<i>99,20</i>
Classiques	1 641	10,60	10 033	6,15	30 200	4,61
Contemporains	7 961	51,43	81 368	49,84	373 570	57,06
Policiers	2 439	15,76	32 662	20,01	139 917	21,37
Sentimentaux	933	6,03	22 797	13,96	45 280	6,92
Autres	1 635	10,56	13 216	8,10	57 522	8,79
<i>Théâtre, poésie</i>	<i>871</i>	<i>5,63</i>	<i>3 185</i>	<i>1,95</i>	<i>8 232</i>	<i>1,26</i>

Outre l'importance des rééditions, notons que les romans sentimentaux ont un plus fort tirage que les autres, mais qu'ils se vendent moins cher¹⁰⁰⁹ ! Nous ne nous souvenons plus de l'origine de l'évaluation avancée, à trois millions de lecteurs d'histoires sentimentales, mais si on la rapporte aux exemplaires ça fait plus de 7 livres par lecteur & par an ! C'est non négligeable d'autant que cette statistique ignore les bouqui-

nistes & les bibliothèques ! Encore une fois, on ne peut que s'étonner de la limitation aux ventes des enquêtes de ce ministère. Toutes les bibliothèques sont informatisées, il devrait donc être possible d'obtenir des statistiques de prêt fiables. Pour ce qui est des bouquinistes, des sondages devraient permettre d'obtenir des informations, mais apparemment cela n'intéresse pas nos excellences : le chiffre d'affaires généré est trop faible ! De plus, il est difficilement quantifiable pour ceux pratiquant des prix différents pour un même titre pour les lecteurs habitués rapportant leurs emprunts & pour ceux ne les rapportant pas.



Si l'on consulte l'enquête suivante, en appliquant la définition usuelle de la culture, la lecture s'avère, avant tout, un divertissement, même quand elle sert à la culture potagère (Chacun pouvait choisir plusieurs réponses.)

POURCENTAGES DE PERSONNES AYANT LU AU MOINS UN LIVRE AU COURS DE 12 DERNIERS MOIS, PAR GENRE, EN 2008	
Livres pratiques, arts de vivre & loisirs : cuisine, décoration, bricolage, jardin, voyage	40
Romans policiers ou d'espionnage	39
Romans autres que policiers ou d'espionnage	35
Livres sur l'histoire	35
Albums de bandes dessinées	26
Livres reportages d'actualité	22
Dictionnaires ou encyclopédies	22
Littérature classique française, étrangère (jusqu'au XX ^e siècle)	18
Livres scientifiques, techniques ou professionnels	18
Livres pour enfants	17
Livres de développement personnel, psychologie	16
Livres d'art ou beaux livres illustrés de photographies	16

POURCENTAGES DE PERSONNES AYANT LU AU MOINS UN LIVRE AU COURS DE 12 DERNIERS MOIS, PAR GENRE, EN 2008	
Essais politiques, philosophiques, religieux	16
Livres de poésie	9
Mangas, comics ¹⁰¹¹	8
Autres livres	6

La comparaison de ces deux tableaux le montre : beaucoup de romans contemporains ne sont jamais lus !



Faute d'études précises, c'est l'inconvénient majeur du financement privé de la recherche, il est difficile de savoir ce qu'il en est, dans le temple du libéralisme : les États-Unis. Bien qu'ils soient cinq fois plus peuplés que la France, le pourcentage d'habitants n'ouvrant jamais un livre est approximativement celui des Français : 40 % & la baisse de la lecture littéraire s'y effectue, à peu près, au même rythme, si l'on en croit la seule étude que nous ayons trouvée sur ce sujet^{ad}.

Mais la similitude des chiffres recouvre des réalités différentes : si on se réfère aux ventes, les États-Uniens ne lisent pas tout à fait comme les Français, malgré le, ou en raison du, rouleau compresseur libéral. D'une part ils lisent essentiellement des ouvrages écrits en anglais (quand on regarde la liste des 10 meilleures ventes du mois, d'amazon.com, on y trouve, presque toujours, 9 ou 10 livres sur 10 écrits par un anglophone), alors que les Français lisent, en français certes, beaucoup de traductions (5 ou 6 traductions, chaque mois dans les 10 meilleures ventes sur amazon.fr).

D'autre part les différences ne s'arrêtent pas là ! Après avoir regardé ces titres, pendant trois mois consécutifs, nous avons le sentiment qu'il se lit outre-Atlantique moins de romans psychologiques ou de romans de mœurs & plus de romans d'action (polar,

RAP – *thriller* en jargon –, SF, fantasies héroïque & urbaine), mais faute de statistiques, il nous est difficile d'étayer ce ressenti. *Cette différence conforterait l'idée d'une prégnance culturelle hexagonale disqualifiant la lecture divertissante !* En effet, chez nous, la littérature est liée à la culture-érudition. Même si, le soi-mémisme aidant, plus personne ne se cache pour lire de ladite paralittérature, généralement traduite : la trentaine de fois, depuis 10 ans, où nous avons posé la question *Qu'est-ce que vous lisez ?*, nous avons obtenu une réponse ressemblant à *Ce n'est qu'un polar (respectivement de la SF, etc.) pour me détendre !*. Comme s'il était nécessaire de justifier une telle lecture !

Certains pensent se cultiver en lisant des romans de mœurs, des romans psychologiques, des biographies romancées ou des essais. À la suite de BACHELARD, nous pensons que la lecture ne commence qu'avec la relecture & avec elle la culture, dans les deux sens de culture-érudition (affinement de la mémorisation) & de culture-outil (prise de recul critique). Avec les *cultureux* classiques¹⁰¹², nous ne pensons la culture possible qu'avec l'appropriation de l'œuvre, ce qui nécessite, parfois, plusieurs relectures.



Dans notre pays, le divertissement est mal vu ; il faut lire pour s'informer, pour réfléchir, pour méditer sur la condition humaine. Qu'une lecture divertissante puisse faire réfléchir semble exclu ! De même qu'un ouvrage sérieux peut être amusant, au second degré, sinon au premier, même s'il fait rire jaune (Il y a beaucoup à dire sur la couleur des rires !) ; rien n'interdit qu'un roman de quai de gare incite à méditer. Même si ce n'est pas le cas, du moment qu'il génère du plaisir, il serait absurde de s'en priver.

Car, paradoxalement, il faut prendre du plaisir à lire des ouvrages sérieux.

D'une part, le plaisir & la réflexion ne vont pas nécessairement de pair. Les pédagogistes (membres d'une secte de criminels s'ingéniant, depuis 1968 & avec la complicité de ministres stupides, à détruire notre système éducatif) font l'erreur de croire le premier seul moteur de l'apprentissage. Que cela plaise ou non, si l'on doit employer une scie sauteuse, il vaut mieux enregistrer comment faire afin d'éviter d'y laisser des doigts, il en est de même pour la conduite automobile, l'usage des armes ou la lecture : il faut maîtriser ces outils que l'on y prenne ou pas du bon temps.

D'autre part, sur une planète où la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, où 850 millions de personnes meurent de faim chaque année, où les ultras riches & les fous de dieu semblent s'acoquiner pour développer l'insécurité, où l'avenir s'annonce plus chaotique que radieux (réchauffement climatique, épuisement des ressources & leurs conséquences), la condition humaine ne nous semble pas spécialement réjouissante !

Les romanciers français essaient d'atteindre le premier but en axant leur travail sur l'évolution des états d'âme des personnages dans le cadre de l'intrigue ; ils postulent le second inaccessible sans un beau style¹⁰¹⁵. Hélas ! l'excellence stylistique, rapportée à la psychologie, est souvent profondément ennuyeuse, comme l'ont prouvé, à leur corps défendant, FRÉDÉRIC DARD & ROMAIN GARY, dont les écrits rendent atrabilaires, alors que ceux de leur pseudo (respectivement COMMISSAIRE SAN ANTONIO & ÉMILE AJAR) sont passionnants & dans un style tout aussi correct !

La littérature se définit, en effet, comme un aspect particulier de la communication verbale (orale ou écrite) qui met en jeu une

exploitation des ressources de la langue pour multiplier les impacts sur le destinataire, qu'il soit lecteur ou auditeur. Ses frontières sont floues : elles varient suivant les appréciations personnelles. Selon l'intelligentsia, elle se caractériserait non par ses supports & ses genres, mais par sa fonction esthétique : la mise en forme du message l'emporterait sur le contenu, dépassant, ainsi, la communication utilitaire limitée à la transmission d'informations mêmes complexes. Cette définition s'avère acceptable, si on ne la limite pas à la stylistique comme ils le font, car, en mal d'identité, ils survalorisent, à tort, cette dimension, afin de distinguer une élite capable de lire sans complètement s'endormir des textes soporifiques (PROUST, STENDHAL, DJIAN, DEMOUZON, HOUELLEBECQ, PENNAC, FLAUBERT, par exemple) de la masse qui n'y arrive pas¹⁰¹⁷.

De plus, le consommationisme (pour la définition de ce mot cf. notes 1019 p. 163 & 4001 p. 176) a développé une tendance apparue au *xix^e* siècle, la littérature commerciale. Or, pour les *cultureux*, l'art devrait être gratuit. Ils oublient que la plupart des tableaux & des sculptures de la Renaissance dont ils admirent la beauté & la perfection étaient des œuvres de commande ! L'art gratuit est une invention du *xix^e*, une réaction au triomphe de l'utilitarisme. Cependant, il est vrai que si une œuvre commerciale peut être un chef-d'œuvre, ce n'est pas le cas de la majorité d'entre elles !



Nos lectures visent à nous divertir ou à nous cultiver. Dans les deux cas, trois critères prédominent : l'écriture jubilatoire ; les textes contenant le monde, la relecture agréable. Expliquons-les !

* *L'écriture jubilatoire* donne le sentiment que l'écrivain s'est éclaté pendant la rédaction de son texte. Ce n'est pas forcément

le cas, mais sa lecture donne l'impression d'une jubilation créatrice & procure, en sus, une participation jubilatoire ; c'est vrai, par exemple, avec certains auteurs : FRANÇOIS RABELAIS, ITALO CALVINO, PIERRE BOULE ou BORIS VIAN & aussi avec certaines œuvres : *Le Pendule de Foucault*, *La Pierre & le sabre*, *Histoire d'un conscrit de 1813*, *Notre-Dame de Paris*, *Le Comte de Monte-Cristo*, *Fortunes de France*, *Millénium*, *1Q84*, *Les Guerriers du silence*, *Cartes sur table*, *Dix petits nègres*, *L'Homme au complet marron*, *Le Train de 16 h 50*, *L'Homme sans qualités*, etc. Il se peut que les auteurs aient souffert le martyre pour rédiger ces merveilles, mais c'est secondaire.

* *La contenance du monde* est plus difficile à expliquer ; elle se manifeste par un changement de la perception de ce dernier : *La Pierre & le sabre*, *Le Pendule de Foucault*, *Le Meilleur des mondes*, 1984, *Millénium*, *Siddharta*, *Le Procès*, *L'Étranger*, *L'Arrache-Cœur*, en sont des exemples, car ils ont sensiblement modifié notre appréciation des rapports humains. Elle variera donc d'un individu à l'autre.

* *La relecture* différencie les ouvrages que nous intégrerons dans notre culture de ceux qui n'auront fait que nous divertir agréablement. Ainsi, les aventures d'ANITA BLAKE (LAURELL K. HAMILTON), celles de CAT & BONES (JEANIE FROST), celles de RILEY JENSON (KERY ARTHUR), celles de MERIT (CHLOE NEILL) ou de SOOKIE STACKHOUSE (CHARLAINE HARRIS), pour nous limiter aux lectures de 2012, ont été *reparcourues* avec beaucoup de plaisir. Le second passage a permis de mieux apprécier l'évolution des personnages & la structure des scénarios, l'écriture [ou la traduction] des récits. En revanche, les six premiers tomes de la CONFRÉRIÉ DE LA DAGUE NOIRE (J.R. WARD), entre autres, ne l'ont pas supportée : elle a fait ressortir les rares longueurs, les rares

scènes ne faisant pas avancer l'intrigue. Pourtant, les aventures précédentes comportent, également, de rares longueurs & scènes inutiles. *Lors de toute tentative de relecture se crée une espèce de réaction alchimique, ou pataphysique, entre le lecteur & le média, qui l'autorise ou la bloque.* Du fait de la forte dose d'irrationalité individuelle, qui la caractérise, il semble impossible de décréter un ouvrage uniquement divertissant ou uniquement culturel.



La relecture a un autre effet : elle découvre l'idéologie masquée par l'intrigue. L'immense majorité des œuvres contemporaines s'avère d'inspiration libérale ou réactionnaire quand ce n'est pas des deux. Cela se comprend : les auteurs ne sont que rarement des citoyens conscients des problèmes politiques, économiques, écologiques & sociaux face auxquels nous nous trouvons. Quand ils le sont, ils écrivent pour se faire plaisir plus que pour défendre une cause. C'est tant mieux, car nous nous accordons avec GIDE pour dire que *les meilleures intentions font souvent les pires œuvres d'art & que l'artiste risque de dégrader son art à le vouloir édifiant [citation extraite du TLFI]*. De plus, certains peuvent être des libéraux convaincus ou des partisans acharnés de l'autodéfense.

Étant ce que nous sommes, nous pouvons apprécier un artiste ultra-réactionnaire qui apporte un chef-d'œuvre, comme CÉLINE avec *Voyage au bout de la nuit*. Mais nous ne pouvons qu'estimer profondément malsaines des œuvres :

- ◇ comme les séries *Twilight* ou *Buffy & les vampires*, en raison de la combinaison d'une idéologie ultra réactionnaire avec des scénarios simplistes & une accumulation outrancière de poncifs ;

- ◇ comme **Le Silence des agneaux** (THOMAS HARRIS), en raison de la valorisation, excessive & gratuite, de l'ultra-violence & de malades mentaux, à l'inverse d'**Orange Mécanique** (ANTHONY BURGESS), qui les place dans une réflexion sur l'humain.

Accumulation des poncifs & valorisation de la violence sont deux aspects du puritanisme :

- ◇ le premier reposant sur une des bases du libéralisme : comme *nous avons toujours le choix* (libre arbitre) nous sommes responsables de ce que nous sommes, nous devons nous accepter tels que nous sommes¹⁰¹⁸ ; il est donc inutile de trop réfléchir ;
- ◇ le second sur *le rejet du sexe* qui oblige à recourir à la violence pour susciter des émotions fortes. Ils sont complétés par *la nécessité de la foi*, chrétienne de préférence, mais le fanatisme religieux, même musulman, est préférable à l'athéisme tolérant (C'est un point commun entre les puritains, les libéraux & VLADIMIR POUTINE !)



Étant ce que nous sommes, nous ne pouvons que nous accorder avec TERRY PRATCHETT, IAN STEWART & JACK COHEN (dans les quatre volumes de **La Science du Disque-Monde** – ATALANTE ÉDITEUR), sur l'existence du *narrativium*, cinquième élément indispensable à notre espèce. ***Nous avons besoin de nous raconter des histoires, que ce soit pour décrire la réalité ou pour permettre à notre imagination de combler les failles de notre conception du monde.*** C'est la raison d'être première des fictions qu'elles soient multimédias, orales ou écrites.



Selon le **TULFI**, le mot *littérature* a usuellement deux sens : *l'usage esthétique du langage écrit ; toutes les productions*

intellectuelles qui se lisent ou qui s'écoulent. [Donc, les paroles d'une chanson comme Ob-la-di, Ob-la-da, sont de la littérature !]

C'est une des raisons du succès des écrivains étrangers qui évitent les deux écueils (violence exacerbée & sexe réprimé), les six tomes des **Enfants de la Terre**, au style médiocre & aux dialogues nuls, se plaçaient en deuxième ou troisième position derrière les **Harry Potter**, en matière de ventes¹⁰¹⁹. Cette épopée de **JEAN M. AUEL**, malgré de longues descriptions de la flore & de la faune de la dernière glaciation, malgré des répétitions qui vont croissant, l'auteur ayant besoin de remémorer, ce qu'elle a écrit lors du lustre précédent¹⁰²⁰, contient très peu de passages ne faisant pas avancer l'intrigue. Dans ces deux sagas (suite romanesque contant l'histoire d'un héros), la facilité d'identification aux héros (AYLA pour les filles & JONDALAR pour les garçons, dans la première ; HERMIONE & HARRY, dans la seconde) importe plus, pour des lecteurs adolescents, préadolescents & jeunes adultes que le style ; l'esthétique ne s'y trouve pas dans les phrases, mais, surtout, dans les scènes. C'est la raison pour laquelle elles risquent de vieillir mal, malgré la pression médiatique générée par le consommationisme qui oblige à relancer régulièrement la consommation de produits anciens par le biais d'événements artificiels (anniversaires auxquels personne ne songe, par exemple, ou rumeurs) ; avec le manque d'imagination de scénaristes surmenés, elle explique la profusion des reprises d'œuvres à succès. Cette obsolescence intellectuelle a déjà été subie par les romans de **STENDHAL** & de **PROUST** : ils étaient en résonance avec la jeunesse aisée de leur temps ; ils ne nous évoquent plus rien aujourd'hui.

Notre élite ajoute d'autres postulats :

- ♦ un bon livre est approuvé par les critiques littéraires ;

◇ tous les textes d'un auteur sont bons (C'est aussi un postulat du consommationisme que l'on retrouve dans le cinéma : le dernier film d'un réalisateur doit être aussi bon que le précédent, de même pour les performances des acteurs – Le pire est que ça marche : les clients achètent sur ces bases !)

Évidemment, les critiques se trompent souvent & la qualité des œuvres d'une même personne se révèle fort variable.

À cela s'ajoutent la dictature des processus identitaires, celle de la tyrannie du paraître : si l'on n'a pas lu le dernier livre d'UNTEL, vu le dernier film d'UNETELLE, acquis le dernier gadget inutile d'APPLE¹⁰²² on est un moins que rien. Ainsi, une de nos relations ne lit que les livres & ne visionne que les films dont on parle positivement dans les émissions & dans les revues culturelles & elle déplore ne pas avoir les moyens d'acheter un de ces produits inutiles, mais branchés (en hexagonal, on dirait *connectés* !)



Il est possible de classer les ouvrages d'après leur forme : nouvelle ou roman, article ou essai, poème, pièce de théâtre. Au sens strict, ces deux dernières formes, plutôt orales, ne seraient pas de la littérature, mais si l'on admet l'existence de corpus oraux, expression désignant les contes, les légendes & les autres fictions des civilisations ignorant l'écriture, elles en sont pleinement !

Les deux intermédiaires sont consacrées à la description de la réalité, telle qu'elle est ou telle que la perçoit l'auteur.

Les deux premières regroupent les œuvres de fictions en prose, qui vont nous intéresser ici, que leur contenu soit jugé culturel & ennuyeux ou divertissant & futile.



Les romans à l'eau de rose (synonyme de *faides & sirupeux*), emblématiques de la futilité, également appelés romans d'amour, romans sentimentaux ou romances sont des textes dans lesquels une héroïne souvent issue d'un milieu pauvre finit après de nombreuses péripéties par vivre le grand amour avec un homme riche, puissant & séduisant. À notre connaissance, dans aucun d'entre eux, un jeune homme pauvre ne trouve le bonheur dans les bras d'une femme riche !

Les intellectuels snobinards les rangent dans la *paralittérature*, c'est-à-dire, dans des textes, qui ne relevant pas de leur culture identitaire, qui, ne pouvant rien leur apporter *a priori*, sont jugés inaptes à procurer quoi que ce soit à qui que ce soit : *romans d'amour, romans policiers, romans d'aventures palpitantes, romans d'espionnage, de science-fiction, de fantasie, romans fantastiques, romans historiques & romans pornographiques*. Si les nullités y sont majoritaires, tout comme dans leur littérature, ces genres produisent bien plus de chefs-d'œuvre que la littérature ennuyeuse appréciée des susdits lettrés (PROUST, GIDE, FLAUBERT, HOUELLEBECQ, BORGES, SCIASCIA ou TABUCCHI par exemple), mais cela ne nous empêche pas d'apprécier certains écrits de FLAUBERT ou de SCIASCIA !



Ces romans sentimentaux (BARBARA CARTLAND, DELLY, etc.) proposaient une idéologie conservatrice. Cela évolue : aujourd'hui, celle-ci ne se trouve plus que dans la majorité des publications des ÉDITIONS HARLEQUIN, dans *Twilight* ou dans *Buffy contre les vampires*. Des auteurs comme SOPHIE KINSELLA, HELEN FIELDING, ou PLUM SYKES produisent des livres lisibles par des hommes & des femmes modernes & pas seulement par des préadolescentes, des adolescentes, attachées ou non, & des mères dépassées par l'évolution sociale. Un

sous-genre, la *chick-lit* (*Confession d'une accro du shopping*, *Le Diable s'habille en Prada*), tout aussi moderne, n'intéresse que les femmes, les hommes ayant du mal à se projeter sur les personnages, mais les films qu'on en tire peuvent les attirer.

La *fantasie urbaine*, parfois dite romance paranormale (ce qui ne veut rien dire), propose des romans sentimentaux musclés où l'héroïne, toujours une jeune adulte (moins de 30 ans) intelligente, autonome, à fort ego, essaie de mener une vie amoureuse relativement normale, malgré des capacités ou des partenaires surnaturels. La *bit-lit* en est un fort sous-ensemble mettant en scène, entre autres, des vampires ou des loups-garous (soient des personnages mordants – *To bite*, mordre en anglais). Nous y reviendrons.

Enfin, les épopées historiques qu'il s'agisse de biographies romancées (*Le Conquérant du Monde* de RENÉ GROUSSET), de parcours initiatiques (*Les Enfants de la Terre* de JEAN M. AUEL) d'aventures épiques plus (*Fortunes de France* de ROBERT MERLE) ou moins fidèles à la réalité attestée (MICHEL ZÉVACO, ALEXANDRE DUMAS), d'histoires policières (majorité des romans de la collection *Grands Détectives* chez 10/18) tentent de faire revivre une époque du passé humain, mais elles ne sont souvent que le placage de comportements sentimentaux modernes, dans une société où ils n'ont aucun sens.



Certains classeraient ZÉVACO, DUMAS & AUEL dans la paralittérature, GROUSSET & MERLE, dans la littérature culturelle. Il nous faut donc approfondir les liens entre littératures & culture !



CULTURE & LITTÉRATURES

Si nous approuvons totalement OSCAR WILDE, nous ne nous accordons pas complètement avec GASTON BACHELARD qui oppose, traditionnellement, le divertissement, l'amusement ou la distraction à la culture. À notre sens, une relecture qui ne distrait pas relève du travail, pas du loisir. Nous relisons systématiquement les pages de manuels, les comment-faire, les FAQ ou les modes d'emploi informatiques, mais ils ne nous divertissent ni la première ni la seconde fois, excepté quand ils sont bourrés de fautes ou mal traduits. En revanche, la relecture romanesque conserve une partie de l'émerveillement, même si la technique s'y avère, progressivement, plus importante. Cela se confirme aussi bien avec des romans de *paralittérature* qu'avec ceux appréciés de l'élite.

Car, quand on traite de lectures culturelles, il est indispensable de consacrer quelques lignes à cette littérature qu'affectionne l'intelligentsia, qu'elle soit classique (en gros antérieure à la Première Guerre Mondiale) ou moderne !



LA LITTÉRATURE DITE *CULTURELLE*

Nous la divisons en deux groupes.

* Le premier, regroupe toutes les œuvres antérieures à 1914, plus quelques œuvres plus récentes, mais de facture si classique qu'il est difficile de ne pas les considérer comme telles. *L'Œuvre au noir* & *Les Mémoires d'Hadrien* (MARGUERITE YOURCENAR)²⁰⁰¹ en sont deux exemples. Ces romans sont *centrés sur l'évolution des personnages* (cas de ceux de VICTOR HUGO par exemple).

* Le second, tous les ouvrages postérieurs à 1918, des auteurs agréés par l'intelligentsia (critère chronologique) & les romans policiers ou fantastiques, les romans-feuilletons & ceux d'anticipations du XIX^e siècle, parce qu'ils présentent une problématique *centrée sur le récit* (cas de ceux d'ALEXANDRE DUMAS, par exemple – critère moderniste).



LA LITTÉRATURE CLASSIQUE (ANTÉRIEURE À 1918)

Dans son sens traditionnel, il s'agit des chefs-d'œuvre légués par le passé. Ceci explique l'échec de son enseignement, dont le but est de faire aimer ces textes à des adolescents qui n'ont pas les références culturelles pour les comprendre & que l'on ne peut pas aider à les acquérir, dans le temps imparti.

L'acception chronologique & moderniste semble préférable, car elle permet de ne retenir des précédents que ceux ayant conservé leur pertinence & d'en ajouter d'autres, plus modernes. Dans ce sens, seuls quelques auteurs & quelques œuvres semblent encore, totalement ou partiellement, lisibles, aujourd'hui :

- ◇ les contes, romans & essais de RABELAIS, MONTAIGNE, DE LA FONTAINE, MONTESQUIEU, VOLTAIRE, ERCKMANN-CHATRIAN, ALPHONSE ALLAIS ;
- ◇ les poésies de HUGO & BAUDELAIRE ; certains sonnets de RONSARD ou de DU BELLAY ;
- ◇ les pièces de MOLIERE, RACINE, MARIVAUX, SHAKESPEARE, FEYDEAU, JARRY & *Le Cid* ;
- ◇ les contes de PERRAULT, d'ANDERSEN & des frères GRIMM ;
- ◇ la plupart des romans de BALZAC, *Salammbô* de FLAUBERT, *L'Homme qui rit* & *Notre-Dame de Paris* de HUGO, *Le Comte de Monte-Cristo* de DUMAS, *Le Tour du monde en 80 jours* de VERNE, *L'Œuvre au noir* de YOURCENAR ;
- ◇ *L'Illiade* & *L'Odyssée*, *La Divine Comédie*, *Le Décameron*, *Le Livre de la jungle*, *Pickwick Club*, *Les Aventures de Tom Sawyer* & *de Huckleberry Finn*, *Au Bord de l'eau*, *Les Démons*, *Faust*, chez les étrangers.



Dépassant la littérature classique, le critère de sélection est simple : *arriver à lire &, surtout, à relire un ouvrage sans s'endormir*. Certains écrivains comme STENDHAL, FLAUBERT, PROUST, TABUCCHI, BORGES ou HOUELLEBECQ ne passent même pas la première lecture ! Il ne s'agit bien sûr que d'une appréciation personnelle, certains de nos amis adorant ces auteurs, à notre grande stupéfaction ! Pire, ils s'étonnent tout autant de nos goûts !

L'ennui n'est pas spécifique du classicisme, les trois derniers écrivains étant des contemporains, mais de la concentration du sujet sur les émotions des personnages. Ces textes ne sont lisibles que par des lecteurs *ressentant*, plus que de l'empathie, *de la contagion émotionnelle*²⁰⁰² pour le héros. Les états d'âme de JULIEN SOREL, d'EMMA BOVARY, de MARCEL LE NARRATEUR, de MICHEL

L'IMMORALISTE, & les considérations sur la **Bibliothèque de Babel** nous indiffèrent. *A contrario*, nous concevons que **Le Procès** de FRANZ KAFKA, **La Montagne magique** de THOMAS MANN, **Le Loup des steppes** ou **Siddhartha** de HERMAN HESSE, **L'Homme sans qualités** de ROBERT MUSIL, **La Pierre & le sabre** d'EJI YOSHIKAWA, **L'Arache-cœur** de BORIS VIAN, **Le Pendule de Foucault** d'UMBERTO ECO, puissent laisser *froids & perpendiculaires* alors qu'ils nous ont passionnés, même si nous éprouvons peu d'empathie pour les personnages. Ce sont, d'abord, la qualité du scénario & la résonance de certaines scènes avec nos questionnements qui génèrent l'intérêt.

En effet, la deuxième source de désintérêt tient à la perception de l'œuvre relativement à notre conception du monde & à la place que nous nous y attribuons : pour certains croyants, tout sujet relatif à la sorcellerie est, plus ou moins consciemment, lié au mal ; pour d'autres lecteurs, un livre récompensé, ou encensé, par des critiques, est nécessairement intéressant.

N'éprouvant de contagion émotionnelle qu'avec des personnes appréciées, c'est essentiellement leur tangence avec notre conception du monde, c'est-à-dire, leur capacité à en combler les lacunes, à la faire évoluer ou, plus rarement à la conforter, qui nous attirent dans des œuvres de quelque forme qu'elles soient.

S'il existe, outre les récompenses & le rejet ou l'adhésion idéologiques, une multitude de critères de choix, nous nous limitons à l'évaluation de cette contiguïté par la lecture des deux premières & des deux dernières pages (ou par l'écoute, pour une pièce musicale, ou le visionnement, pour un film, des deux premières minutes), même si nous évitons soigneusement les recommandations de **TÉLÉRAMA**²⁰⁰³.



LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE (DEPUIS 1918)

Elle diffère de la classique :

- * *primo*, par son ampleur : il s'est rédigé plus de textes dans le dernier siècle que depuis l'origine de l'écriture ;
- * *secundo*, par son accessibilité : les traductions sont nombreuses, les éditions originales à la portée de tous & les tirages phénoménaux ;
- * *tertio*, par la remise en cause du déroulement de l'existence humaine initié par : la diffusion de la psychologie & de la psychanalyse, les atrocités des deux guerres mondiales, les dégâts des utopies meurtrières (laïques ou religieuses), la révolution relativiste, les armes atomiques & l'informatique.



Si l'on excepte **BORIS VIAN**, **ALBERT CAMUS**, **ERNEST HEMINGWAY**, **HERMANN HESSE**, **FRANZ KAFKA**, **ROBERT MUSIL**, **TERRY PRATCHETT**, **JEANIE FROST**, **ALPHONSE ALLAIS**, **SAN ANTONIO** & **ITALO CALVINO**, il n'y a pas d'auteurs contemporains dont nous aimons l'ensemble de l'œuvre. Celles que nous apprécions sont innombrables, celles que nous emporterions sur une île déserte le sont moins : tous types confondus, elles dépasseraient, néanmoins, la centaine ; il n'est pas possible de toutes les citer, mais certaines l'ont été dans le paragraphe précédent. Cependant, la plupart sont à ranger dans la *paralittérature* des snobinards, à commencer par les romans sentimentaux. Avec ceux-ci, nous abordons les genres littéraires : l'appréciation d'un ouvrage appartenant à un genre littéraire implique d'accepter ses conventions. Ici, ce n'est plus le style qui importe, mais le scénario & les personnages principaux, souvent récurrents.



LA PARALITTÉRATURE

Elle comporte neuf genres, trois sous-genres & des séries ou des sagas romanesques.



LE ROMAN SENTIMENTAL

Appelé aussi *histoire d'amour* ou, de manière péjorative, *roman à l'eau de rose* & *romance* (*romance novel*) dans le monde anglo-saxon, *c'est le genre le plus populaire & le moins respecté*.

Au début du xx^e siècle, de nombreuses collections se sont développées, connaissant un succès grandissant. BARBARA CARTLAND publia son premier roman en 1923. DELLY (pseudonyme d'un frère & de sa sœur, FRÉDÉRIC & JEANNE-MARIE PETITJEAN DE LA ROSIÈRE) eut une carrière immense entre 1910 & 1950, ses titres étaient, alors, parmi les meilleures ventes mondiales ! Après-guerre, ANNE GOLON, aidée de son mari SERGE, signe la série des *Angélique*, estimée osée, à l'époque !

Le roman d'amour a une clientèle très importante, presque exclusivement féminine²⁰⁰⁴ : on estime à plus de 3 millions, le nombre de lectrices de romans d'amour en France en 2012²⁰⁰⁵. Jusqu'à l'arrivée des ÉDITIONS HARLEQUIN en 1978, les romans d'amour étaient, essentiellement, publiés en France par les ÉDITIONS TALLANDIER.



Ce genre s'est renouvelé sous la triple influence de la littérature érotique (moins d'affectation), des romans à suspense (scénarios plus élaborés) & de l'évolution des mœurs (rôles des sexes). Les histoires mièvres se teignent d'un érotisme léger, la vie

des héroïnes s'y avère plus mouvementée, dans la continuité des **Angélique. Les Petits secrets d'Emma** (SOPHIE KINSELLA) & **Blonde attitude** (PLUM SYKES) sont les meilleurs exemples de cette réhabilitation. Ce sont, à notre sens, deux purs chefs d'œuvre²⁰⁰⁶, dignes d'UMBERTO ECO, de ROBERT MERLE ou d'AGATHA CHRISTIE !

Les scénarios des romances opposent, en général, un homme riche & une jeune femme relativement pauvre (employée ou future employée du héros, ou quasi-chômeuse), mais avec une personnalité hors-norme. Ils finiront par se marier après plus ou moins de péripéties plus ou moins drôles. Il existe des exceptions :

- ◇ héroïnes célibataires évoluant dans le milieu des ultra-riches grâce à leur travail & cherchant le grand amour ;
- ◇ héroïnes qui cherchent à se marier ou qui veulent se venger d'un compagnon infidèle ;
- ◇ collègues de travail très riches qui se détestent, etc.

S'il peut arriver que l'héroïne ne soit pas canon, en revanche, le héros l'est toujours & il ne comprend, habituellement, rien aux femmes.

Le seul roman sentimental écrit par un homme, que nous ayons trouvé, ne nous a pas convaincu.



La *chick-lit* (*chick* = poule comme dans *ma poule*) est un sous-genre n'intéressant que les femmes, bien que ces romans ne contiennent pas nécessairement d'eau de rose. En fait, ce sont les problématiques exclusivement féminines qui rendent très difficile pour un homme de s'identifier à des personnages. **Le journal de Bridget Jones**, **Le Diable s'habille en Prada**, **Confession d'une accro du shopping** en sont d'excellents exemples. Les romans d'AGNÈS ABÉCASSIS, comme **Les Tribulations d'une jeune divorcée**, sont dignes des romancières anglophones.



LE ROMAN POLICIER

Le *roman policier* (familièrement appelé *polar* en France ou parfois *rompo*²⁰⁰⁷) est un genre littéraire, dont la trame est fondée sur la recherche de l'auteur d'un ou plusieurs assassinats par l'enquête d'un policier ou d'un détective privé. Pour appartenir à ce genre, un texte doit contenir six éléments fondamentaux, variant énormément d'une œuvre à l'autre : le crime ou délit, le mobile, le coupable, la victime, le mode opératoire & l'enquête.

Le premier auteur occidental, créateur du genre en 1863, est ÉMILE GABORIAU qui s'inspira du DUPIN d'EDGAR ALLAN POE & de la vie d'EUGÈNE-FRANÇOIS VIDOCQ créateur de la police judiciaire & premier détective privé, pour son INSPECTEUR LECOQ. En Chine, les enquêtes du JUGE BAO, d'auteur indéterminé, datent du XVI^e siècle.

Le roman policier recouvre différents sous-genres, comme le roman d'enquête (*Le Meurtre de Roger Acroyd*, *Une Erreur de Maigret*, *Cartes sur tables*), le roman noir (*Le Faucon maltais*, *Pas d'orchidées pour Miss Blandish*, *Diva*, les *enquêtes de Nestor Burma*), le roman humoristique (les *Imogène*, les *enquêtes du lieutenant Wheeler*, les *Tarchinini*, les *SAN ANTONIO* tel *Passez-moi la Joconde !*) & le roman à suspense ou *RAF* (*Roman d'Aventures Palpitantes* – Nous aimons ce rap-là ! Cependant, tous les *RAPS* ne sont pas des romans policiers !) ou encore *thriller* (*813*, *L'Inconnu du Nord-Express*, *Celle qui n'était plus*, *L'Été meurtrier*), etc.

Si l'action est transposée au minimum d'un siècle en arrière (*Les Enquêtes du juge Ti*, *Le Nom de la rose*), on pourra le qualifier raisonnablement de roman policier historique, s'il ne prend pas trop de liberté avec l'Histoire²⁰⁰⁸.

Il existe également des romans policiers de science-fiction (*Les Cavernes d'acier*).

Une dernière sorte, plus rare, regroupe les pastiches²⁰⁰⁹ : SHERLOCK HOLMES (NICHOLAS MEYER, entre autres), le JUGE TI (FRÉDÉRIC LENORMAND) & ARSÈNE LUPIN (BOILEAU-NARCEJAC) en étant les cibles principales. Ces auteurs contemporains reprennent les aventures de leur héros favori en essayant d'imiter (JUGE TI), d'égaliser (ARSÈNE LUPIN) ou de dépasser (SHERLOCK HOLMES) le créateur.

Enfin, l'œuvre d'AGATHA CHRISTIE²⁰¹⁰ pourrait constituer une sous-catégorie à elle seule, *le roman policier sentimental*, puisque, dans presque tous ses romans, un couple se trouve ou se retrouve, souvent grâce à un coup de pouce du détective (HERCULE POIROT ou JANE MARPLE, par exemple), ce que l'on ne retrouve pas chez d'autres auteurs (PATRICIA WENWORTH, NGAIO MARSH, etc.)

À quelques exceptions près (*La Mort aux trousses*), la grande majorité des films policiers sont des adaptations de romans ou de nouvelles, en particulier, dans le genre enquête, même si des séries télévisées, comme NCIS ou *Les Experts*, ont amorcé un renouvellement du genre. Il n'en est pas de même de la science-fiction.



LA SCIENCE-FICTION (SF)

Contrairement au roman policier, la *science-fiction* est un genre narratif, à la fois, littéraire & cinématographique, basée sur ce que pourrait être le futur ou ce qu'aurait pu être le présent ou même le passé (planètes éloignées, mondes parallèles, uchronies), en partant des connaissances actuelles (scientifiques, technologiques, ethnologiques). Elle se distingue du fantastique, qui inclut une dimension surnaturelle dérangeante, & de la *fantasie* dans laquelle le merveilleux fait partie de la réalité. Quitte à insister, nous y reviendrons !

On classe les œuvres en, au moins, huit types :

- ◇ la *science-fiction dure*²⁰¹¹ (*SF dure*, *hard science-fiction* – dite aussi *hard science*, *hard SF*) est un genre dans lequel les technologies décrites, les formes sociétales présentes dans l'histoire & les découvertes ou évolutions ne sont pas en contradiction avec l'état des connaissances scientifiques au moment où l'auteur écrit ; c'est le cas des romans & nouvelles d'ISAAC ASIMOV & de CORDWAINER SMITH (*Les Seigneurs de l'Instrumentalité*) ;
- ◇ les *uchronies*, durent, mais dans le temps : il s'agit de romans ou de nouvelles dans lesquels l'auteur suppose la non-survenue d'un événement : NAPOLEON n'a pas perdu Waterloo (*Les Enfants du Bon Dieu*²⁰¹² d'ANTOINE BLONDIN), HITLER & HIRO-HITO ont vaincu (*Le Maître du Haut-Château* de PHILIP K. DICK), etc., puis il reconstruit l'Histoire ;
- ◇ le *cyberpunk*, selon Wikipédia, ce nom, issu de la contre-culture des années 1980, caractérise des récits *dystopiques*²⁰¹³ & contestataires, souvent antérieurs (*Le Meilleur des mondes* d'ALDOUS HUXLEY, 1984 de GEORGE ORWELL, *Fahrenheit 451* de RAY BRADBURY ou encore *Je suis une légende* de RICHARD MATHESON, tous écrits avant les années 1960). Il met en scène *un avenir proche du nôtre*, dans *une société technologiquement avancée* (notamment pour les technologies de l'information & la cybernétique), mais politiquement contrôlée, & *les défauts de notre civilisation* ; il présente une vision plutôt pessimiste de notre avenir (pollution, essor de la criminalité, surpopulation, décalage de plus en plus grand entre la minorité de riches & la majorité de pauvres) [*Personnellement, nous dirions quasi-réaliste !*] ;
- ◇ l'*opéra de l'espace* (*space opera*) présente des histoires d'aventures épiques ou dramatiques se déroulant dans

l'espace ; suivant les œuvres, il rime avec exploration spatiale à grande échelle, guerres (**La Guerre des étoiles**) ou rigueur dans le réalisme scientifique (E. E. DOC SMITH & sa **Patrouille galactique**) ; on le distingue, à tort, à notre sens, de l'opéra planétaire (*planet opera*), qui a pour décor une planète étrangère, aux caractéristiques déroutantes & mystérieuses, que les principaux personnages explorent & découvrent sous tous ses aspects (faune, flore, ressources) ; le **cycle de Dune**²⁰¹⁴ de FRANK HERBERT & celui de **Tschai** de JACK VANCE en sont les deux plus beaux exemples ;

◇ la *fiction spéculative* (*speculative fiction*) s'occupe davantage de thèmes philosophiques, psychologiques, politiques ou sociétaux ; l'aspect technique, les évolutions technologiques ne sont pas au centre de l'histoire : ils constituent un cadre pour l'action : **Dune**, **Le Livre des robots** d'ASIMOV, **Le Monde des non-A** de VAN VOGT ou la trilogie *filmique* **Matrix**, une *dystopie*, en sont des exemples ;

◇ le *voyage dans le temps* fut créé par HERBERT G. WELLS, avec **La Machine à explorer le temps** ; ce genre a connu son apothéose avec **La Patrouille du temps** de POUL ANDERSON, **La Fin de l'éternité** d'ISAAC ASIMOV & la fabuleuse trilogie **Les Danseurs de la fin des temps** de MICHAEL MOORCOCK ;

◇ la *SF policière* a été inventée par ASIMOV²⁰¹⁵ à travers ses romans **Les Cavernes d'acier**, **Face aux feux du soleil**²⁰¹⁶ & ses recueils d'**Histoires mystérieuses** ;

◇ les *dystopies* sont des anti-utopies : **1984**, **Le Meilleur des Mondes**, ou, encore, **Demain les chiens** de CLIFFORD D. SIMAK & **La Planète des singes** de PIERRE BOULLE, qui n'ont rien de *cyberpunk*.

Les problèmes des classifications de la SF s'avèrent d'une part, la quasi-impossibilité d'en établir une exhaustive & d'autre part, la difficulté de trouver un texte qui ne relève que d'un sous-genre.



À l'heure actuelle, ce genre littéraire semble en début de voie d'extinction économique : d'une part, les *fantasies* grignotent ses parts de marché, & d'autre part, les effets spéciaux cinématographiques sont si époustouflants qu'ils paraissent stimuler bien plus l'imagination des scénaristes que celle des romanciers. Les novélisations, *transcription sous forme de livre du scénario d'un film, ou sous forme de recueil de nouvelles, des scénarios d'épisodes de séries télévisées*, y sont de plus en plus fréquentes. Le fantastique classique a, lui, presque totalement disparu.



LE FANTASTIQUE

C'est un registre littéraire que l'on peut décrire comme l'intrusion du surnaturel dans le cadre réaliste d'un récit, autrement dit l'apparition de faits inexplicables, mais théoriquement explicables dans un contexte connu du lecteur, ressemblant au merveilleux, mais diffèrent tout de même.

Selon le théoricien de la littérature Tzvetan Todorov, le fantastique ne serait présent que dans l'hésitation entre l'acceptation du surnaturel en tant que tel & une tentative d'explication rationnelle. En cela, le fantastique est situé entre le merveilleux (& son incarnation contemporaine, la fantasie), dans lequel le surnaturel est accepté & justifié, car le cadre est imaginaire & irréaliste, & l'épou-

vante, où il est accepté dans un monde « normal ». À notre avis, l'auteur de cet article se trompe allègrement : le fantastique qu'il décrit est un genre disparu, car il reposait sur une conception religieuse de la vie. À l'origine fantastique & épouvante étaient étroitement liés, mais, cette épouvante, empreinte de religion, a été détruite par l'évolution des mœurs & par le cinéma : quand nous lisons **Frankenstein** (MARY SHELLEY), **Dracula** (BRAM STOKER), **Melmoth**, **l'homme errant** (CHARLES ROBERT MATHURIN) ou **She (Elle-qui-doit-être-obéie)** (HENRY RIDER HAGGARD), nous ne sommes pas effrayés : tout juste intéressé ! Le cinéma, pour la fiction & les multiples atrocités du xx^e siècle, pour la réalité, nous ont endurcis : nous ressentons l'horreur quand elle nous concerne, ainsi, les films de la tétralogie **Die Hard** sont bien plus épouvantables que **L'Exorciste** (Le quatrième l'étant, également, au sens figuré !) ; si, à l'exception de quelques intégristes, nous ne croyons plus aux démons, nous savons tous risquer de nous trouver piégés, un jour, par un acte de terrorisme & nous continuons à espérer qu'un *messie* nous en sauvera ! La lecture de **Cujo** de STEPHEN KING, qui ne recourt pas au surnaturel, est plus angoissante que celle de **Baazar** (du même) qui l'emploie. De nos jours, l'horreur n'a plus besoin du fantastique : dérapages technologiques, catastrophes naturelles, monstres, humains ou animaux, & terroristes y suffisent.

De fait, le fantastique, aujourd'hui, englobe :

- ◇ les récits de dérapage du quotidien,
- ◇ ceux où le surnaturel intervient dans notre société.

Le *surnaturel* est l'ensemble des faits (réels ou non) dont les causes & les circonstances ne sont pas connues scientifiquement & ne peuvent pas être reproduites à volonté. Il ne peut être étu-

dié ni par la méthode scientifique ni par l'expérimentale. En pratique, nous le définissons d'une part, comme *l'ensemble des phénomènes étendant les capacités physiques, chimiques ou biologiques* : SUPERMAN, les QUATRE FANTASTIQUES, CATWOMAN sont des personnages surnaturels, contrairement à BATMAN, & d'autre part, comme *celui de capacités reposant sur l'existence d'entités inhumaines (dieux, démons, anges, fées, etc.)*.

La magie est, elle, l'usage par des humains (a fortiori par des surnaturels) de dispositions surhumaines ou la réalisation d'actes défiant les lois de la physique, de la chimie & de la biologie. Ainsi, le cœur d'un vampire ne battant pas il ne pourrait ni utiliser ses muscles ni avoir d'érection. La magie permet de justifier qu'on les dise d'une force & d'une rapidité surhumaines & merveilleux amants.



Le surnaturel n'est plus un moteur d'épouvante ; ce ne sont plus tous les inhumains qui font peur, uniquement les malfaisants, si ce n'est dans quelques ouvrages pour attardés (*Twilight*, *Buffy & les vampires*²⁰¹⁹).

Alors que les notions absolues de *Bien* & de *Mal* sont ridiculisées, quotidiennement, par les ultra-riches, les riches & leurs sbires, les écrivains continuent à les traiter comme des réalités intangibles. Si la foi peut y intervenir, ce n'est plus en contrepoint de l'horreur, mais en valorisation du héros.

Tous les romans intégrant des *sorciers*, des *vampires*, des *anges*, des *métamorphes* (loups-garou, rats-garou, etc.)²⁰²⁰, des *démons*, des *trolls*, des *elfes*, des *fées* (*faës* en jargon ; les fées françaises étant uniquement des femmes, pour intégrer les deux sexes, les traducteurs emploient cet anglicisme *fæ*), des *dragons*, des *golems*, des *goules*, des *dieux*, des *sirènes*, des *télépathes*, etc.

relèvent du fantastique, si la crainte de l'étrange y domine, sinon, ils se rapportent au merveilleux ou à la *fantasie*²⁰²¹. Il en est de même pour ceux dont les héros vivent des phénomènes extraordinaires (*Les Contes* d'ANDERSEN) ou dispose de pouvoirs surnaturels (*L'Homme invisible*, *Dr Jeckill & Mr Hide*) ou de capacités (*Le Passe muraille* – MARCEL AYMÉ –, *Les Carnets du Bon Dieu* – PIERRE DANINOS) ou de caractéristiques (*La Jument verte* – encore MARCEL AYMÉ) hors du commun.

Nous pouvons considérer *Le Trône de fer* de GEORGE R. R. MARTIN comme une intéressante résurgence du fantastique. En effet, cette saga, dont nous n'avons lu que le premier tome de l'intégrale²⁰²², traite marginalement, dans un seul de ses trois axes, des perturbations de la réalité apportées par des êtres surnaturels. C'est à tort que certains classent cette série dans la fantasie héroïque.



LA FANTASIE

Le *merveilleux* (du latin *mirabilia*, choses étonnantes, admirables) se définit par le caractère de ce qui appartient au surnaturel, au monde de la magie, de la féerie.

La *fantasy* (mot anglais signifiant *imagination*, à ne pas confondre avec la fantaisie musicale), ou *fantasie*, présente un ou plusieurs éléments irrationnels, qui relèvent généralement d'un aspect mythique, souvent, incarnés par l'irruption ou l'utilisation de la magie.

Le surnaturel y est ordinairement accepté, utilisé pour délimiter les règles d'un monde imaginaire, qui quelquefois ne se distingue du nôtre que par l'hypothèse de l'existence réelle de créatures mythiques (vampires, loups-garous, sorciers – en tant qu'espèce différente de la nôtre –, par exemple).

On peut distinguer cinq sous-genres :

- ◇ héroïque, dite médiévale, avec un héros vivant dans un monde plus proche de celui de l'Antiquité (polythéisme & esclavage) que du Moyen-Âge occidental (monothéisme, sans esclaves ou rares) ;
- ◇ héroïque & non médiévale, plus rare (**Solomon Kane**) ;
- ◇ urbaine, se déroulant dans des villes avec une technologie au moins équivalente à celle du milieu du XIX^e siècle ;
- ◇ bit-lit, avec des héros vampires, métamorphes ou loups-garous ;
- ◇ héroïque humoristique (**TERRY PRATCHETT**).



LA FANTASIE HÉROÏQUE (MÉDIÉVALE, NON MÉDIÉVALE OU HUMORISTIQUE)

Elle a été cofondée, parallèlement, par **ROBERT E. HOWARD** en 1928 (**Solomon Kane** : non médiévale & antihéros) & en 1932 (**Conan le barbare** : antique & héros) & par **J.R.R. TOLKIEN**, avant 1937 (**Hobbit**, médiévale & équipe héroïque). Ce sont les deux grandes branches de ce genre : celle des guerriers *bodybuildés* poursuivant une quête personnelle en affrontant des traîtres & des monstres surnaturels ou divins ; celle des TERRES DU MILIEU, avec ses héros, *hobbits*, *elfes*, *nains*, *humains* & *magiciens* luttant contre des *thaumaturges maléfiques*, des *trolls*, des *orques* afin de faire triompher le *Bien*. Entre les deux de nombreux univers fabuleux, dont ceux de **MICHAEL MOORCOCK** (**Le cycle d'Elric**, par exemple) ou de **ROBERT JORDAN** (**La Roue du temps**). Enfin, le rameau le plus intéressant, à notre sens, pastiche les deux autres, grâce au génie de **TERRY PRATCHETT** (**Les Annales du Disque-Monde**), conforté par celui de son traducteur, **PATRICK COUTON**. Enfin, des romanciers talentueux comme **DAVID & LEIGH EDDINGS** (**La Belgariade**), **PIERRE GRIMBERT** (**Le Secret de Ji**) ou

HENRI LOEVENBRUCK (**La Moïra**), par exemple, s'inspirant de TOLKIEN, ont produit des chefs-d'œuvre du genre. Ceux de ROBIN HOBB (**L'Assassin royal**, par exemple) se distinguent par l'épaisseur des héros. Nous y reviendrons en fin de chapitre.



Par ignorance, nous ne traiterons pas d'un domaine où la fantasia donne toute sa démesure : celui des *jeux de rôle en ligne massivement multijoueur* (**MMORPG**, *massively multi-player online role-playing game*, en jargon), comme **Dungeons & Dragons**, **World of Warcraft** ou **Final Fantasy**.



Il existe un genre intégrant les créatures imaginaires dans la société contemporaine.



LA FANTASIE URBAINE & LA BIT-LIT

La scandaleuse aventurière **Barbarella**^{ae}, la sulfureuse espionne **Modesty Blaise**^{af}, l'audacieuse **Yoko Tsuno**^{ag}, la téméraire **Tank-Girl**^{ah}, ont initié le mouvement centrant les récits d'aventures (SF, RAP, fantasia), qu'ils soient dessinés, écrits ou filmés, sur une héroïne jeune, intelligente & jolie²⁰²³. Ce mouvement va s'accélérer dans la *fantasie urbaine*.

C'est son développement éditorial, consécutif au succès de **Harry Potter** depuis 1997, qui donne à la *fantasie urbaine*²⁰²⁴ l'illusion d'une nouveauté, mais la série **L'Implacable** de WARREN MURPHY & RICHARD SAPIR, dont le premier volume (**Create : The Destroyer**) a été publié en 1971 & traduit en 1977 (**Implacablement votre**), est bien plus ancienne, tout comme la bande dessinée **Mandrake le magicien** de LEE FALK & PHIL DAVIS, qui débuta en 1934. Dans le premier cas, seuls quelques romans font apparaître des personnages mythiques, mais le

héros, RÉMO, est un avatar sporadique du dieu SHIVA, mais l'art de Sinanju introduit la mythique exploitation à plus de 20 % de notre cerveau, bien avant le **Lucy** de LUC BESSON. Dans le second, le merveilleux repose sur les illusions extraordinaires que peut créer MANDRAKE.

Sans ANNE RICE, LAURELL K. HAMILTON & la série **Buffy chasseuse de vampires**, nous ne savons pas si elle aurait connu une telle croissance. La première a imaginé, dans son **Entretien avec un vampire** (1976), la *dédémonisation* de vampires, qui restent, cependant, maléfiques. La seconde l'a intronisée en 1993, en plaçant une jeune héroïne au premier plan. Depuis 1997, le succès d'audience de la troisième, qui relève plus du fantastique traditionnel que de la fantaisie urbaine, a accrédité la présence de créatures inhumaines, intégrées dans notre société, & consacré une composante existentielle fondamentale : la difficulté pour la jeune héroïne (une adolescente, une jeune adulte – jamais plus de trente ans dans le premier épisode !) de vivre normalement en ayant une ou des capacités surhumaines, symbole du mal-être adolescent dans une société où l'absence de rites de passage rend inconfortable le passage de l'enfance à l'âge adulte, gêne accrue par la confusion entre être majeur & être adulte.

Elle se déploie, aussi bien, dans les séries télévisées (**Charmed**, etc.) que dans les livres. LAURELL K. HAMILTON (**Anita Blake**), KIM HARRISON (**Rachel Morgan**), CASSANDRA O'DONNELL (**Rebecca Kean**), CHLOE NEILL (**Les Vampires de Chicago**) & CHARLAINE HARRIS (**La Communauté du Sud**) ont créé des rôles surnaturels complexes, par leurs caractéristiques physiques & psychologiques, évitant la facile dichotomie entre gentils & méchants. D'autres auteurs comme JEANIE FROST (**Chasseuse de la nuit**), CHRISTINE FEEHAN (**Ghostwalkers**) ou JENNIFER ESTEP (**L'Exécutrice**) font plus de leurs

personnages des superhéros proches de ceux de MARVEL COMICS ou de DC COMICS. La première relève de la *bit-lit*, mais pas de la *fantasie urbaine*, les deux dernières relèvent uniquement de cette dernière puisqu'elles ignorent, quasiment, les vampires & les garous.

Certains distinguent la *romance paranormale* de la *fantasie urbaine* selon la place centrale ou secondaire de l'intrigue amoureuse. Cette distinction nous semble sans intérêt !



Chaque écrivain a une vision propre des surnaturels ; plus celle-ci est précise²⁰²⁵, plus elle s'éloigne de la tentation super-héroïque, pour élaborer une poésie, souvent cruelle, quelquefois érotique, d'autres fois humaniste, mais toujours belle, des situations & des sentiments.

Les idées géniales, *nourrir les vampires de sang synthétique industriel* (encore limité aux laboratoires scientifiques en ce début 2014), imaginée, semble-t-il, par LAURELL K. HAMILTON, & les *nourrir lors de collectes sanguines avec des donneurs volontaires, leur morsure étant supposée extatique*, ont permis de décorrélér ceux-ci de l'horreur, action renforcée par leur existence en tant que *porteur d'un virus* ou *membres d'une espèce différente* de la nôtre, sans rapport avec le *Mal*.

Les séries télévisées sont toujours un peu plus violentes &, surtout, beaucoup moins érotiques²⁰²⁶ que les romans dont elles s'inspirent, comme le montre les saisons de *Trueblood*. Si son créateur avait suivi CHARLAINE HARRIS, aucune chaîne de télévision gratuite n'aurait accepté de les programmer en début de soirée, aucune entreprise américaine, d'y insérer de la publicité ! Cependant, il existe encore un lectorat pour les romans à l'eau de rose, comme le montre la saga *Twilight*, avec ses vampires végétariens & ses héroïnes imbéciles, accumulant les faux pas auxquels elles ne survivent que grâce à de courageux héros.

Les deux points communs demeurent :

- ◇ *le personnage central*, invariablement une femme jeune, dynamique, ayant des problèmes familiaux (Le public cible étant les adolescentes !), espérant vivre le grand amour avec un compagnon aussi beau que sexuellement doué²⁰²⁷ ;
- ◇ *l'approche romantique*, la description de ses sentiments amoureux, de son évolution sentimentale, jamais anecdotique.



Selon certains, ce genre ne serait aimé que par des femmes qu'il aide à supporter leur quasi-servage & par des hommes émasculés adorant les castratrices. Nous ne connaissons qu'une femme aimant autant que nous REBECCA, ANITA, SOOKIE & leurs consœurs²⁰²⁸ : elle fait plutôt partie des dominantes²⁰²⁹. Pour notre part, n'étant pas émasculé, ayant horreur qu'on nous les brise, il y a peu de chances que nous nous intéressions à quiconque tenterait de nous les arracher. Encore une stupidité psychanalytique !

Ce n'est pas le cas des romans d'espionnage. Généralement, seule l'action y compte & ils sont surtout appréciés par des hommes.



LE ROMAN D'ESPIONNAGE

Né au début du xx^e siècle, il a pour thème principal les activités d'espionnage. Ce sous-genre du roman à suspense comporte deux tendances : *la fiction militaire*, comme dans les **SAS** de GÉRARD DE VILLIERS ou les **James Bond** de IAN FLEMING, & *la fiction politique*, comme dans les livres de JOHN LE CARRÉ. Sa réputation est mauvaise en raison de la production industrialisée de certains auteurs, en particulier GÉRARD DE VILLIERS. Quand sa série **SAS** ne comptait que quarante-sept opus, nous les avons tous lus en un week-end, parce que, passé le sixième, nous avons constaté l'unicité du scénario. Dans l'ensemble, jusqu'à il y a

cinq ans (depuis nous nous y sommes plus intéressé), seuls deux étaient dignes d'intérêt : **SAS contre CIA & Le Bal de la Comtesse Adler**. Ils font regretter que l'auteur, raciste & xénophobe certes, méprise autant ses lecteurs, tant les comportements des personnages & le suspense y sont excellents !



LE ROMAN À SUSPENSE

(OU ROMAN D'AVENTURES PALPITANTES, RAP)

Le *thriller* (anglicisme, de l'anglais *To thrill*, *frémir*) est très diffusé dans la littérature, le cinéma ou la télévision ; il se subdivise en de nombreux sous-genres. La caractéristique commune de ces œuvres est de chercher à provoquer, chez le spectateur ou le lecteur, une certaine tension, voire un sentiment d'inquiétude plus qu'une peur (À moins d'être demeuré, on sait que le héros s'en sortira ! L'intérêt réside dans la difficulté à prévoir comment !) à l'idée de ce qui pourrait arriver aux personnages dans la suite du récit.

Cela se fait coutumièrement par des moyens assez stéréotypés, tels que des séquences filmées au ralenti, une action soutenue, un héros doté de multiples ressources ; on y use abondamment de l'inquiétude, souvent d'intrigues secondaires qui viennent contrecarrer le développement de la principale, & de rebondissements du canevas (en particulier dans les dernières scènes, ce qui permet de produire une séquelle commercialement intéressante).

Pour obtenir la tension narrative nécessaire au genre, le récit adopte, généralement, le point de vue de la victime, celui du héros en fait, ou le suit de très près, en relatant ses craintes & ses angoisses.

Les nécessités commerciales obligeant, quand les mésaventures d'un quidam se sont bien vendues, des continuations sont réalisées avec plus ou moins de bonheur. Les tribulations de JASON BOURNE (ROBERT LUDLUM puis ERIC VAN LUSTBADER) comme celles de DIRK PITT (CLIVE CUSSLER puis CLIVE & DIRK CUSSLER) sont pérennisées. D'autres auteurs à succès, aussi prolifiques, changent de personnage à chaque livre (MAXIME CHATTAM, JOHN GRISHAM, KEN FOLETT, etc.) Les romans à suspense transcendent les différents genres : ils peuvent être policiers, de science-fiction, historiques, etc.



LE ROMAN HISTORIQUE

Il a pour toile de fond, un épisode de l'Histoire, auquel il ajoute des événements & des personnages fictifs, en sus de personnages connus & de faits avérés. Il peut être invraisemblable, comme la saga des **Pardaillan** de l'anarchiste MICHEL ZÉVACO dont les héros (père & fils) ont pour devise, en pleines guerres de religion, *ni Dieu ni Maître*, ou essayer de retranscrire au mieux les mentalités supposées & les modes de vie de l'époque, comme dans **Fortunes de France** ou dans **Les Enfants de la Terre**. Il peut être sentimental (**Angélique**) ou épique (**Les Maîtres du pain**, **Alaska**) ou héroïque (**Alexandre le Grand**). Il n'en existe pas à notre connaissance de pornographiques.



LE ROMAN PORNOGRAPHIQUE

Même, en nos temps, dits de libéralisation des mœurs, il n'est pas d'usage d'en parler. Pourtant, il constitue une part non négligeable, selon un *kiosquier*, des romans vendus dans les gares (Bien que les rayonnages de littérature classique &

contemporaine soient 4 fois plus importants, ils représentent, selon lui, 10 fois moins de vente !)

Leur qualité est inégale ; elle se révèle d'autant moins égale que leurs lecteurs s'intéressent plus aux réactions du contenu de leur slip qu'aux réflexions existentielles. Ils contiennent cependant quelques chefs-d'œuvre.

Nous tairons la bouillie pour chat commise par le prolifique ESPARBEC, tout comme les écœurantes histoires sadomasochistes, à côté desquelles SADE apparaît comme de bon cœur, faute d'être un enfant de chœur.

À condition de bien chercher, on peut trouver des perles qu'elles soient estampillées par l'intelligentsia comme *Venus Erotica* ou le *Journal d'ANAÏS NIN*, le *Satirycon* de PETRONE, le *Décameron* de BOCCACE, *Émanuelle* d'ÉMANUELLE ARSAN & les vomitoires *Histoire d'O* ou *Nuits fauves*, ou qu'elles soient condamnées comme le *Justine* du MARQUIS DE SADE ou les truculents *Onze mille verges*, *Journal d'un jeune Don Juan* de GUILLAUME APOLLINAIRE & *Le Parfum de la chatte en noir* d'ÉTIENNE LIEBIG (recueil de pastiches outranciers de romans policiers).

Cependant, à côté de ces classiques du genre, il en existe d'autres, parfois plus récents, souvent plus subtils ou, plus rarement, franchement amusants²⁰³⁰.

Depuis quelques années, nous assistons à un renouveau du genre avec les nouvelles éblouissantes de *L'Intégrale de Doriane*^{ai} & les merveilleux romans de la série *Beautiful XXXXX*^{aj} de CHRISTINA LAUREN (fusion de CHRISTINA HOBBS & de LAUREN BILLINGS) qui, malgré leur crudité, relèvent plus du noble érotisme (style NIN) que de la vulgaire pornographie (style ESPARBEC)²⁰³¹. Depuis 2011, la mode est aux romans malsains faisant l'apologie du sadomasochisme au nom de l'amour !

À l'exception de celles de SUZANNE WRIGHT (*La Meute du Phénix*), proches des *Beautiful XXXXX*, & d'ANNE BISHOP (*Meg Corbyn*), dans lesquelles le sexe est absent, la plupart des œuvres de *bit-lit* à succès contiennent des passages torrides, plus ou moins explicites, mais surtout très poétiques, peut-être parce qu'ils sont écrits par des femmes ! Le seul intérêt de la série SAS réside dans la description de destinations touristiques, dans celle des scènes érotiques détaillées & pour les malades, dans celle de tortures :-(²⁰³²



LES SÉRIES ROMANESQUES

Il faut distinguer :

- ◊ les *suites romanesques* (*La Comédie humaine*, *Les Rougon-Macquart*, *À la Recherche du temps perdu*, *Les Rois maudits*, *Tarzan*, *Conan le barbare*, *Les Enquêtes d'Hercule Poirot*, de *Maigret*, ou d'*Al Wheeler*, *Harry Potter*, etc.) ;
 - ◊ les *séries romanesques stricto sensu* (*Le Baron*, le précurseur, *S.A.S*, *L'Exécuteur*, *L'Implacable*, *La Compagnie des glaces*, *Les Enfants de la Terre*, *Anita Blake*, etc.) ;
 - ◊ les *séries feuilletonesques* (*Les Mystères de Paris*, *Rocambole*, *Sherlock Holmes*, *Rouletabille*, *Arsène Lupin*, *Les Pardaillan*, *Fantomas*, etc.)
- * Dans les premières, tous les romans sont indépendants & s'il existe des personnages récurrents, il n'y a pas ou peu de rappels des œuvres précédentes.
 - * Dans les secondes, les romans sont généralement indépendants, mais les rappels des titres précédents sont plus fréquents, les scénarios moins diversifiés.
 - * Dans les dernières, aujourd'hui disparues, publiées au jour le jour, l'écriture répondait à des critères de découpage journalis-

tiques, absents des deux premières, mais générateur d'une quantité de péripéties bien plus grandes.

Dans les trois formes, on trouve des sagas, histoires racontant l'histoire d'une personne, d'une famille, etc. & des anecdotes, récits d'événements survenant dans un court laps.

À notre connaissance, RABELAIS, 1532, (*Pantagruel*, *Gargantua*, etc.) a été l'auteur de la première suite romanesque, SAX ROHMER, en 1912, celui de la première série de romans, avec *Les Aventures de Fu Man Chu* & PIERRE ALEXIS DE PONSON DU TERRAIL (*Les Exploits de Rocambole* – 1852-1871) & ÉMILE GABORIAU (*L'Affaire Lerouge*, *Le Crime d'Orcival*, *Le Dossier n° 113*, *Les Esclaves de Paris*, *Monsieur Lecoq*), mort en 1873 (son INSPECTEUR LECOQ inspira CONAN DOYLE & MAURICE LEBLANC), furent les premiers à écrire plusieurs feuilletons policiers avec des personnages récurrents.

Ce qui change de nos jours, c'est l'optique commerciale : les nombreux rappels, l'éventuelle ouverture vers le tome suivant n'apportent rien à l'intrigue, ils servent à provoquer l'achat d'autres volumes pour ceux découvrant la série. Les écrivains du xxi^e siècle n'écrivent plus seuls : ils doivent compter avec les agents littéraires des éditeurs qui *les aident à améliorer leurs œuvres* & mêmes, parfois, des clubs de fans. Ils cherchent, en outre & quelquefois, à faire vendre (des produits de marque, des lieux à visiter, etc.).

Dans ces séries, il y a un cas à part : la fabuleuse saga de la *Compagnie des glaces* de G. J. ARNAUD : elle comporte 62 romans qui forment une histoire, celle de LIEN RAG (anagramme de *galérien*)²⁰³³.

Ces séries se limitent aux genres espionnage, *thriller* (RAP), science-fiction, *fantasie héroïque & urbaine*, pornographie. Le principe en est invariablement le même : un héros doit surmonter les obstacles dressés sur sa route par les méchants. Quand la puissance du héros augmente, il faut créer des adversaires de plus en plus malfaisants à lui opposer. Sinon, il faut trouver des malveillants toujours aussi surprenants. Nous apprécions, par-dessus tout, les péripéties du COMMISSAIRE SAN ANTONIO & celles de RÉMO WILLIAMS (*L'Implacable*, *The Destroyer* en anglais) dont nous possédons presque tous les titres sauf le 120^e, *celui qui prédisait l'attentat du 11 septembre 2001*, à peu près, pendant un voyage des héros hors des États-Unis. C'est leur humour qui les rend inestimables. Dans le second cas, les traductions semblent améliorer les originaux, si nous en croyons les deux originaux lus.

Sous l'influence des séries télévisées obligées de créer un fil d'Ariane pour conserver leurs fidèles d'une saison à l'autre, les écrivains de séries ont réinventé le roman-feuilleton, puisque, bien que des questions se posent encore à la fin d'un épisode, il est fort probable que les auteurs, pas plus que leurs prédécesseurs EUGÈNE SUE, ALEXANDRE DUMAS ou MICHEL ZÉVACO, n'aient pas idée des réponses, au moment où ils les posent. Cependant, ça n'enlève rien à leur intérêt pour le lecteur ! La présence de nombreux rappels des volumes précédents rendant indépendante la lecture de chaque volume, sans perte d'intérêt ou d'apport.

La particularité d'une série étant l'existence d'un ou de plusieurs héros principaux, récurrents, & de héros secondaires, il convient d'interroger l'usage de cette notion.



LITTÉRATURE DE FICTION & HÉROS

Il n'est pas de romans ou de nouvelles sans héros. Ce qui différencie la littérature élitiste de la populaire s'avère le rôle de l'acteur principal. Dans la première, il porte le message de l'auteur, dans la seconde, il vit des péripéties. Quand un auteur parvient à unir ces deux problématiques, il produit, immanquablement, un chef-d'œuvre (*Gargantua*, *Les Misérables*, *L'Étranger*, *L'Écume des jours*, *Cent ans de solitude*, *La Pierre & le sabre*, etc.)

De plus, un héros peut être *ordinaire* ou *extraordinaire*, ce dernier mot ayant ici son sens propre. Dans le premier cas, celui du JOSEPH BERTHA de l'*Histoire d'un conscrit de 1813*, d'ERCKMANN-CHATRIAN ou des K. celui du *Procès* & celui du *Château* de KAFKA, le héros subit l'histoire. Il est acteur, mais pas moteur. Dans le second cas, il possède une caractéristique sortant de l'ordinaire : gigantisme (GARGANTUA), absence de qualités (l'ULRICH de *L'Homme sans qualités*), volonté de vengeance (EDMOND DANTÈS), détectives exceptionnels (SHERLOCK HOLMES, HERCULE POIROT, AL WHEELER, etc.), richesse & excentricité (PHILÉAS FOGG, LARGO WINCH, etc.), vie hors-la-loi (ARSÈNE LUPIN, LE SAINT, FUMAN CHU, FANTOMAS, etc.), réparation des injustices (LE FANTÔME, BATMAN, etc.), capacité surnaturelle (CATWOMAN, DR JEKYLL, l'HOMME INVISIBLE, etc.) ou appartenance à une espèce surnaturelle (DRACULA, SUPERMAN, BILBO le hobbit, HARRY POTTER, etc.) Dans la *fantaisie urbaine*, il est rare que l'héroïne ne possède pas une capacité surnaturelle (ANITA BLAKE est une nécromancienne, CAT, une dhampire, MERIT, une vampire, GEORGINA KINCAID, un succube, SOOKIE STACKHOUSE une télépathe, RACHEL MORGAN

une sorcière, REBECCA KEAN, une sorcière de guerre, etc.) &, si cela ne s'avère pas, il est encore plus rare qu'elle ne s'en découvre pas une rapidement ! De toute façon, son partenaire sentimental, car ces romans d'aventures palpitantes décrivent, presque toujours, une merveilleuse histoire d'amour, appartient à une espèce surnaturelle, même si ce n'est pas son cas à elle.



Si le héros se révèle souvent membre d'un couple, sous l'effet de la discrimination positive américaine, il est de plus en plus fréquemment membre d'une équipe comprenant, souvent, presque autant de Femmes que d'Hommes, des Noirs & des Hispaniques (É-U), des Indiens (Grande-Bretagne) ou des Nord-Africains (France). Il reste cependant un individu seul, dans de nombreux cas, en particulier dans les polars où les D^{RS} WATSONS restent rares. Plus rarement, les héros sont les membres d'une famille dont on suit l'histoire sur plusieurs générations (ZOLA, MARTIN DU GARD, GLASWORTHY, FOLETT).

Si l'on excepte certains auteurs comme, AGATHA CHRISTIE, GEORGES SIMENON, le commissaire SAN ANTONIO, IAN FLEMING, GÉRARD DE VILLIERS, CARTER BROWN, dont les héros vieillissent au ralenti ou pas du tout, ceux-ci évoluent avec le temps, mais moins en âge qu'en personnalité.

Enfin, hormis leur ancêtre mythologique, HERCULE, les superhéros ont d'abord été des super-antihéros FU MAN CHU, FANTOMAS ou, plus proche, ambigu : ARSÈNE LUPIN. À partir de 1938, DC COMICS, puis MARVEL COMICS, vont populariser le genre, à la suite de SUPERMAN. Mais alors que celui-ci, un extra-terrestre, masque en permanence ses pouvoirs, les autres, simples humains, doivent *enfiler un uniforme* pour disposer des leurs.

Jusqu'à leurs avatars cinématographiques, à l'exception, peut-être, de BATMAN, ils ne sont que des marionnettes !



Certains pensent qu'une des différences les plus marquantes entre la bonne & la mauvaise littérature tient dans le traitement des héros : simples marionnettes dans la mauvaise, personnes crédibles dans la bonne. Certes, LE COMMISSAIRE SAN ANTONIO, & ses acolytes, les inspecteurs BERRURIER & PINAUD sont des pantins, mais les romans sont remarquablement écrits. De même, les personnages d'AMÉLIE NOTHOMB manquent d'épaisseur, mais ses longues nouvelles, autrement dit ses nanoromans, sont de pures merveilles ! À l'inverse, il y a unanimité pour vanter l'épaisseur des personnages des romans de PROUST, tout comme la qualité de son style, & quasi-unanimité pour ne plus lire ses soporifiques ouvrages ! À notre sens, il existe deux sortes de bonnes littératures, celles qui, ancrées dans l'époque, fournissent des éléments de réponses aux interrogations contemporaines (ces œuvres perdent leur intérêt quand la culture ethnographique, dans laquelle elles voient le jour, évolue ou meurt) & celles intemporelles qui interpellent la nature humaine. Ainsi, bien que l'écriture de RABELAIS tout comme celle de BALZAC ou celle d'OFFENBACH soient enracinées dans leurs époques respectives, leurs questionnements demeurent pertinents. Les héros ne sont qu'un des éléments de leur apport, même si celui-ci importe !



En particulier, dans la *bit-lit* !

On peut comprendre que dans la littérature érotique contemporaine la beauté masculine montre les fantasmes des auteures, même si cette notion est discutable dès qu'il s'agit du visage. Car, s'il y a unanimité sur le corps nécessairement

grand élancé, très musclé sans être bodybuildé, sur la longueur des cheveux, tombant, au moins, sur les épaules, il semble qu'il y ait désaccord sur les visages ; deux lectrices se pâmant devant les descriptions de BILL & d'ÉRIC, les vampires de **La Communauté du Sud**, m'ont avoué que les acteurs les interprétant, dans **TrueBlood**, étaient très éloignés de leurs fantasmes. Tous les héros de la bit-lit suivent ce stéréotype, les personnages bedonnants au front dégarni sont, toujours, des sous-criminels ou des utilités.



Dans la fantasie héroïque, les héros sont généralement de jeunes garçons promis, à un destin exceptionnel dont ils ignorent tout. Ils sont presque toujours orphelins & suivent leurs mentors plus ou moins volontiers, jusqu'au début d'accomplissement de leur destinée.

Dans la fantasie urbaine, les héroïnes sont, généralement, des Anglo-saxonnes blanches, ou métissées²⁰³⁴, ayant eu des problèmes familiaux plus ou moins graves. Dans tous les cas, leur condition va évoluer pour se rapprocher de celle de l'homme de leur vie ! Inversement, celui-ci s'adaptera à sa merveilleuse partenaire, malgré toutes les difficultés rencontrées. C'est le schéma des romans sentimentaux d'avant-guerre. Ce qui change, c'est l'optique ; ce n'est pas l'héroïne qui profite d'une chance d'améliorer son cadre de vie, mais les deux partenaires qui vont se réaliser pleinement : CAT (**Chasseuse de la nuit**), REBECCA (**Rebecca Kean**), ROSE (**Vampire Academy**) & MERIT (**Les Vampires de Chicago**) resteront des combattantes malgré l'instinct protecteur de leur mâle. Dans un contexte, différent, GEORGINA KINCAID (**Succubus**) n'accédera ni à la richesse ni à l'aisance : son

amour lui permettra de retrouver à la fois *l'humanité*, perdue lors de son pacte avec LILITH²⁰³⁵, la reine des démons, & *l'homme de sa vie*, réincarné dans SETH.



Alors qu'une adolescente pourra s'identifier à ces héroïnes & fantasmer sur leur compagnon, alors qu'un adolescent fera de même en inversant les sexes, ces facilités sont refusées à un sexagénaire hypercritique, comme c'est expliqué dans **Facettes de l'individualisme**.

De fait, faute d'empathie, l'attrait d'une série ou d'une saga dépend, certes, des personnalités des personnages, mais surtout de l'excellence des scénarios & de la richesse fantasmagorique de son univers. C'est la raison de notre attachement pour la série **Rebecca Kean**, malgré le massacre de la langue commis par CASSANDRA O'DONNELL !



CULTURE & LECTURE

Plus généralement, quelles motivations incitent à lire en général ? &, particulièrement, des œuvres de fiction ? que retire-t-on de ces heures consacrées à la lecture ?

Faute d'enquêtes statistiques, il semble difficile de répondre, *globalement*, à ces questions. Toutefois, nous pouvons dire ce qu'il en est dans notre cas, qui n'est, probablement, pas complètement, représentatif, mais qui présente notre problématique *lectorale*. Cette réponse comporte trois pans, celui de la lecture en soi, celui de la culture & celui du divertissement.



LECTURE & RELECTURE

Limiter la lecture à la littérature agréée, sous le prétexte que, seule, celle-ci cultiverait & donnerait du plaisir, semble absurde. Les ouvrages de réflexions, scientifiques ou techniques procurent un plaisir intense lorsqu'ils sont des chefs-d'œuvre, comme n'importe quels chefs-d'œuvre !

Près de la moitié de notre temps de lecture concerne des ouvrages scientifiques ou techniques (informatique, cuisine, jeux³⁰⁰¹) & les deux tiers d'entre eux exigent, au moins, une relecture théorique ou pratique. Un bon tiers de la grosse moitié restante est consacré à des ouvrages de réflexion religieux, philosophiques, scientifiques ou sociopolitiques. Les deux autres tiers sont comblés par des ouvrages de fictions.

Ne relire que les seuls ouvrages littéraires agréés par notre intelligentsia, ceux supposés nous inciter à réfléchir sur le monde, que ce soit de façon ennuyeuse ou amusante, se révélerait tout aussi aberrant relativement aux dits chefs-d'œuvre.

Mais la relecture peut n'être que divertissante, sans aucune visée culturelle. Une nouvelle lecture des **San Antonio** réjouit l'humoriste & l'amoureux de la langue, mais elle ne l'enrichit ni culturellement ni matériellement : elle ne suscite aucune réflexion, seulement du bien-être !

Quand on passe plusieurs heures, chaque jour, à lire des écrans, afin de s'informer, de se former ou de résoudre des problèmes, on pourrait être tenté de ne plus lire ou de se limiter à des lectures récréatives. Quand on s'avère affligé d'un cerveau, jamais en repos, toujours assoiffé d'informations & de réflexions, il se révèle indispensable de lire aussi pour se cultiver.

Enfin, il est une autre sorte de lecture qui importe, à notre sens : la lecture picturale. Qu'elle se rapporte à des images fixes (peinture, photo) ou animées (films, documentaires, animations, vidéo), elle nécessite un apprentissage long. Alors que de plus en plus d'images publicitaires nous sollicitent, sans notre consentement, alors que nous passons de plus en plus de temps à regarder des images animées, il s'avère choquant de ne pas apprendre à les lire, alors qu'elles participent autant à notre culture !

Mais celle-ci n'est pas plus strictement liée à la culture que celle-là ! L'important est d'assumer ses pratiques.



LA CULTURE

La morale classique réproouve l'oisiveté³⁰⁰³ : lire des œuvres futiles, ce que sont, à ses yeux, par définition, toutes les fictions, relève du désœuvrement, forcément malsain. Aujourd'hui, nous n'en condamnons plus qu'une forme : celle ne générant pas de

chiffre d'affaires. De fait, lire des romans est une activité noble, plus valorisante que regarder des spectacles sportifs télévisés, dont la raison d'être est l'exposition massive & inconsciente à des publicités. Cependant, l'une n'empêche pas l'autre !

Pour notre part, nous attendons de la lecture littéraire :

♦ *un émerveillement* quand elle est spéculative : nous ne pouvons lire ni une histoire trop prévisible ni une trop soporifique. (Anecdotiquement, c'est une des raisons pour lesquelles, outre l'écran, perpétuellement trop grand, & le son, toujours trop fort, nous n'aimons pas les cinémas : si le film ne nous intéresse pas, nous nous y endormons rapidement & dans une position inconfortable !) ;

♦ *une activité cérébrale intense* quand elle est réflexive : nous ne pouvons pas nous intéresser à des sujets trop faciles ou trop éloignés de nos centres d'intérêt, en raison des risques d'endormissement précités. Ce fut un handicap durant toute notre scolarité, ça l'est resté, dans notre vie professionnelle !

Pour la fiction, il faut qu'elle nous captive suffisamment, pour susciter un investissement émotionnel & notre niveau d'exigence qualitative augmente avec la quantité de lectures.

Dès que l'étonnement est présent, il génère en parallèle un regard critique sur le texte (scénario, personnages, style). L'approfondissement de ce regard, si le roman résiste au premier examen, implique d'autres lectures de l'œuvre qui renouvelleront l'émerveillement ou la réflexion !

Dans les deux cas, l'apport ne se limite pas à de nouvelles connaissances, il participe de l'évolution de notre être. Il s'agit bien de culture dans le sens que nous privilégions. Même quand il s'avère difficile de la dissocier de l'amusement.



Cependant, l'apport de nouvelles connaissances n'est pas négligeable, ces œuvres contenant souvent des références littéraires, musicales ou cinématographiques en évoquant d'autres, des références culinaires, sources d'autres surprises agréables³⁰⁰⁴, des références historiques ou philosophiques, génératrices de recherches & de vérifications.

Peut-être en raison de notre propre incapacité à en concevoir, les scénarios nous fascinent. De plus, leur analyse & celle de l'évolution des personnages nous passionnent. Si les personnages sont souvent caricaturaux, nous ne nous lassons pas d'admirer la virtuosité de certains auteurs qui, à partir de structures quasi identiques, donnent le sentiment d'histoires différentes sans recourir à la facilité des changements de lieux & de noms & de quelques scènes pseudo-divertissantes de sexe ou de tortures.



LE DIVERTISSEMENT

Ce dernier n'est jamais une perte de temps : son but premier étant, justement, de le passer le mieux possible ! Plus, la lecture, même de textes simples, ou même simplets, active nos neurones. Mais la facilité & la sentimentalité peuvent induire la rêvasserie, un comportement nécessitant une activité réduite de notre conscience & de notre réflexion. Malgré cet écueil, la lecture divertissante s'avère moins opiacée que le visionnement d'émissions de télévision ou la pratique de jeux vidéo : elle ne génère ni dépendance ni abrutissement rapide.

Elle autorise une plus grande maîtrise de l'activité : choix des horaires, durée, alimentation, au sens propre comme au figuré

(S'il arrive que certains lisent en mangeant, il est plus rare que l'on mange en lisant ³⁰⁰⁵ sauf problèmes psychologiques graves !). En outre, la relecture permet d'y ajouter une pratique culturelle, plus limitée avec la télévision (Re-visionner une émission enregistrée oblige à en rater d'autres) ou les jeux vidéo (Quand on recommence, c'est ou suite à un échec ou pour participer à une compétition – activité anti-culturelle, à notre sens, quand elle n'est pas centrée sur l'autodépassement !)



CONCLUSION LITTÉRAIRO-CULTURELLE

La condamnation, par nos proches, de lectures estimées futiles masquait une conception surannée de la lecture en tant qu'outil d'un épanouissement culturel ne pouvant s'obtenir que par la fréquentation d'ouvrages sérieux !

La condamnation de lectures *quai-de-garesques*, faite par un proche, syndicaliste militant, cachait celle de préférer l'amusement au prosélytisme syndical. Les militants n'appréciaient ni le divertissement ni la paresse, comme l'ont montré les réactions au **Droit à la paresse** de PAUL LAFARGUE qui, pourtant, en 1881, ne prônait pas le farniente, mais prédisait le consummationisme actuel !

Nous avouons, sans complexe, notre militantisme nullissime : nous n'essayons pas de convaincre nos interlocuteurs, seulement, de leur fournir les éléments de réflexions permettant de prendre leurs décisions rationnellement. Nous ne les considérons pas comme aliénés, même si celles-ci nous paraissent irrationnelles ou contraires à leurs intérêts (C'est le seul point, sur lequel nous sommes d'une intransigeance libérale !) C'est pour cela que nous préférons lire plutôt que de nous adonner au porte-à-porte ou à la réflexion permanente sur de nouveaux argumentaires.



Ce reproche de futilité aurait un sens, si la lecture divertissante n'était qu'un moyen passif d'attendre le repas ou le coucher, comme la télévision. Nous l'avons ressenti comme une tentative de culpabilisation d'un proche qui refuse d'entrer dans le moule culturel libéral ou d'un collègue qui refuse d'entrer dans le moule syndical.

Énoncé par d'autres, il pourrait être la manifestation de cette conception élitiste de la lecture que nous refusons ! Nous en avons évoqué deux usages, il en est un troisième, abordé dans l'alinéa précédent : *l'activité passive*, autrement dit *le moyen d'attendre, sans trop se fatiguer, le début d'une activité plus intéressante* (repas, coucher, etc.). Cela reste marginal, car nous avons de nombreux moyens, plus jubilatoires, pour y arriver, mais, quand on connaît l'ennui (Ce n'est pas notre cas !), lire accélère l'écoulement du temps. Ce point est détaillé dans notre dernier essai : **Facettes de l'individualisme**.



On le voit, notre préférence actuelle pour la fantasie urbaine &, à un moindre niveau, pour la fantasie héroïque, ne relève pas de la paresse intellectuelle, mais de la concordance entre un besoin intellectuel & une recherche d'œuvres romanesques généralement bien construites.

C'est pourquoi nous allons traiter de façon plus détaillée ces deux genres littéraires, afin d'en montrer tout l'intérêt.



FANTASIES

HÉROÏQUE & URBAINE

Fantasie est ici synonyme de *fantaisie*. Il ne s'agit pas ici du *pouvoir d'invention d'un artiste, d'un écrivain, etc.*, mais du résultat de cette capacité. Sinon la juxtaposition avec *urbaine* n'aurait pas grand sens. C'est pour éviter la confusion avec ce sens & avec le sens usuel du mot *fantaisie* que nous préférons employer le vocable *fantasie*.

Ce texte doit beaucoup aux nombreux articles de **Wikipédia** sur ces thèmes. Malgré des appréciations souvent erronées, ils ont permis la redécouverte de multiples livres, bandes dessinées & films. Il doit aussi beaucoup à plusieurs blogues consultés quand il s'agissait de choisir une nouvelle série ! Nous n'avons pas pensé à les noter sur le moment, car l'idée qu'ils pourraient étoffer la documentation d'un essai sur ce sujet fut beaucoup plus tardive ! De plus, encore aujourd'hui, il nous arrive d'oublier de noter leurs références, car c'est souvent avec un décalage de plusieurs jours que le souvenir de leur contenu nous paraît intégrable dans notre réflexion.

Il est suivi d'une médiagraphie présentant la plupart des ouvrages cités relatifs aux fantasies héroïques & urbaines.



Selon **Wikipédia**, la *fantasie héroïque* ou *heroic fantasy* est à l'origine le nom donné à la *fantaisie (fantasy)*, dans le sens d'œuvres *centrées sur des aventures héroïques dans des mondes imaginaires au contexte antique ou pseudo-médiéval*. À ce titre, les récits extra- ou intra-planétaires de **BURROUGHS**, les aventures de JOHN CARTER sur Mars, ou de DAVID INNES dans Pellucidar (monde au centre d'une Terre creuse), seraient de la *fantaisie héroïque*, bien qu'elles ne fassent pas de référence à

la féerie. À notre sens, elles se rattachent plus à l'anticipation dans la lignée de **JULES VERNE** : l'application de la pensée rationaliste technique dans une société irrationnelle & non technique. S'ils présentent des faits héroïques, ceux-ci n'ont rien de merveilleux. En pratique, il s'agit des premiers *opéras planétaires*, un des genres de la science-fiction.

Toujours selon **Wikipédia**, la *fantasie*, dite aussi *merveilleux* en québécois ou *fantasy* en anglais, se caractérise par l'intégration de la féerie dans le quotidien soit par l'intermédiaire de capacités inhumaines du héros ou de son antagoniste (télépathie, prescience, force exceptionnelle, pyrokinésie, etc.), soit par le biais d'espèces imaginaires (sorcières, fées, vampires, dieux, loups-garous, etc.). Nous préférons cette définition.



Le *merveilleux*, la *féerie* (autre graphie *féerie*) ou le *surnaturel*, est ce qui n'est pas réductible aux lois de la nature, aux explications rationnelles ou encore l'ensemble des phénomènes (réels ou non) dont les causes & les circonstances ne sont ni connues scientifiquement ni ne peuvent être reproduites à volonté. Il faut, donc, y intégrer des personnages possédant des capacités surhumaines contrevenant aux lois de la physiologie ou de la physique, même quand on arrive à en fournir une explication pseudo-rationnelle.



De fait, le premier auteur du genre n'est pas **BURROUGHS**, mais **RIDER HAGGARD** (à la fin du XIX^e) dont la série **Elle** (*She*) a pour anti-héroïne, la bimillénaire **AYESHA**.

On pourrait considérer **LEWIS CAROLL** (**Alice**, 1865) & **JAMES M. BARRIE** (**Peter Pan**, 1911), comme des précurseurs, puisqu'ils ont conçu des univers magiques où la rationalité perturbe le

monde, mais leurs univers n'étant qu'oniriques, ils ne relèvent pas vraiment du genre ! **Mary Poppins** de **PAMELA L. TRAVERS**, en 1934, est la première œuvre de fantasy urbaine ! Hélas ! comme les autres précurseurs, elle renforce l'idée que seuls des enfants peuvent croire à des personnages imaginaires magiques. À notre sens, tous les personnages de fiction sont merveilleux, de GARGANTUA à SUPERMAN en passant par ULRICH L'HOMME SANS QUALITÉS. Il est vrai que cette fantaisie ne s'est développée que, tardivement, conjointement à l'individualisme & à son corollaire, la nécessité d'exalter les ego.

Cependant, comme cela a été dit, ce sont réellement, **TOLKIEN** & **HOWARD** qui ont lancé indépendamment la fantasy.



Enfin, alors que les auteurs originaux des **Contes des mille & une nuits** croyaient à l'existence de créatures magiques. **PERRAULT** & ses successeurs, qui n'y croyaient plus, invoquaient des temps lointains où elle était présente ! Nos auteurs savent qu'elle n'existe pas. Soit ils font comme si la magie existait dans nos sociétés & ils ne s'intéressent, à de rares exceptions près (**Animæ**, **Rachel Morgan**), qu'aux interactions entre les créatures surnaturelles &, anecdotiquement, à celles entre les humains & ces êtres fantasmagoriques, soit ils imaginent des mondes dans laquelle elle est omniprésente !



Avant la II^e Guerre Mondiale, l'*heroic fantasy* se trouvait surtout dans la bande dessinée & dans les *pulps*, fanzines de mauvais papier (*pulp*=pulpe de pâte à papier mal travaillée), dans lesquels on pouvait trouver des aventures de guerriers virils combattant des créatures monstrueuses, des démons maléfiques & des sorciers pervers.

Toujours selon **Wikipédia**, dans les années 1940, l'apparition de thèmes & d'éléments différents en *fantasy* a entraîné la création de sous-genres, & l'*heroic fantasy* devint alors le nom donné à l'un de ces sous-genres, le genre étant rebaptisé *fantasie* (*fantasy*). Ces sous-genres sont : la *dark-fantasy* (très pessimiste), la *science-fantasy* (de la science-fiction à notre sens), la *high-fantasy* (groupe de héros effectuant une quête), la *manner-fantasy* (cadre social très élaboré & hiérarchisé dans lequel le héros doit trouver sa place), la *myth-fantasy* (revisite les mythologies), la *fairytale-fantasy* (revisite le conte) & l'*urban-fantasy* (créatures féeriques ou mythologiques vivant dans un centre urbain dont le niveau technologique peut varier entre la fin du XIX^e siècle & le XXI^e siècle).

À notre avis, ces divisions factices visent surtout à faire parler de leurs auteurs. La seule réellement discriminante est celle relative au niveau de technologie & aux affrontements. Nous appellerons *fantasie héroïque*, celle, basée sur des luttes armées, ignorant l'industrie, la machine à vapeur & l'électricité & *fantasie urbaine*, celle qui se déroule dans l'univers technologique des mégalofoles avec des assassinats. Dans les deux cas, la présence du merveilleux s'avère indispensable !

On pourrait distinguer une troisième division celle des *nini*, ce sont des histoires dans laquelle le merveilleux omniprésent est intemporel, comme les fables de **DE LA FONTAINE** & les contes de fées comme **Le Chat botté**.

Si l'on tient aux distinctions, le rôle des humains nous semble être un autre critère efficient. Nous y reviendrons.



Jusqu'aux années 1970, le public est relativement confidentiel. C'est le succès du jeu de rôles **Donjons & dragons** de **GARY GYGAX**

& DAVE ARNESON, qui va amorcer le formidable développement de la fantasy héroïque, mais la plupart des œuvres, du genre que nous apprécions, sont postérieures à 1990. De même, c'est à la fin du xx^e siècle, avec Harry Potter, que la fantasy urbaine connaîtra un développement similaire, mais moindre, en raison de l'aspect déstabilisant de l'attribution d'un statut positif à des croquemitaines, consommation oblige⁴⁰⁰¹ !



La première, définie page 74, se différencie d'autres genres littéraires ou cinématographiques, comme le fantastique ou l'horreur, *par la place du surnaturel*. Celui-ci dérange la réalité dans le fantastique (Le Bébé de Rosemary, Dracula, L'Appel de Cthulhu, etc.), alors qu'il en est partie intégrante dans la fantaisie (Conan le barbare, Le Seigneur des Anneaux, les Aventures de Harry Potter, etc.) ; il est souvent absent de l'horreur⁴⁰⁰² (Les Dents de la mer, Cujo, Jurassic Park, etc.) ou dans la science-fiction (Fahrenheit 451, La Planète des singes, Tous à Zanzibar, etc.).

On confond, à tort, la seconde, avec la *bit-lit*⁴⁰⁰³ qui en est un important sous-ensemble. Dite aussi *urban fantasy*, elle fait vivre des créatures féeriques ou mythologiques dans un centre urbain dont le niveau technologique peut varier entre la fin du xix^e siècle (par exemple Les Aventures d'Emma Bannon & d'Archiblad Clare, qui se révèlent *uchroniques*⁴⁰⁰⁴, car se déroulant dans LONDINIUM-BRITANNIA, comme celles d'Alexia Tarabotti, dans une GRANDE-BRETAGNE, où la REINE VICTORIA appuie son règne sur les vampires & les loups-garous) & le xxi^e siècle (Les Aventures d'Anita Blake à ST-LOUIS-MISSOURI ; ou de SOOKIE STACKHOUSE, dans La Communauté du Sud, à BON TEMPS-

LOUISIANE, par exemple). La plupart des œuvres abordent surtout la seconde moitié du xx^e siècle & le xxi^e siècle. Si magie & technologie s'y côtoient, l'élément central s'avère la conjonction de l'introduction du paranormal dans une société contemporaine urbanisée & des tribulations d'une jeune femme⁴⁰⁰⁵, toujours jolie, intelligente & indépendante, confrontée au surnaturel, qui trouvera l'amour en défendant le *Bien* contre le *Mal*.



Au départ, elles comportaient deux branches distinctes :

- ◊ les livres pour enfants (*Peter Pan* –1911–, *Mary Poppins*, *Bilbo le Hobbit* –1937 –, *Le Monde de Narnia* –1950) ;
- ◊ ceux pour adultes (*Conan le barbare* –1932–, *Mandrake* –1934 –, *Le Seigneur des anneaux* –1954–, *Elic le nécromancien* –1961 –, *L'Implacable* –1971).

Avec l'avènement de l'adolescence au premier plan sont apparus les romans initiatiques, puis consommationnisme oblige, afin de conserver le public des adolescents vieillissant, ceux dont les héros sont de jeunes adultes. Aujourd'hui, presque toutes les œuvres ont pour héros des adolescents ou de jeunes adultes. Les distinctions entre littérature enfantine & littérature pour adulte s'estompent.

On peut se demander pourquoi *L'Ordre du Phénix*, *Les Reliques de la mort* ou *Hunger Games* sont rangés dans la première ? Inversement, les aventures de *Meg Corbyn* (*Lettres écarlates*, *Volée noire*, *Gris présages*) sont considérées comme de la littérature pour adulte, alors qu'elles ne contiennent ni scènes de sexe ni scènes de violence plus traumatisantes que celles des deux derniers tomes d'*Harry Potter* ! Il est vrai que ces textes contiennent une fois des mots tabous, comme, *viol*, *éjaculation*, *pénis*, même si les scènes traumatisantes y sont, bien plus rares &

bien plus courtes que dans **Les Reliques de la mort**. Pire, alors que **J. K. ROWLING** a écrit sa saga à raison, en gros, d'un livre par an, ce qui lui a permis de complexifier ses scénarios en accompagnant la maturation intellectuelle de ses lecteurs, le premier volume ayant été lu à 11 ans & le dernier à 21 ; il se trouve des parents pour laisser lire les sept tomes à des enfants de moins de 11 ans !

Il est facile de différencier grossièrement la fantasy héroïque de la fantasy urbaine.

CRITÈRES	FANTASIE	
	HÉROÏQUE	URBAINE
Public cible	Masculin majoritairement	Féminin majoritairement
Style	Aventures palpitantes	Romances musclées
Période	Antiquité à 1 ^{er} Empire	Depuis 1850
Héros	Mâle humain ou groupe de mâles, très rarement femelle	Femelle ou couple dont un membre au moins est surnaturel
Scènes de sexe	Rares	Relativement fréquentes
Parents	Morts, disparus, <i>abandonneurs</i> , faibles, incompréhensifs, etc.	
Scénarios principaux	Roman initiatique, quête, ré- lisation d'une prophétie, lutte contre le mal	Vengeance, constitution d'un couple mixte, enquête sur des crimes surnaturels
Couleurs personnages	Blanc ou noir	Souvent en nuances de gris
Conflits	Opposant des armées	Opposant des individus

Ce n'est pas un hasard, si ces formes de littératures se sont développées, grâce au bouche-à-oreille quand :

- ◇ les méfaits imputés aux technologies & aux sciences, plutôt qu'à la cupidité libérale qui les suscite, se multiplient ;
- ◇ la pression consommationniste réduit les espaces imaginaires & augmente la pression sociale.



Les amateurs de ces littératures contemporaines aiment établir des catégories, afin d'y ranger les différentes œuvres. Malheureusement, les auteurs⁴⁰⁰⁶ semblent ne pas connaître ces taxonomies &, de fait, la plupart des romans débordent largement la case dans laquelle on les place. Il nous faut donc définir plus précisément ces genres qui ne sont pas purement littéraires : le cinéma, la bande dessinée & le dessin abondant de ces types d'ouvrage.

Indépendamment des notions propres à ces genres, il nous faut, auparavant, préciser leur cadre métaphysique, les notions relatives à la *foi* ou, plus exactement aux *fois*, semblant aussi présentes que confuses.



CROYANCES & FANTASIES

Si la religion est presque complètement absente de certaines œuvres⁴⁰⁰⁷, des reliquats religieux sont présents dans d'autres. Le rôle des religions diffère, profondément, dans l'un & l'autre genres & à l'intérieur des genres, selon le pessimisme ou l'optimisme de l'auteur.



* Dans la fantasy héroïque, le polythéisme est dominant, les monothéismes y sont présentés comme des fanatismes totalitaires ! Certains auteurs proposent un dualisme opposant le *Bien* & le *Mal* dans une lutte permanente & parfois cyclique.



* La fantasy urbaine privilégie un monothéisme aréligieux, société contemporaine oblige ; la religion en est souvent absente, même quand des anges & des démons en sont les protagonistes. A contrario, quand elle est présente, elle est chrétienne. En revanche, toutes les mythologies peuvent être mises à contribution. L'exception la plus notable est CASSANDRA O'DONNELL chez qui un *polythéisme monothéiste* est la règle pour les espèces surnaturelles & chez qui les humains ne sont que des utilités.

Pour certains auteurs, vampires & démons ne supportent ni les symboles religieux (objets ou livres dits saints), ni l'eau bénite, ni les lieux sacrés. Pour d'autres, ils s'en moquent allègrement ! Même quand l'héroïne est fortement croyante, comme ANITA BLAKE, ses comportements heurtent la bienséance religieuse de toutes les Églises.

Aucune héroïne n'est une adepte du christique *Tendez la joue si l'on vous frappe* ; toutes exécutent, sans sourciller, les *méchants récalcitrants*. Comme dans la série *L'Implacable*, la justice est

l'œuvre de justiciers moins laxistes que les tribunaux, car la prison, inapte à contenir des créatures surnaturelles, n'y est jamais une peine suffisant à effacer un crime ! Cette unanimité des auteurs exprime, à notre sens, le malaise d'une civilisation dans laquelle les sanctions ne visent qu'à rétablir l'ordre public à court terme (Ce qui est synonyme de protéger la propriété !), sans se soucier du long terme & de la déstructuration des mentalités (Le vol, l'assassinat ou le viol troubleraient moins l'ordre public que la production de fausse-monnaie ou la publication des failles de sécurité des cartes bancaires⁴⁰⁰⁸ !)



Dans la série **Les Aventures d'Anita Blake**, rien n'est dit sur la religion des vampires ou des loups-garous, peut-être, car ces états sont présentés comme des maladies particulières entraînant, entre autres effets secondaires, une allergie à l'argent-métal &, pour les vampires, à l'eau bénite & aux symboles religieux juifs ou chrétiens, sans que l'on sache trop pourquoi.

Dans **Les Vampires de Chicago**, **Chasseuse de la nuit**, tout comme dans **Animæ**, la religion est totalement absente.

Dans **Rebecca Kean**, le polythéisme est générique, mais les espèces surnaturelles sont toutes monothéistes adorant AKMALEONE (sorcières, chamans, garous, métamorphes), son époux AVKAH (démons) ou ELIAH (vampires), fils d'AVKHA. Il existe même une déesse psychopompe, mais elle n'est pas nommée précisément & on ignore son rapport avec les précédents⁴⁰⁰⁹. Dans cette série, aucun des protagonistes principaux n'est humain ; les rares humains présents sont des scientifiques fous, des malfaiteurs n'adorant que l'Argent ou des repas !



Sans connaissance sur la foi des auteurs, force est de constater que traiter de créatures surnaturelles en héros oblige à

prendre ses distances par rapport aux religions établies, & en particulier les monothéistes les plus répandues, car celles-ci classent comme maléfiques toutes les créatures surnaturelles à l'exception des anges, même si aucune n'existe. Cela oblige les auteurs à une gymnastique intellectuelle éprouvante relativement aux notions de *Bien* & de *Mal*.



LE BIEN & LE MAL

Le *Bien* & le *Mal* sont prédéfinis chez tous les auteurs lus. Quelles que soient les espèces intervenant dans leurs récits, ce sont toujours les définitions judéo-chrétiennes qui sont retenues, adaptées à des créatures surnaturelles qui ne sont plus considérées comme maléfiques par nature.

Nous avons montré, dans **Contre les solutions simplistes**, l'inanité d'une conception immanente de ces deux notions, mais celle-ci reste vivace. Cependant, à moins de donner dans la littérature pour jeunes ados, comme **Buffy** ou **Twilight**, il s'avère difficile, dans la fantaisie urbaine⁴⁰¹⁰, de faire de vampires & d'autres créatures magiques, des êtres exclusivement mauvais ou ne tendant que vers le bien. De fait, *Bien* & *Mal* sont plus liés à l'individu qu'à l'espèce, dans une logique individualiste, plutôt libérale : *On est ce qu'on devient, pas ce que l'on naît !*⁴⁰¹¹ Un humain mauvais deviendra un mauvais [vampire|loup-garou|goule|etc.]. À la limite, il peut, même, y avoir de bons & de mauvais démons, comme dans les séries **Succubus**, **Démonica**, **Danny Valentine** ou **Rebecca Kean** ! Ces notions évoluent selon les volumes, passant des *a priori* négatifs aux expériences relatives positives.



Mais le problème se complique pour les auteurs ayant du mal à s'extraire du carcan idéologique chrétien. Ainsi, dans les

Gardiens de l'éternité, les vampires sont de nature démoniaque, mais tous les héros sont des vampires bons, même féroces & asociaux, alors que les démons au sens strict sont tous mauvais. On ne comprend pas la raison incitant l'auteur à traiter les bons vampires, loups-garous & *shalots* de créatures démoniaques, puisque l'horreur n'est plus liée au religieux.



C'est une des constantes de notre époque : l'horreur n'est plus liée à la religion : ce sont les actes cruels (souffrances), meurtriers (tueries) ou barbares (contre la culture) qui nous effraient. De fait, vampires, démons, loups-garous, sorciers peuvent s'avérer des champions de la lutte contre le *Mal* incarné par certains d'entre eux ou par des humains. Une héroïne peut être amoureuse du fils de SATAN qui se rebelle contre son père, une autre peut souffrir de l'intransigeance d'un archange. Une autre encore héberge un démon implacable. Enfin, les humains sont souvent les pires malfaiteurs ! quand ils ne sont pas considérés comme une espèce nuisible !



Les *garous*, ou *métamorphes*, sont plus facilement assimilables aux humains. Il est aisé d'accepter leur état comme une pathologie. C'est plus difficile pour les vampires qui sont, souvent, des *morts même pas ressuscités*, quand leur cœur ne bat plus.

De plus, la caractéristique exclusive de l'humanité est toujours l'hypothétique possession d'une âme. Certains auteurs en accordent une aux vampires. C'est un des moyens de les dédiableliser ; cela les transforme en surhommes, qui deviennent, alors, des super héros, émules de SUPERMAN, à cette exception près : leur objectif n'est pas d'amoindrir les maux de l'humanité !

L'existence d'une âme chez la majorité des espèces magiques⁴⁰¹² pose le problème du choix du *Bien* ou du *Mal* par les personnages.

Le cas d'ALEXIA TARABOTTI, une humaine sans âme, héroïne du **Protectorat de l'ombrelle**, reste une exception : elle défend le *Bien* quand ses antagonistes maléfiques, en ont une, humains, ou une partie^{40B}, vampires, loups-garous & fantômes !



MÉTAPHYSIQUE & AMOUR

Les auteurs de *fantasie* sont rarement (à l'exception de TOLKIEN & de PRATCHETT) de profonds philosophes ou de savants théologiens. Ils ont souvent un problème de cohérence avec les notions métaphysiques. Au sens propre, il s'agit de toutes celles qui sont au-delà de la physique comme la religion & le surnaturel. Ils mêlent avec désinvolture les mythologies des différentes civilisations, y compris la chrétienne & n'hésitent pas à prendre des libertés avec les légendes & les croyances.

À noter qu'aux États-Unis, un héros athée semble impensable (cf. note 4007 p. 180). En revanche, s'il est très croyant son succès est assuré ! HOWARD a contourné le problème avec le dieu complètement indifférent CROM qu'adore CONAN.

Mais, même quand ils emploient une héroïne profondément croyante, les auteurs laïcisent les espèces magiques, maléfiques par essence dans les religions. Cela leur permet :

- ◇ de mettre en avant des personnages positifs, qui ne pourraient l'être dans un contexte religieux ;
- ◇ de s'affranchir du cadre de l'horreur pour développer ceux du *RAP* (ou *thriller*) &, éventuellement, de la romance & de l'érotisme, plus ou moins, léger ;
- ◇ de mettre l'accent sur la toute-puissance de la volonté magnifiée par la vengeance, parfois par la foi, souvent par l'amour.



Dans la fantasie héroïque, indépendamment du sexe du héros, s'il lui arrive d'avoir des relations sexuelles, car il est un dominant, l'amour est toujours un facteur d'amollissement. En revanche, il tient dans l'urbaine une place importante, mais nécessaire. Le sexe est presque toujours lié aux relations amoureuses. Quand des scènes de sexe sans amour sont présentes, elles sont considérées comme malsaines, associées à des pratiques sadomasochistes.

Alors que les féministes se plaignent des stéréotypes masculins faisant des compagnes des héros, des *bimbos* parfois intelligentes ou dynamiques, tous les compagnons des héroïnes sont minces, tout en possédant une musculature impressionnante, bref ils sont d'une beauté renversante, avec des cheveux plutôt longs ; ils irradient de puissance &, parfois, d'intelligence. Mais aucun *masculiniste* ne s'insurge contre ces représentations !



Le plus fascinant est la subtilité des relations amoureuses dans les couples dits impossibles, car associant des espèces visant à se détruire ou à s'exclure (exécutrice de vampire & maître-vampire, sorcière de guerre & maître-vampire, démons & vampire, vampire & *dhampire*, nécromancienne & démon, tueuse de démons & démon, nécromancienne & psychopompe⁴⁰¹⁴, garous d'espèces différentes, etc.) Aucune de ces relations ne semble finir comme celle de ROMÉO & JULIETTE. La compréhension & la tolérance, portées par l'amour, prédominent sur les oppositions familiales, génétiques ou sectaires !



Force est de constater que la fantasie héroïque basique, plutôt destinée à public d'adolescents & de jeunes hommes privilégie les luttes de pouvoir sur la romance plus importante

qu'elles dans la fantasie urbaine, plutôt destinée à un public d'adolescentes & de jeunes femmes. Cependant, peut-être sous l'influence de l'industrie culturelle, il semble y avoir une convergence des styles permettant d'atteindre un public mixte & donc plus large. Ce qui amène à repenser la taxonomie de ces œuvres.



TAXONOMIE DES FANTASIES

Alors que certains tentent de ranger ces travaux dans des catégories figées (médiévale, historique, arthurienne, urbaine, orientale, animalière, mythique, scientifique, spatiale, légère, sombre, héroïque, etc.) qu'elles débordent, nous préférons les repérer par des dimensions. Il serait absurde de vouloir se limiter aux trois du naturel pour qualifier des œuvres intégrant le surnaturel. C'est pourquoi nous en emploierons sept pour les caractériser :

- ◇ le lien avec le réel (imaginaire exclusif – aventures de CONAN ou de BILBO – ou mélange d'imaginaire & de réalité – aventures de HARRY POTTER ou d'ANITA BLAKE) ;
- ◇ la tonalité (dramatique – MICHAEL MOORCOCK, ROBERT E. HOWARD –, humoristique – TERRY PRATCHETT, MONTY PYTHON, ALEXANDRE ASTIER) ;
- ◇ la période historique de référence (Antiquité hypothétique – CONAN –, Moyen-Âge hypothétique – BILBO –, Pré-industrie – SOLOMON KANE, TÉMÉRAIRE – ; modernité – ANITA BLAKE, REBECCA KEAN –, uchronie – RACHEL MORGAN, ALEXIA TARABOTTI) ;
- ◇ l'inspiration (mythologies gréco-latines – ARÈS dans **UImplacable**, la MÉNADE de la **Communauté du Sud** –, judéo-chrétienne – **Rebecca Kean** –, germano-scandinave – **Hobbit** –, orientales – SHIVA, KALI dans **UImplacable**) ;
- ◇ les espèces surnaturelles privilégiées (*hobbit* chez TOLKIEN, mage & sorcière chez PRATCHETT, nécromancien & vampire chez HAMILTON, démon ou *dhampire* chez MEAD, loup-garou chez ARMSTRONG ou BRIGGS) ;
- ◇ la place de la magie (centrale – RACHEL MORGAN, REBECCA KEAN –, marginale – L'IMPLACABLE) ;

- ◇ l'anthropomorphisme des personnages (humains – **Le Seigneur des anneaux** –, extra-terrestres – **Men in black** –, animaux – ROGER RABBIT).

Enfin, nous distinguons les œuvres uniques, des sagas & des séries :

- ◇ les premiers sont un tout (**Bilbo le Hobbit**) ;
- ◇ dans les secondes, chaque roman présente une partie de l'histoire du héros (**Harry Potter**) ;
- ◇ dans les dernières, le héros & les personnages récurrents constituent le lien entre les différents titres (**L'Implacable**, **Les Annales du Disque-Monde**, **Anita Blake**).



Certains font, à tort à notre sens, une distinction entre des textes pour les adolescents & d'autres pour les jeunes adultes en fonction de la présence de scènes de sexe & de violences. La télévision & le cinéma leur imposent des visions des deux, alors que l'écrit ne fait que les leurs suggérer⁴⁰¹⁵. Il faudrait plutôt baser cette dichotomie sur le manichéisme & la simplicité des scénarios !

Il serait possible d'envisager une dimension supplémentaire : *la complexité des scénarios* (simple – ROXANNE DAMBRE, LAURELL K. HAMILTON, CASSANDRA O'DONNELL –, sobre – ANNE BISHOP, PATRICIA BRIGGS –, foisonnant – KIM HARRISON, SOPHIE JOMAIN, FAITH HUNTER).



Comme établir des échelles de valeurs pour chacune de ces dimensions amène d'énormes difficultés, classer les œuvres relève *of the impossible*⁴⁰¹⁶. En fait, la seule chose possible serait de repérer les dimensions par des lettres. Ainsi, **Traquée** [Rebecca Kean I] serait classé MdmjSch, **Le Seigneur des anneaux**, IdMghch, **Procrastination** [Les Annales du Disque-

Monde 27], IhMTTch. Cela nécessiterait de définir précisément les codes, mais ça resterait peu pratique !

Relire des textes semble préférable à essayer de les ranger dans des catégories sans grand intérêt ! D'autant que certains le sont difficilement. Ainsi, dans la saga **Harry Potter**, si la magie dérange la vie des *moldus* , elle constitue la réalité de celle des *sorciers* . C'est même l'absence de magie qui dérange la réalité magique ! S'agit-il de fantastique, de fantaisie héroïque ou de fantaisie urbaine ?

Il serait possible d'imaginer une huitième dimension, les espèces surnaturelles évoquées. Elles varient d'une (par exemple, les démons dans **Kara Gillian**) à plus d'une dizaine (dans **Rebecca Kean**, vampires, démons – *Dikat*, *Destructeurs de monde*, *Agameths*, *inférieurs* –, muteurs, loups-garous – *normaux & des steppes* –, sorciers – *sorcières de guerre*, *potionneuses*, *chamans*, *brajos*, *uturus*, *nécromanciens*, etc.) !

Chaque auteur s'ingéniant à les affubler de caractéristiques différentes, il n'est pas inutile de les rappeler !



LES ESPÈCES SURNATURELLES

Dans la liste suivante, non exhaustive, nous en dénombrons quarante-quatre & nous n'y avons intégré ni toutes les sous-espèces ni les espèces apparaissant occasionnellement, dans les livres, bandes dessinées & films, en petit nombre que nous connaissons.

La dernière colonne indique dans quel genre littéraire apparaît une espèce : *S* pour science-fiction, *F* pour fantastique, *H* pour fantasy héroïque & *U* pour fantasy urbaine.

NOM	DESCRIPTION	G
<i>ange</i>	Symbole de pureté, être de lumière aux ailes blanches, il devient un démon lorsqu'il déchoit. Dans certaines séries, l'archange (chef des anges) est un personnage clé. Chez certains, ils peuvent prendre une apparence humaine mâle ou femelle & peuvent être très portés sur le sexe.	<i>F</i> <i>U</i>
<i>démon</i>	Si un ange déchu devient un démon, tous les démons ne sont pas des anges déchus. C'est une entité magique, théoriquement vouée au mal, cherchant à occuper des corps humains ou à s'emparer d'âmes ! Ils sont des personnages centraux des séries <i>Démonica</i>, <i>Succubus</i> & <i>Rebecca Kean</i>. SATAN, BELZÉBUTH ou LUCIFER sont généralement proposés comme chef, qu'ils soient distincts ou confondus. Ils ont toujours une organisation en castes ou en espèces de plus en plus puissantes au fur & à mesure que l'on s'éloigne de la surface du pays nommé ou innomé les abritant, influence dantesque oblige ! Dans <i>Rebecca Kean</i>, ils vivent dans un univers parallèle	<i>F</i> <i>U</i>

NOM	DESCRIPTION	G
	Gerle-Ad dont leur corps physique ne peut sortir. Seul leur esprit le peut en possédant un humain & seuls les démons sociopathes sont obligés de posséder des humains de façon à exporter le mal. Apparemment, seuls quelques semi-démons peuvent y déplacer leur corps !	
<i>dhampire</i>	Un <i>dhampire</i> naît de l'union d'un vampire & d'une humaine. En principe, ni les vampires femelles ni les mâles ne peuvent avoir d'enfants. Mais il arrive, exceptionnellement, qu'un mâle féconde une femelle humaine ! Dans Vampire Academy , en revanche, les vampires peuvent avoir des enfants entre eux & avec des humains, mais aucune explication sur le pourquoi n'est présentée !	<i>U</i>
<i>dieu</i>	Si la plupart des auteurs se placent dans un cadre monothéiste, certains n'hésitent pas à utiliser les dieux des différentes mythologies ou à en inventer pour donner libre cours à leur imagination.	<i>H</i>
<i>dragon</i>	Animal magique, souvent ailé, crachant le feu, pouvant, parfois, être dressé & <i>chevauché</i> (<i>dragonauché</i> ?). Chez ALEXANDRA IVY , ils peuvent revêtir une apparence humaine, ils seraient des <i>dragongards</i> chez ANNE BISHOP .	<i>H</i>
<i>élémentaire</i>	Chez ANNE BISHOP , entité liée à un élément (air, terre, feu, eau), mais aussi à un événement météorologique (pluie, vent, ouragan, etc.) ou à un point géographique (lac, fleuve, océan, etc.) & d'autres inconnus.	<i>U</i>
<i>élémental</i>	Magicien en symbiose avec un des quatre éléments traditionnels : air, terre, eau, feu. Parfois, un cinquième, non ! pas	<i>U</i>

NOM	DESCRIPTION	G
	LEELOO ! mais l'esprit, est ajouté ! Les sorcières de guerre sont des <i>élémentales</i> maîtrisant trois ou quatre des éléments, formées à exterminer les démons & les vampires.	
<i>elfe</i>	Créatures magiques par définition, ils peuvent être beaux & purs, ou mauvais. Parfois assimilés aux fées, le fer permet de les détruire. Chez J. R. R. TOLKIEN, se sont des personnages beaux, nobles & sages. Chez J. K. ROWLING, ce sont de petits êtres attachés à une famille de sorciers. D'autres auteurs en font des êtres magiques féroces détestant les hommes grands utilisateurs de fer.	<i>H U</i>
<i>fantôme</i>	Émanation transitoire d'un mort, qui dure parfois. Absent dans Anita Blake, ils sont des personnages non négligeables dans Chasseuse de la nuit. Ils sont des utilités dans Le Protectorat de l'ombre.	<i>F U</i>
<i>fléaux de Namid ou moissonneur</i>	Chez ANNE BISHOP, entité (inspirée de MÉDUSE) pouvant aspirer la vie de ceux qui la regardent dans sa forme première, mais pouvant présenter une forme humaine.	<i>U</i>
<i>fée</i>	Dans nos contes traditionnels, ce sont toujours des femmes. Dans la <i>fantasie</i>, il en existe des deux sexes. Ce qui incite les traducteurs paresseux à écrire le mot <i>fæ</i> (même prononciation qu'en français), comme en anglais, ou <i>faë</i>, afin de les distinguer de nos fées marraines. Ces personnages ont souvent les mêmes caractéristiques que les elfes. Alors que nos fées, malgré leur taille, à l'instar de CLOCHETTE, seraient plus proches des <i>pixies</i>.	<i>F U</i>

NOM	DESCRIPTION	G
	Parfois assimilés aux elfes, ils disposent du <i>glamour</i> , capacité de se donner une apparence agréable & inoffensive ! Quelquefois, le mot désigne l'ensemble des créatures surnaturelles, y compris les vampires & les loups-garous !	
-gard	Chez ANNE BISHOP, entités ayant une forme animale (loups – wolfgard –, corbeaux – crowgard –, ours – beargard –, etc.) & pouvant prendre une apparence humaine, pouvant communiquer avec les animaux dont ils prennent l'apparence.	U
garou, muteur	À l'origine, seuls les loups-garous existaient, si l'on peut dire. Certains auteurs n'ont pas hésité à étendre le concept à d'autres animaux d'abord prédateurs (tigre, ours, lion, hyène), puis inoffensifs (cygne). Nous ne serions pas étonnés si certains de nos contemporains n'étaient pas des poules-garous, des lapins-garous ou des moutons-garous. Seuls les maîtres garous peuvent se transformer à volonté, rapidement & sans fatigue. Selon les auteurs, les femelles, qui ont du mal à mener une grossesse à terme, sont plus ou moins répandues dans l'espèce. Ils sont allergiques à l'argent-métal (balles, épées, etc.).	U
géant	Espèce d'hominidés (<i>homo sapiens gigantis</i>) souvent présentée comme hostile à l'humanité.	H
gnome	Être minuscule vivant dans des galeries sous terre. Ils peuvent n'être que de super-taupes (J. K. ROWLING) ou une espèce intelligente (TERRY PRATCHETT & CHLÆ NEILL).	H
gobelin	Être de petite taille disposant de pouvoirs magiques bénéfiques ou maléfiques.	H

NOM	DESCRIPTION	G
<i>golem</i>	Personnage d'argile, qui s'anime quand on introduit une bougie dans son absence de cerveau, ou quand on écrit un mot sur son front. Chez PRATCHETT, ils sont une espèce surexploitée par les riches artisans. Pour les arrêter, il faut effacer le mot qui leur donne la vie. Chez CARRIGER, ce sont des sortes de mécaniques vivantes appelées <i>automates</i> & qui, blessées, exsudent un ersatz de sang noir, dont l'auteur n'explique pas l'origine.	<i>F</i> <i>U</i>
<i>goule</i>	C'est probablement l'espèce sur laquelle il y a le plus de variation. Les descriptions que nous préférons sont celles de LAURELL K. HAMILTON, des morts-vivants peureux & bestiaux, amateurs de chair humaine & celles de JEANIENE FROST chez qui ce sont des cousins germains intelligents des vampires. Il faut les décapiter ou les brûler pour les tuer.	<i>U</i>
<i>hobbit</i>	Espèce d'hominidés de petite taille (<i>homo sapiens pantouflis</i>) dont les pieds sont recouverts d'une fourrure rapelant les pantoufles & qui a horreur de l'aventure.	<i>H</i>
<i>homoncule</i>	Un <i>homoncule</i> ou <i>homonculus</i> est une créature fantastique, réplique miniature d'un être humain, créée à l'aide de l'alchimie.	<i>F</i>
<i>igor</i>	Chez TERRY PRATCHETT, il s'agit de personnages ayant l'aspect du MONSTRE DE FRANKENSTEIN tel qu'il a été décrit par le cinéma, pouvant avoir, plus d'appendices que nécessaire (trois oreilles, sept doigts à une main, par exemple). Ils sont des chirurgiens & des bricoleurs très efficaces. Dans Animæ, l'homme à tout faire, humain, super-	<i>H</i>

NOM	DESCRIPTION	G
	bricoleur est prénommé ainsi.	
<i>mage</i>	Synonyme de sorcier mâle, quand ceux-ci sont considérés comme une espèce. Personnes maîtrisant la magie.	<i>H</i>
<i>mentat</i>	Humain n'éprouvant, théoriquement, aucune émotion, transformé en ordinateur vivant ou espèce humaine dotée de cette même faculté ; ils sont empruntés à l'univers de <i>Dune</i> . Le seul connu, ici, est ARCHIBALD CARE. Les <i>psis</i> de la série <i>Psi-Changeling</i> de NALINI SINGH en sont très proches.	<i>S. U</i>
<i>métamorphe</i>	Contrairement au garou, le métamorphe peut prendre plusieurs formes animales différentes. SAM, le patron de SOOCKIE STACKHOUSE est le plus connu d'entre eux. ROXANE DAMBRE propose une variante originale : les <i>Daierwolfs</i> , une sous-espèce humaine, parfaitement intégrée dans notre société, bien que surhumaine. Ils peuvent à volonté transformer tout ou partie de leur organisme en celui d'un autre animal. Cette capacité étant d'origine génétique & non virale. Ils exterminent les garous, nommés <i>chalcrocs</i> , bêtes toujours atteintes de folie sanguinaire !	<i>F U</i>
<i>nain</i>	Les nains ne sont pas dans la <i>fantasie</i> des personnages atteints de nanisme, mais une espèce (<i>homo sapiens minus</i>) à part, vivant dans des galeries minières ou dans des villes souterraines dans les montagnes. Chez TERRY PRATCHETT, même les naines sont barbues & comme les deux sexes sont vêtus d'une longue cotte de mailles, il est difficile de les distinguer.	<i>H</i>
<i>nécromancien</i> ou	Personne pouvant réveiller ou contrôler les morts & les morts-vivants (morts, vampires, goules, zombis). ELRIC, chez	<i>H U</i>

NOM	DESCRIPTION	G
<i>nécromant</i>	MOORCOCK , & ANITA BLAKE, chez HAMILTON , sont les plus connus. Ils sont généralement reconnus comme des humains ayant soit la capacité de se nourrir d'eux (ELRIC), soit la possibilité d'en faire des zombis (ANITA BLAKE), soit de se promener dans le royaume des morts (LEONORA KEAN), soit de communiquer avec les morts avant qu'ils ne rejoignent l'au-delà (CHARLEY DAVIDSON ou AXEL CRAFT) (cas d'un esprit quittant le corps ou d'un fantôme – celui-ci doit accomplir une mission avant de pouvoir atteindre le repos à la sortie d'un hypothétique tunnel).	
<i>néphilim</i>	C'est l'enfant d'un ange & d'une humaine, selon la Bible . Bizarrement, l'union d'un ange femelle & d'un mâle humain n'est jamais envisagée. Dans la saga Succubus de RICHELLE MEAD , ils cherchent à se venger de leurs pères, devenus des démons.	<i>U</i>
<i>nymphes</i>	C'est le terme générique désignant des divinités naturelles : <i>ondines</i> , <i>naïades</i> ou <i>nixes</i> (eau douce), <i>sirènes</i> & <i>tritons</i> (mer), <i>oréades</i> (grottes & montagnes), <i>dryades</i> (bois), <i>sylphes</i> (air).	<i>F H U</i>
<i>ogre</i>	S'ils sont toujours des géants herculéens, à l'exception de SHRECK ; ils ne sont pas toujours amateurs de petits enfants. Ils apparaissent surtout dans les jeux vidéo.	<i>H</i>
<i>orque</i>	Les orques sont des humanoïdes monstrueux de taille moyenne, souvent stupides, excepté dans Warcraft . Ils ont un visage souvent porcine & toujours des canines semblables à des défenses de sanglier. Brutaux & agressifs, ils vivent généralement de pillage & de maraudage.	<i>H</i>
<i>pixie</i>	Espèce de lutin de très petite taille parfois présenté comme doté d'ailes, comme la fée CLOCHETTE de Peter Pan .	<i>F U</i>

NOM	DESCRIPTION	G
	JENKS un des deux associés de Rachel Morgan en est un. Les elfes de maison de Harry Potter sont parfois assimilés à des <i>pixies</i> , malgré l'absence d'ailes & leur taille relativement imposante.	
<i>prescient</i>	Humain pouvant voir l'avenir ou le passé en touchant des objets ou des êtres. À l'exception de LEÏLA, dans la série <i>Le Prince des Ténèbres</i> , ils sont tous misanthropes ! Chez ANNE BISHOP, ce sont des humains sociables, nommés <i>intuits</i> , mais ils n'ont que des intuitions ! Certaines filles <i>intuits</i> sont des prophétesses <i>cassandra sangue</i> .	U
<i>prophétesse</i>	Humaine émettant des prophéties qui se réalisent. Aucun rapport avec les voyants & les astrologues qu'affectionnent les gogos ! Chez ANNE BISHOP, elles sont dénommées <i>cassandra sangue</i> , car elles doivent s'entailler la peau, pour émettre des prophéties.	H U
<i>sans-âme</i>	GAIL CARRIGER suppose que seuls les humains ayant plus d'âme qu'il n'en faut peuvent être <i>fantômisé</i> , <i>vampirisé</i> ou <i>loup-garouisé</i> . Son héroïne ALEXIA TARABOTTI n'a aucune âme. De ce fait, elle est anti-surnaturelle (elle dit <i>paranaturelle</i>). Par essence : elle rend humains tous les êtres surnaturels qu'elle touche ! Sa fille PRUDENCE est une <i>voleuse d'âme</i> : quand elle touche un surnaturel, elle échange son humanité avec la <i>surnaturalité</i> de la personne touchée ; elle devient un bébé vampire ou une louvette, jusqu'au lever du soleil ou jusqu'à ce qu'ALEXIA la touche. Ces caractéristiques permettent un humour & une truculence rares !	U

NOM	DESCRIPTION	G
<i>semi-xxx ou métis</i>	Les unions entre espèces surnaturelles sont théoriquement stériles. Il en est de même pour les unions entre une espèce surnaturelle & l'espèce humaine. Mais certains auteurs sont passés outre, à la suite de la Bible & de ses <i>néphilins</i> . Il existe donc des semi-démons, des semi-vampires & des semi-anges. En revanche, il est admis que la progéniture d'un garou & d'une humaine est soit garou soit humaine. Même chose pour les sorciers.	<i>U</i>
<i>sanguinati</i>	Chez ANNE BISHOP , entité brumeuse pouvant prendre une apparence humaine & se nourrissant du sang des humains (seul rapport avec les vampires).	<i>U</i>
<i>sidhe</i>	Souvent considéré comme synonyme d' <i>elfe</i> , ce mot désigne des êtres magiques puissants, cohabitant plus ou moins bien avec l'espèce humaine. Les méchants elfes sont nommés <i>unsidhes</i> & les bons <i>sidhes</i> , mais dans les Aventures de Meredith Gentry (une princesse <i>sidhe</i> vivant parmi les hommes) de LAURELL K. HAMILTON , comme dans le reste de son œuvre, le bien & le mal ne sont jamais l'apanage d'une seule espèce.	<i>H U</i>
<i>sorcière</i>	Ce peut être une femelle de l'espèce sorcier, une femme pratiquant la magie ou une variation génétique distincte du sorcier, pratiquant une autre forme de magie. CASSANDRA O'DONNELL distingue les <i>sorcières potionneuses</i> & les <i>sorcières de guerre</i> dont fait partie son héroïne REBECCA KEAN , alias MORGANE .	<i>F H U</i>
<i>sorcier</i>	Un sorcier peut être un humain pratiquant la magie (tradition), un humain doué de pouvoir magique suite à une déviance génétique (HARRY POTTER) ou une race spécifique	<i>F H U</i>

NOM	DESCRIPTION	G
	(KIM HARRISSON, par exemple). Certains auteurs les dénomment <i>magés</i> . Ils peuvent être qualifiés de blancs ou noirs selon qu'ils font le <i>Bien</i> ou le <i>Mal</i> . <i>Druide</i> est synonyme de <i>sorcier</i> dans les œuvres s'inspirant de la mythologie celtique (LOVENBRUCK).	
<i>télépathe</i>	Il s'agit d'un don ou d'une tare affectant certains humains suite à une intervention magique ⁴⁰¹⁷ . Ils doivent lutter contre l'afflux des pensées de leurs semblables & contre l'attrait qu'ils exercent sur les amateurs de pouvoir. Dans la fantasy héroïque, certains personnages peuvent communiquer télépathiquement avec des animaux (JORDAN, HOBBS, etc.)	S H U
<i>Terra indigène</i>	Chez ANNE BISHOP, premiers occupants de la planète, ce peuvent être des élémentaires, des <i>fléaux de Namid</i> , des <i>-gards</i> , des <i>sanguinatis</i> ou des <i>anciens</i> (espèce dont on ne sait qu'une chose : que leurs colères sont dévastatrices pour l'humanité).	U
<i>troll</i>	Excepté chez TOLKIEN où ils sont une race de brutes barbares alliée au mal, ils sont généralement considérés comme gigantesques & lents, liés à la nature & même au règne minéral. PRATCHETT en fait des êtres de granit & de silice dont l'intelligence & la rapidité ne deviennent prodigieuses que lorsqu'ils sont placés dans un lieu à la température largement inférieure à zéro.	H U
<i>vampire</i>	Les vampires traditionnels sont des créatures malfaisantes : à l'origine, des morts sortant de leur tombe & se nourrissant du sang de vivants, tirés des superstitions d'Eu-	F U

NOM	DESCRIPTION	G
	rope centrale & remontant probablement à l'antiquité, l'étymologie du mot le rapprochant soit d'un mot signifiant <i>revenant</i>, soit d'un autre, proche signifiant <i>sorcière</i> en <i>protoslave</i>. Le vampire moderne est né en 1819 dans le livre <i>The Vampyre</i> de JOHN POLIDORI, dont le héros mort-vivant a été imaginé par LORD BYRON lors du pari de 1816, dont est issu, également, le <i>Frankenstein</i> de MARY SHELLEY. BRAM STOKER a popularisé le personnage, MURNAU avec son <i>Nosferatu</i>⁴⁰¹⁸ en donna une autre image, mais c'est le <i>Dracula</i>, film de TOD BROWNING, en 1931, avec BELA LUGOSI qui imposa l'image du vampire riche & bien éduqué. ANNE RICE émit en 1976, dans <i>Entretien avec un vampire</i>, l'idée de vampires intégrés dans la société humaine, ce que LAURELL K. HAMILTON développa à partir de 1993 dans sa <i>SÉRIE ANITA BLAKE</i> & qui fut popularisé par la série télévisée pour ados & préados <i>BUFFY CONTRE LES VAMPIRES</i>. Le vampire moderne n'est pas uniforme : chez certains auteurs, il ne craint pas le jour, comme chez BRAM STOCKER, chez d'autres il ne peut vivre que la nuit, comme chez MURNAU. Cependant, dans tous les cas, il possède des crocs rétractables, il boit du sang, humain de préférence, qu'il soit de synthèse, conditionné⁴⁰¹⁹ ou prélevé à la source. Le pouvoir des vampires augmente avec leur âge. Dans ces pouvoirs figurent l'hypnotisme, le vol, la force surhumaine, le masquage de la puissance, parfois la télépathie, la télékinésie & la pyrokinésie. Selon les auteurs, leur nombre est plus ou moins élevé, mais tous sont organisés selon un système féodal, un vampire étant	

NOM	DESCRIPTION	G
	le maître de tous les vampires qu'il a convertis & de tous ceux que ses féaux ont eux aussi transformés. Ils peuvent être tués par la lumière solaire (pas toujours), par le feu, par des armes en argent ou par un pieu en tremble dans le cœur ou l'arrachage de la tête. Plus rarement, ils redoutent les symboles religieux chrétiens (Ce n'est pas vendeur pour les lecteurs pratiquant d'autres religions !) Pour certains auteurs, ils ont un reflet, ils aiment l'ail, pour d'autres non ! Traditionnellement, la transformation se fait par une simple morsure, mais depuis 1993, un consensus se dégage (LAURELL K. HAMILTON, CHARLAINE HARRIS, JEANIENE FROST, CHLCE NEILL, LINSAY SANDS, CASSANDRA O'DONNELL, etc.) : avec une transformation longue ou douloureuse ; de bons vampires ne pouvant ou ne voulant transformer que des personnes choisies, seuls les renégats imposent des transformations non désirées. Selon les auteurs, ils résultent de la morsure d'une chauve-souris, d'une malédiction infligée à CAÏN, d'une MÈRE DES TÉNÉBRES, d'un virus, de nanoparticules ou de la théorie de l'évolution, etc.	
<i>zombi</i>	Ce mot, parfois orthographié <i>zombie</i>, désigne un mort-vivant ramené à la vie à l'aide de pratiques magiques (vaudou, nécromancie). Le zombi, généralement présenté comme dénué d'intelligence, ne peut être tué que par le feu.	

Cette liste non exhaustive ne mentionne que les espèces jouant un rôle important dans certaines intrigues, mais d'autres apparaissent, anecdotiquement, tels les *gargouilles*, les *ménades*, les *djinnns*, les *nâgas*, les *entre-deux* (mi-ange, mi-démon), etc.



Nous ne traitons pas non plus du bestiaire, celui-ci étant dominé par les loups, signe de notre fascination pour ces anciens croque-marmots.

Nous traitons, encore moins, des histoires de morts-vivants : relevant du fantastique traditionnel, elles n'ont pas leur place dans cet essai !



OBSERVATIONS

Ces textes sont rarement de pures créations littéraires. En particulier, chez les auteurs États-Uniens qui doivent composer avec une équipe éditoriale, qui les conseille⁴⁰²⁰. Il s'agit de concilier le besoin d'écrire & celui de vendre ! Le travail du traducteur est quelquefois vital, en particulier, dans les textes humoristiques qu'ils le soient au premier ou au second degré. Ni *L'Implacable* ni *Les Annales du Disque-Monde* n'auraient connu le moindre succès en France, sans le phénoménal travail d'adaptation de leurs traducteurs.

Dans la majorité des cas, ils s'avèrent de remarquables romances, polars ou RAPs dont nous regrettons qu'ils soient privés d'un public amateur de ces genres, en raison de la confusion entre épouvante & présence du surnaturel & surtout de héros vampires, démons, sorciers ou métamorphes.



Quel que soit le sous-genre de *fantasie*, le (quelquefois, le groupe de) héros masculin ou féminin doit :

- ◇ ou accomplir une prophétie ou une quête, s'inscrivant, généralement, dans le cadre la lutte du *Bien* contre le *Mal* ;
- ◇ ou assumer ce qu'il est, éventuellement, afin de se venger d'un criminel ayant exterminé, ceux qu'il aimait ou afin de prendre sa revanche sur le sort.

Dans la majorité des cas, il doit, au passage, trouver le grand amour.



En général, que le héros soit seul (*L'Assassin royal*, *Jane YellowRock*), accompagné de faire-valoir (*Le Seigneur des*

anneaux, Anita Blake), accompagné d'égaux (*La Roue du temps*, *Les Vampires Argeneau*), ce sont toujours les qualités humaines, valorisées par le judéo-christianisme protestant, combinaison d'altruisme, de courage, de foi & de *libre arbitre*⁴⁰²¹, qui permettent de triompher de l'adversité !



Si l'on excepte les deux précurseurs (MANDRAKE LE MAGICIEN & RÉMO L'IMPLACABLE) & HARRY POTTER, dans la fantaisie urbaine, il s'agit, le plus souvent, d'une jeune & jolie héroïne (moins de 30 ans), au caractère bien trempé & à l'intelligence aiguisée, qui devra s'assumer afin, généralement, de vivre le grand amour ou de s'accomplir. Il arrive, plus rarement, que se soit les péripéties de la constitution d'un couple mixte⁴⁰²², même si l'héroïne suit toujours le stéréotype précédent. Alors que la plupart des auteurs de fantaisie héroïque sont des hommes⁴⁰²³, les auteurs de fantaisie urbaine sont, presque toujours des femmes⁴⁰²⁴, à l'exception des deux précurseurs !



On peut considérer qu'il y a deux lectorats différents visés : les amateurs d'aventures & ceux de romances sentimentales.

Pour les premiers, l'héroïsme importe & l'amour n'est qu'un ressort secondaire de l'intrigue ; le sexe, généralement absent, s'avère anecdotique. Pour les seconds, il se révèle inextricablement lié à l'amour & les péripéties servent l'avancement de la relation entre les héros. Cela explique que les romances soient épicées de plus ou moins d'érotisme⁴⁰²⁵.

À noter que si des homosexuels des deux sexes sont présents dans de nombreux ouvrages, les descriptions des passages à l'acte sont presque toujours hétérosexuelles & la sodomie presque toujours absente⁴⁰²⁶. Le contraire pourrait faire perdre des lecteurs !

Les héroïnes sont toujours strictement hétérosexuelles quand elles ne sont pas en outre strictement monogames ! A contrario, il arrive que des personnages secondaires soient homo- ou bi-sexuels. Il n'y a aucune condamnation de leur orientation sexuelle, même si elle n'est pas partagée par les personnages principaux. C'est assez logique, dans la mesure où toutes ces œuvres sont dans une mouvance sociolibérale⁴⁰²⁷ : elles font l'apologie d'unions mixtes & de la tolérance, elles peuvent, donc, difficilement critiquer des amours marginales.



Le bon équilibre entre action & sentiment s'avère déterminant dans l'appréciation d'une histoire. Si nous apprécions de moins en moins ANITA BLAKE, c'est parce qu'à partir du quatorzième opus, les sentiments *prépondèrent* sur l'action. Si nous apprécions toujours autant les VAMPIRES ARGENEAU, c'est parce que la légère dominance des sentiments est, largement, contrebalancée par l'humour de situation. Si nous n'aimons pas les SŒURS DE LA LUNE, c'est en raison de l'importance des sentiments. La seule autre personne avec qui nous avons discuté du sujet, une joueuse s'intéressant aussi à la *fantasie urbaine*, porte des appréciations exactement inverses des nôtres concernant ces trois séries. Nous pouvons justifier une préférence, mais pas prétendre une série meilleure qu'une autre : cela n'aurait de sens que si l'une des deux contenait des défauts d'écriture plus graves que l'autre.



Ces héroïnes humaines disposent d'une capacité surnaturelle (nécromancie, sorcellerie, possession par un *démon bon*, télépathie par exemple) ou elles sont, rapidement, transformées en vampires, en garous, etc. ; inhumaines (démone, fée,

magicienne, sorcière), elles affrontent le mal, avec toutes les armes dont elles disposent.

Quand la recherche inconsciente ou consciente du grand amour est au cœur de l'ouvrage, les œuvres tendent lentement vers le roman sentimental à suspense. Quand ce n'est pas le cas, parce que le grand amour est trouvé très vite (CAT & BONES, ALEXIA TARABOTTI & LORD MACCON) ou parce qu'il semble hors sujet (EMMA BARON, GEORGINA KINCAID⁴⁰²⁸, GIN BIANCO, JANE YELLOWROCK), ils tendent vers le RAP⁴⁰²⁹ merveilleux.



Il y a trois sortes de séries :

- ♦ celles suivant, ou semblant suivre, un plan préalable (**La Communauté du Sud**) ;
- ♦ celles sans plan visible ou avoué (ANITA BLAKE) ;
- ♦ celles où un fil conducteur, plus ou moins apparent, relie la constitution mouvementée d'un couple différent à chaque roman (**Les Vampires Argeneau, Les Gardiens de l'éternité**).

Dans tous les cas, la difficulté pour l'auteur est de trouver des adversaires toujours plus maléfiques & toujours plus puissants. Si nous nous fions à la plus longue (plus de 120 titres), mais aussi la plus ancienne des séries de fantaisie urbaine, **L'Implacable**, c'est possible, en jouant d'une part sur les personnages imaginaires (divinités, robots, *alter ego* maléfiques) & d'autre part sur les contraintes imposées au héros. Cependant, quand le cadre de contrainte s'avère trop fort, comme celui entourant ANITA BLAKE, la seule échappatoire s'avère la dérive érotico-sentimentale. Cette évasion, croissante à partir du douzième volume, devrait entraîner une modification du lectorat (il semble que l'auteur ait rectifié le tir à partir du volume dix-sept !). De nombreux auteurs ont la sagesse d'arrêter la série au bout de six ou sept tomes, soit

définitivement & d'en commencer une nouvelle à partir d'un personnage secondaire de la défunte, soit en créant à la demande de l'éditeur des cycles.



Dans la fantasy héroïque, le héros ne dispose généralement que de ses capacités physiques & intellectuelles pour vaincre. Ce sont ces adversaires qui disposent de grands pouvoirs. Quand il dispose d'un pouvoir, soit il l'ignore, soit il ne le maîtrise pas. La découverte & la maîtrise ne se manifesteront que lors du dénouement !

Dans la fantasy urbaine, soit le héros est un humain, dans ce cas, la problématique est la même que précédemment, soit il possède des pouvoirs, soit encore chacun des membres du couple principal (RÉMO & CHIUN, ANITA & JEAN-CLAUDE, MERIT & ETHAN, CAT & BONES, etc.) en possède. Quand on dote son (ses) héros d'au moins un pouvoir immense & donc, inhumain, il faut exagérer ses (leurs) penchants humains de façon à nous le(s) rendre acceptable. Il faut lui créer un talon d'Achille ! RÉMO WILLIAMS, *l'Implacable* (SAPIR & MURPHY), est plutôt débile, ANITA BLAKE (*Laurell K. Hamilton*) se perd dans des considérations sentimentales⁴⁰³⁰ mièvres bien qu'elles portent sur des relations avec plusieurs individus vampires ou garous, *Charley Davidson*, LA FAUCHEUSE (*Darinda Jones*), QUEEN BETSY (*MaryJanice Davidson*)⁴⁰³¹ ou LOU (héroïne d'*Animæ*, *Roxane Dambre*) sont sentimentalement débiles⁴⁰³², etc. En revanche, CHARLAINE HARRIS (*La Communauté du Sud*), comme JEANIE FROST (CAT & BONES), J.R.R. WARD (*La Confrérie de la dague noire*), KIM HARRISON (*Rachel Morgan*), CHLOE NEILL (*Les Vampires de Chicago*), GAIL CARRIGER (ALEXIA TARABOTTI), RICHELLE MEAD (*Succubus, Vampire Academy*), FAITH HUNTER (*Jane Yellowrock*), LINSAY SANDS⁴⁰³³ (*Les Vampires Argeneau*) ou CASSANDRA O'DONNELL (*Rebecca Kean*, avec un léger bémol pour cette dernière héroïne)

ont magistralement évité ce défaut, d'une part en entourant le personnage central de compagnons & d'adversaires ayant un niveau de pouvoir semblable & d'autre part, en donnant aux personnages une plus grande épaisseur psychologique.



Si l'on prend le cas des deux personnages marionnettes précitées, alors que les auteurs de **L'Implacable**, ont gardé cette caractéristique pour leur improbable duo, RÉMO & son mentor CHIUN, tout comme pour leurs adversaires, s'ingéniant à enchaîner les péripéties provoquées par l'action de l'adversaire, par la bêtise de RÉMO & par l'irascibilité de CHIUN, la créatrice d'ANITA BLAKE a transformé les pantins manichéens du premier volume (ANITA, DOLPH, JEAN-CLAUDE, etc.) en personnages complexes, malgré le handicap de pouvoirs élevés & croissants qui la contraignent à de longues arguties *étadâmesques*.



Le patriotisme américain est plus ou moins fortement affirmé selon les auteurs. Excepté dans **L'Implacable** & dans **La Communauté du Sud**, le terrorisme, politique ou religieux, est exclu : même la capacité de nuisance d'un kamikaze imbécile s'avère ridicule devant celle d'un maître-vampire encoléré ou d'un démon hargneux. Toutefois, des sectes activistes *anti-autres*⁴⁰³⁴ servent parfois de repoussoir, mais leurs agissements relèvent soit des guerres tribales, soit des guerres entre gangs, soit des milices nazies.



Toutes ces œuvres sont imprégnées de *racialisme* plus que de *racisme*, car s'il n'y a de jugement de valeur ni sur les espèces ni sur les ethnies, toutes supposent que les caractères sont déterminés par la naissance dans une espèce ou une ethnie, exceptés pour les héros qui sont hors-norme & pas *étrangésisés*.



Il s'agit de romans d'évasion mettant en avant des vengeurs, des justiciers ou des amoureux *a priori* incompatibles. Cela n'empêche pas la plupart des auteurs de proclamer la force de la foi contre les vampires & les démons & même contre les garous ou celle de la démocratie américaine (excepté pour les auteurs britanniques, canadiens, australiens ou français), seule ou première, à reconnaître les surnaturels, tout en affirmant les organisations féodales des vampires, des garous ou des démons, plus efficaces que cette même démocratie, pour protéger les faibles.



Dans la fantasy héroïque, les relations entre espèces, quand elles sont multiples, sont largement régies par leur appartenance au camp du *Mal* ou à celui du *Bien*.

Dans la fantasy urbaine, elles varient énormément, tout comme les sociétés dans lesquelles elles apparaissent. Si l'on excepte de rares uchronies⁴⁰³⁵, elles se déroulent dans l'Occident du XXI^e siècle.

Les héroïnes sont humaines, avec ou sans capacité surnaturelle, *dhampires*⁴⁰³⁶, vampires, garous, sorcières, elfes, démons. Si l'on écarte GIN BLANCO, JANE YELLOWROCK, ANITA BLAKE, des assassins⁴⁰³⁷, GEORGINA KINCAID, MERRY GENTRY, MERCY THOMSON, MEG CORBYN & REBECCA KEAN, des survivantes⁴⁰³⁸, LES SŒURS HALLIWELL, ALEXIA TARABOTTI, KARA GILLIAN, DANNY VALENTINE, des justicières, la plupart des autres, comme SOOKIE STACKHOUSE, ne cherchent que le grand amour & tentent de lutter contre les obstacles l'éloignant.



La qualité du premier chapitre semble essentielle. Celui de **Sorcière pour l'échafaud**, le premier tome des aventures de RACHEL MORGAN est un modèle du genre : il introduit le cadre

sans pénaliser les actions : l'arrestation d'une *leprechaun* fraudeuse fiscale & de deux vampires détournant des mineurs. L'humour aide à faire passer l'imprécision.

Celui de **Witchling**, premier volume des *SŒURS DE LA LUNE*, nous semble un exemple de ce qu'il ne faut pas faire. Les trois premières pages contiennent plus d'informations sur le cadre que le premier chapitre précité ; il nous apprend qu'il y a eu un assassinat, mais il n'y a aucune action.



L'accroche, la ou les premières phrases de la première page du texte, quant à elle, s'avère déterminante pour la décision d'achat & pour la bienveillance à l'égard du texte.

Ainsi celle de **Plaisirs coupables**, premier tome des aventures d'ANITA BLAKE (*De son vivant, Eddie McCoy était déjà un abruti.*) par son humour m'a incité à l'acquérir. Ainsi celle de **Traquée**, premier roman de la saga REBECCA KEAN (*Je me demandais si je devais rouler ou non sur le cadavre.*), malgré la faute de temps indiquant une maltraitance de notre langue due à l'absence de relecture⁴⁰³⁹, a retenu, par son incongruité, un intérêt qui s'est amplifié tout au long du chapitre & des cinq volumes déjà parus, malgré le massacre linguistique !

La différence entre les deux tient à leur utilité : chez **LAUREL K. HAMILTON**, le premier chapitre introduit le cadre & fait avancer l'intrigue. Toutes les questions qui se posent (Pourquoi ce personnage semble-t-il encore vivant ? quel est le lien avec la narratrice ? celle-ci est-elle une médium ? etc.) trouvent leur réponse immédiatement. Chez **CASSANDRA O'DONNELL**, ce n'est pas le cas : nous ne saurons pas : qui est le cadavre ? ce que fait la narratrice sur une petite route ? ce que peut faire une citadine, professeur universitaire de français, qui ne connaît

personne, sur une petite route rurale loin de la ville ? etc. Ce chapitre introductif se contente d'exposer le premier contact entre les deux héros RAPHAËL & REBECCA & leur nature (respectivement vampire & sorcière de guerre).



Enfin même quand la magie ne joue pas un rôle essentiel, car aucun des personnages n'est un sorcier ou une sorcière, elle s'avère omniprésente.

* Le cerveau ne peut être oxygéné sans cœur qui bat ni poumons qui respirent, &, donc, il ne peut pas fonctionner, pas plus que les muscles. Ingurgiter du sang ne fournit qu'un apport d'oxygène ponctuel, il faudrait que les goules ou les vampires intelligents soient sous perfusion permanente. Seule LINSAY SANDS dans *Les Vampires Argeneau* a trouvé une solution judicieuse à ce problème : ses vampires ont pour origine la science atlante ; cette civilisation imaginaire, supposée hautement scientifique, avait trouvé le moyen de fabriquer des composés nanoscopiques (les nanos) mixant électronique & biologie, ayant pour mission de régénérer les tissus blessés & les organismes agressés puis de s'autodétruire une fois leur mission achevée. Seulement notre corps étant constamment agressé, ils restèrent en permanence dans les corps dans lesquels ils avaient été intégrés en augmentant ses besoins en sang, car c'est de celui-ci qu'ils tirent l'énergie nécessaire. Ses vampires ne sont pas morts & ils sont quasiment immortels. Il semble que l'absence de magie nuise au succès de l'œuvre !

* La métamorphose en animal devrait s'effectuer en conservant la masse (nombre de cellules identiques). En clair, un *muteur* de 80 kg deviendrait un loup, un tigre, un éléphant, un rat, une sauterelle ou un canard de 80 kg ; FAITH HUNTER

contourne habilement le problème en permettant à son héroïne d'acquérir ou de restituer de la masse lors de la transformation.

* L'idée d'imaginer l'Enfer (pays des démons) & le Paradis (celui des anges) ou le pays des elfes ou des *sidhes*, comme existant dans des dimensions parallèles est excellente, mais celles-ci ne sont que des hypothèses de travail butant sur une réalité physique : la matière n'a que trois dimensions, il n'existe, sur la planète, qu'un seul stock de matériaux pour toutes les éventuelles dimensions.

* La force colossale, la grande vitesse, la télékinésie, le vol nécessitent des quantités phénoménales d'énergie dont on ignore la source.

Bref, outre la densité des péripéties, les romances, l'épaisseur des personnages, la consistance des scénarios & la qualité des scènes de sexe, l'évasion du monde réel fait le charme de ces textes dont nous allons présenter un panorama.



MÉDIAGRAPHIE COMMENTÉE

Compte tenu de la présence dans cette liste de quatre médias différents : livres, bandes dessinées, films & séries télévisées, il serait absurde d'employer le terme *bibliographie*. D'autant que l'objectif de ce chapitre est plus de présenter une perspective que dentente d'exposer le premier contact entre les deux héros Raphaël & Rebecca & leur nature (respectivement vampire & sorcière de guerre).

F6f

Enfin même quand la magie ne joue pas un rôle essentiel, car aucun des personnages n'est un sorcier ou une sorcière, elle s'avère omniprésente.

Le cerveau ne peut être oxygéné sans cœur qui bat ni poumons qui respirent, &, donc, il ne peut pas fonctionner, pas plus que les muscles. Ingurgiter du sang ne fournit qu'un apport d'oxygène ponctuel, il faudrait que les goules ou les vampires intelligents soient sous perfusion permanente. Seule Lindsay Sands dans *Les Vampires Argeneau* a trouvé une solution judicieuse à ce problème : ses vampires ont pour origine la science atlante ; cette civilisation imaginaire, supposée hautement scientifique, avait trouvé le moyen de fabriquer des composés nanoscopiques (les nanos) mixant électronique & biologie, ayant pour mission de régénérer les tissus blessés & les organismes agressés puis de s'autodétruire une fois leur mission achevée. Seulement notre corps étant constamment agressé, ils restèrent en permanence dans les corps dans lesquels ils avaient été intégrés en augmentant ses besoins en sang, car c'est de celui-ci qu'ils tirent l'énergie nécessaire. Ses vampires ne sont pas morts & ils

sont quasiment immortels. Il semble que l'absence de magie nuise au succès de l'œuvre !

La métamorphose en animal devrait s'effectuer en conservant la masse (nombre de cellules identiques). En clair, un muteur de 80 kg deviendrait un loup, un tigre, un éléphant, un rat, une sauterelle ou s références qui seront dans une annexe de la version 4.

Cette liste n'est pas exhaustive. Nous n'y avons pas inclus tous les titres de chaque série ni tous ceux qui nous ont indifférés, bien plus nombreux !

Les titres en italiques sont en fait *le nom du ou des héros de la série* ou de la saga, ceux en gras désignent celui **d'une série**. L'année de première parution est celle du premier écrit avec le héros, quand il s'agit d'une série ou d'une saga.

Les romanciers sont en **rouge**, les réalisateurs de film en **olive**, ceux de télévision en **magenta** & les créateurs de bandes dessinées en **orange**.

La colonne *Vol.* indique le nombre, arrêté au 01/05/2016, de livres lus dans une série, qui peut compter bien plus de volumes. Elle ne contient rien pour les volumes uniques & les films. Pour les séries télévisées, il s'agit du nombre de saisons dont nous avons regardé les dévédés.



De nombreux romans ont fait l'objet d'adaptations cinématographiques, nous ne citons celles-ci que lorsqu'elles apportent un plus. Ainsi le DRACULA incarné par **BELA LUGOSI** a plus influencé les représentations des vampires que celui de **BRAM STOCKER**, au point que nous avons été choqué par les vampires, relativement à l'aise le jour, découverts chez **JEANIENE FROST**. Si nous n'avions pas relu le

roman de **BRAM STOKER**, afin de comparer leurs VLAD TEPES, nous n'aurions pas réalisé qu'elle était sur ce point, plus fidèle au précurseur, que ses congénères. En revanche, nous citons la bande dessinée **Men in black**, bien que nous ne l'ayons pas lue, en raison de témoignages élogieux de deux ex-correspondants États-Uniens, l'estimant plus que les films qui en ont été tirés.

GOOGLE, BOOKNODE.COM, BABELIO.COM & **Wikipédia** permettent de trouver des informations sur les ouvrages, DECITRE, BOOKEEN, NUMILOG, & NOLIMSTORE de les acquérir si besoin est. Le PROJET GUTENBERG qui numérise les classiques de nombreuses langues permet d'accéder, gratuitement à de nombreux bijoux oubliés de la littérature, dans leur version originale.

Les auteurs dont le nom est graissé sont Français. C'est assez rare pour être signalé !

Nous n'avons pas été très intéressé par la fantasie héroïque francophone (**KATZ**, **BOTTERO**, **NIOGRET**), à l'exception des romans de **M^{RS} GRIMBERT** & **LŒUVENBRUCK**. En revanche, l'urbaine égale sans problème, l'anglo-saxonne.



PRÉCURSEURS

Titres	Vol.	Auteur(s)	★
L'ANTIQUITÉ			
Contes (1694) Le Chat botté, le Petit Chaperon rouge, le Petit Poucet, les Fées, la Belle au bois dormant, Cendrillon & Peau d'Âne sont les premières histoires modernes intégrant la féerie. La modernité provenant d'une part de la célébration de l'individualisme & d'autre part de l'absence de contexte religieux.		PERRAULT CHARLES	5
Les Mille – &–une nuits (1704) Ces contes-là sont souvent aussi féeriques, mais moins modernes d'esprit. C'est pourquoi la plupart ont mal vieilli. D'origine persane, voire indienne, pour la majorité, ils indisposent gravement les islamistes, puisque, encore en 2010, des avocats intégristes égyptiens ont demandé leur interdiction pour offense à la décence, preuve d'un crétinisme insondable !		GALLAND ANTOINE⁵⁰⁰¹	5
Les Aventures du baron de Münchhausen⁵⁰⁰² (1786) Ce personnage, aussi réel que CYRANO DE BERGERAC⁵⁰⁰³, était mythomane. Cette féerie repose sur les dons incroyables des compagnons du baron, plus que sur des créatures surnaturelles (VÉNUS & les sélénites). La version cinématographique de TERRY GILLIAM est un chef-d'œuvre du genre.		GOTTFRIED AUGUST BÜRGER	5

Titres	Vol.	Auteur(s)	★
Frankenstein ou le Prométhée moderne (1818) Le D ^r FRANKENSTEIN crée un monstre, qu'il ne baptise pas, à partir de morceaux de cadavre. Nous sommes en plein fantastique & c'est à grand renfort d'adjectifs moralisant, <i>religionisant</i> que l'auteur essaie de nous convaincre de l'horreur de la chose.		SHELLEY MARY	3
The Vampyre (livrel, 1819) Le procédé narratif de cette nouvelle est ici le même que dans <i>Dracula</i> , il s'agit d'un témoignage relatant la tragédie d'un jeune homme & de sa sœur qu'il ne peut empêcher, à cause d'un serment, d'épouser, religieusement, le vampire qui la tuera.		POLIDORI JOHN	3
LE HAUT MOYEN-ÂGE			
Dracula (1897) S'il relève du fantastique, ce roman montre avant tout, comme <i>Le Château des Carpathes</i> de JULES VERNES, qui l'a précédé, la victoire du progressisme sur le passéisme, de l'altruisme scientifique (bien que la science en soit absente) sur l'égoïsme alchimique, de la communication sur le silence. C'est parce qu'il pose les questions de la distinction entre vie & mort, de la nature humaine, qu'il reste lisible. Trois personnages sont restés : le COMTE DRACULA, l'esclave humain, RENFIELD, & une des victimes,		STOKER BRAM	4

Titres	Vol.	Auteur(s)	★
MINA HARKER, devenue membre à part entière de la Ligue des gentlemen extraordinaires .			
Le cycle de Mars (1917) JOHN CARTER, TARS TARKS & DEJAH THORIS Onze volumes composent cette saga, mais seuls les trois premiers concernent JOHN CARTER, les autres narrent les aventures de sa descendance (Un peu comme dans le cycle de Dune dont seuls les deux premiers volumes ont PAUL ATRÉIDES pour héros). Il est considéré à tort comme le premier opéra planétaire, puisqu'il a été précédé de 3 ans par cycle de Pellucidar du même auteur. L'esprit colonial & le machisme rendent ces œuvres quasiment obsolètes, malgré la qualité des scénarios.	II	BURROUGHS EDGAR R.	3
Nosferatu (1922) C'est une adaptation non autorisée du roman, qui reste impressionnante, malgré l'absence de son & de couleur. Elle introduit les vampires sensibles à la lumière. C'est un des premiers films d'horreur, mais la bande que nous voyons est une complète reconstitution, les copies du film ayant été détruites, après la perte du procès en plagiat intenté par M^{ME} STOKER.		MURNAU F. W.	5
L'Appel de Cthulhu (1928) Si ce type d'horreur nous indiffère complètement, le scénario en est remarquable. Son impact, sur les écrivains & les cinéastes, en fait un incontournable ! Cette nouvelle est considé-		LOVECRAFT H. P.	1

Titres	Vol.	Auteur(s)	★
rée comme un chef-d'œuvre, mais ses traductions nous en font douter.			
Solomon Kane (1928) Ce n'est pas un personnage sympathique. C'est un puritain fanatique qui affronte des créatures surnaturelles pour rétablir la justice. Ce n'est pas le surnaturel qui sème le chaos, mais des actes maléfiques commis, souvent, par des humains malfaisants.		HOWARD ROBERT E.	4
Dracula BELA LUGOSI (1931) Film muet introduisant le vampire riche & noctambule portant cape.		BROWNING TOD	2
Conan le barbare (1932) C'est à travers les présentations massacrées par SPRAGUE DE CAMP & CARTER que nous avons connu ce personnage, dont nous savions seulement qu'ELRIC DE MÉNILBONÉ en était l'antithèse. Il a fallu l'édition intégrale des textes originels aux ÉDITIONS BRAGELONNE pour apprécier ces merveilleuses nouvelles.	5 ⁰⁰⁴	HOWARD ROBERT E.	4
Mandrake le magicien ⁵⁰⁰⁵ (1934) Bien qu'il ait charmé notre enfance, ses aventures, disponibles aux ÉDITIONS CLAIR DE LUNE, ont vieilli. LEE FALK habille MANDRAKE du costume classique du magicien de music-hall avec cape & chapeau haut de forme & le fait lutter contre le mal grâce à ses pouvoirs (hypnose, télépathie,	4	FALK LEE - DAVIS PHIL	3

Titres	Vol.	Auteur(s)	★
projection mentale), accompagné de son valet LOTHAR, un géant africain, & de NARDA, une princesse européenne. Ces deux derniers ayant le chic pour se retrouver dans des situations inconfortables dont il les tire. C'est le souvenir que nous en avons. La réédition le confirme, même si ni LOTHAR ni NARDA ne sont les comparses fades de notre souvenir.			
Bilbo le Hobbit (1937) Moins connu chez nous que sa suite, c'est un merveilleux conte plein de poésie qui narre les mésaventures d'un jeune <i>hobbit</i>, extrêmement casanier, contraint de rompre avec sa routine. Avec l'aide du magicien GANDALF & de treize nains, il va dérober le trésor du dragon SMAUG. Au passage, il subtilisera l'anneau détenu par GOLLUM. Anecdote : la bonne traduction du nom serait <i>Bilbon</i> plutôt que <i>Bilbo</i>, les noms anglais terminés par o (<i>Pluto</i>, <i>Juno</i>, <i>Plato</i>), portant un n final en français !		TOLKIEN J. R. R.	6
LE BAS MOYEN-ÂGE			
Fahrenheit 451 (1953) Le pompier SONNTAG, las de brûler des livres, devient un des hors-la-loi cherchant à les protéger. Aucune créature surnaturelle ou magie dans cette œuvre. Le merveilleux tient dans la fantastique mémoire de tous ses rebelles qui apprennent chacun un livre par cœur afin de lui éviter l'oubli !		BRADBURY RAY	4

Titres	Vol.	Auteur(s)	★
Le Seigneur des anneaux (1954) Ce roman, publié en trois volumes pour des raisons économiques, est un conte de fées pour adultes reprenant d'une part, des personnages de BILBO & intégrant d'autre part, le monde du Silmarillion. Le public choisi & la période d'écriture (1942-1954) expliquent la <i>sinistrose</i> ambiante du texte fondateur de la <i>fantasie</i> romanesque (CONAN fondant la <i>fantasie bédéique</i>).	3	TOLKIEN J. R. R.	6
Le cycle d'Élric le nécromancien (1961) Cette série se compose de neuf livres dont cinq romans & quatre recueils de nouvelles. Elle présente les aventures d'ÉLRIC ex-roi de Menilboné, un ANTI-CONAN, faible, maladif, désespéré, pratiquant la sorcellerie, fuyant la gloire. C'est le plus connu des <i>champions éternels</i>⁵⁰⁰⁶ de l'auteur. Les autres, tous aussi anti-héroïques qu'ÉLRIC, sont DORIAN HAWKMOON, CORUM & EREKOSÉ.	7	MOORCOCK MICHAEL	6
La Planète des singes (1963) Ce roman raconte l'histoire d'un petit groupe d'hommes qui semble explorer une planète lointaine similaire à la Terre, où les grands singes sont les espèces dominantes & intelligentes, alors que l'humanité est réduite à un état animal. En fait, on a l'impression que, jouant sur la relativité du temps dans l'espace, les astronautes sont retournés sur Terre où le temps s'est écoulé plus vite & où une catastrophe a réduit l'humanité à la bestialité & promu nos cousins simiens. Cette idée de promotion simienne a été reprise avec brio par		BOULLE PIERRE	4

Titres	Vol.	Auteur(s)	★
WILL SELF (Les Grands singes & La Théorie quantitative de la démence).			
Le Bébé de Rosemary (1967) N'ayant plus relu ce roman depuis 38 ans, bien que l'ayant alors considéré comme le premier roman d'horreur digne de ce nom, nous avons sollicité Internet & Wikipédia pour le présenter. Malgré les conseils de leur vieil ami HUTCH, GUY WOODHOUSE & sa jeune femme, enceinte, s'installent dans un immeuble new-yorkais vétuste, considéré par leur ami comme une demeure maléfique. Aussitôt, leurs voisins, MINNIE & ROMAN CASTEVET, vieux couple d'Europe centrale, imposent leur amitié & leurs services. Si GUY accepte facilement ce voisinage, ROSEMARY s'en inquiète. Comme Psychose (1960) d'ALFRED HITCHCOCK, ce roman porté à l'écran par ROMAN POLANSKY, renouvelle le genre de l'horreur : elle provient non plus de l'intrusion du surnaturel, mais d'un dérapage du réel dû aux personnages.		LEVIN IRA	4
L'Implacable (1971) Une organisation gouvernementale ultra-secrète, CURE, recrute un jeune policier, REMO WILLIAMS, pas très intelligent, mais peu sentimental, qu'elle fait passer pour mort & confie sa formation à un maître assassin coréen, CHIUN, aussi raciste que puéril, dépositaire d'un art martial secret Sinanju, qui fait de lui un surhomme. Cette série mêle, du fait du décalage entre les deux personnages & de l'introduction de thèmes sui-	127	SAPIR R. & MURPHY W.	6

Titres	Vol.	Auteur(s)	★
avant l'actualité, <i>une critique féroce & débridée de la société américaine</i>, poids des avocats, délires immobiliers, racisme, écologisme, etc., à <i>des éléments de science-fiction</i>, comme GORDON's le robot de survie, créé par une informaticienne alcoolique qui lui a donné le nom de sa boisson favorite, ou divers savants fous, <i>du fantasmagorique</i>, RÉMO s'avérant un avatar du dieu ÇIVA⁵⁰⁰⁷, ce qui l'amène à lutter contre KÂL⁵⁰⁰⁸ ou ARÈS, <i>de l'espionnage</i> (lutte contre de super-espions russes) & <i>du polar</i> (résolution de crimes). Seuls 128 des 141 livres ont été traduits. Cette série n'a pas connu un grand succès. Ses traductions/adaptations étaient inégales & elle était trop dérangement, car mélangeant trop de genres : humour grinçant, policier, rap (<i>thriller</i>), espionnage, science-fiction, fantastique, en créant ainsi un nouveau, la fantaisie urbaine, avant l'heure & sans belle héroïne. Sa publication au même format que les <i>SAS</i> & les <i>l'Exécuteur</i>, la destinait à un public d'adultes constipés, alors que son public naturel nous semble les adolescents & les adultes mâles ayant de l'humour. <i>Assassin y</i> est présenté comme un métier honorable ! Une réédition électronique est en cours, chez MILADY.			
La Tour infernale (1974) Nous n'avons jamais vu ce film, mais il marque la consécration du film-catastrophe,		GUILLERMIN & ALLEN	2

Titres	Vol.	Auteur(s)	★
dans lequel l'horreur est suscitée par une <i>défaillance technologique</i> . La seconde forme étant <i>l'invasion d'extra-terrestres</i> (Mars Attack -1996) & la troisième <i>le terrorisme</i> (Die Hard -1988).			
Monty Python : Sacré Graal ! (1975) Cette comédie complètement loufoque, censée se dérouler à la fin de l'Antiquité ou au début du Moyen-Âge, se termine brutalement quand un policier contemporain bouscule le cadreur, dans le cadre de l'enquête sur la mort d'un historien célèbre assassiné un peu plutôt dans le film. Les personnages fantastiques sont complètement intégrés à la réalité (sorcières, chevalier noir, chevaliers du Ni, MERLIN & lapin tueur).		GILLIAM T., JONES T.	6
Entretien avec un vampire (1976) Dans les années 1980, LOUIS, un vampire ayant mauvaise conscience raconte sa vie à un journaliste radio. Il a été transformé par LESTAT, ainsi que CLAUDIA une fillette de cinq ans. LOUIS est un personnage plus humain que vampire, incapable d'oublier ses passions de mortel & terrifié par énormément de choses : claustrophobie, peur de l'abandon, acrophobie, peur de ses propres pouvoirs & de sa propre liberté. De fait, le journaliste ne comprendra pas son désespoir. Dans les romans suivants, l'auteur abandonnera LOUIS au profit de LESTAT comme héros, ce dernier étant plus dynamique, assumant mieux sa nature.		RICE ANNE	4

Titres	Vol.	Auteur(s)	★
Magistralement porté à l'écran par deux acteurs exceptionnels (BRAD PITT – LOUIS – & TOM CRUISE – LESTAT), ce roman a ouvert la voie à la <i>désétrangéisation</i> des créatures surnaturelles.			



DE 1980 À 2009

Titres	Vol.	AUTEUR(S)	★
LA RENAISSANCE			
Les Annales du Disque-Monde (1983) L'univers de TERRY PRATCHETT se place aux antipodes des deux autres univers [Comment serait-ce possible, même avec un multivers sphérique ?] : celui de BURROUGHS & celui de TOLKIEN. On retrouve dans le Disque-Monde des nains & des trolls (assez différents de ceux des autres auteurs), des mages & des sorcières & même un pastiche de CONAN, COHEN LE BARBARE, mais le déroulement des aventures présente un univers où règnent l'irrationnel, la loufoquerie, le délire. Il s'agit d'une satire féroce et drôle de notre société, basée sur un humanisme intelligent. Tous les volumes de la série ont été merveilleusement traduits par PATRICK COUTON. Certains romans sont centrés sur des personnages récurrents : LA MORT, un squelette ambulante ayant des problèmes existentiels, MÉMÉ CIREDETEMPS, une sorcière psychorigide, RINCEVENT, un mage raté, les membres du Guet d'Ank-Morkoph & leur chef, le COMMISSAIRE VIMAIRE. D'autres, plus rares, sont axés sur des personnages non récurrents. Les trois premiers romans introduisent cet univers loufoque. Une piètre adaptation filmique en a été tirée sous le titre Discworld !	42 ⁵⁰⁰⁹	PRATCHETT TERRY	6

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
Qui veut la peau de Roger RABBIT ? (1988) <i>(Who Framed Roger Rabbit?)</i> est un film américain réalisé par ROBERT ZEMECKIS, mêlant animation & prises de vues réelles encore plus systématiquement que dans <i>Mary Poppins</i> (1964), il est adapté du roman de GARY K. WOLF, <i>Who Censored Roger Rabbit?</i>, publié en 1981. Il inaugure une tendance nette du cinéma, l'irruption de la féerie dans le quotidien contemporain que l'on retrouve dans <i>The Mask</i> (1994) de CHUCK RUSSEL & dans les films de TIM BURTON.		ZEMECKIS ROBERT	4
La Belgariade (1990 fr – 1982 en) GARION Cette tétralogie initiatique raconte la recherche de l'Orbe, un bijou magique d'origine divine, qui a été volé par ZEDAR L'APOSTAT. Le puissant sorcier BELGARATH & sa fille POLGARA se lancent, incognito, à la poursuite du voleur, accompagnés d'un jeune garçon de ferme, GARION, & d'autres compagnons qu'ils vont rencontrer dans diverses contrées (SILK, BARAK & DURNIK en Sendarie, LELLDORIN en Arendie asturienne, etc.).	5	EDDINGS DAVID	4
Le Parc jurassique (livrel) (1990) C'est le titre de la première édition française & de la traduction québécoise, mais chez les colonisés, il est connu sous le nom de <i>Jurassic Park</i>. Le jurassique fait référence à la période pendant laquelle vivait les dinosaures & non au Jura suisse.		CHRICHTON MICHAEL	2

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
Comme dans tous les romans de cet auteur, l'intrigue, bien ficelée, est sans grande surprise.			
Men in black (1990) The Men in Black est une série de BD écrite par LOWELL CUNNINGHAM & illustrée par SANDY CARRUTHERS. Les films déçoivent, en se restreignant aux extraterrestres, afin de faire de l'humour visuel facile, avec les effets spéciaux. Mais les BD & les films montrent un aspect important du folklore moderne : <i>la présence d'extraterrestres parmi nous</i>.		CUNNINGHAM & CARRUTHERS	3
La Roue du temps (1990) Elle est présentée, comme la plus grande saga de la fantaisie héroïque (14 romans de plus de 600 pages, dont les trois derniers ont été écrits après la mort de l'auteur par BRANDON SANDERSON). Elle reprend le mythe du temps cyclique, déjà magistralement traité, par MOORCOCK dans sa trilogie Les Danseurs de la fin des temps. Ici, les héros sont cinq villageois, trois garçons & deux filles, & les faire-valoir, une magicienne, un maître guerrier & un géant pacifique.	5	JORDAN ROBERT	4
LES TEMPS MODERNES			
Anita BLAKE tueuse de vampires (1993) ANITA BLAKE est une jeune femme de 25 ans vivant à Saint-Louis, dans une Amérique où la population est consciente de l'existence des vampires, des	17	HAMILTON LAURELL K.	4

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
loups-garous & des autres monstres. À la fois héroïne & narratrice, elle porte un regard plutôt cynique sur le monde qui l'entoure & si elle déteste avoir des ennuis, ceux-ci savent généralement la trouver. Elle travaille dans une entreprise comme réanimatrice de morts⁵⁰¹⁰ & pendant ses loisirs, elle est l'exécutrice officielle des surnaturels criminels, d'où sa collaboration occasionnelle avec la police sur des affaires de meurtres surnaturels. Petit à petit, elle éprouve de la sympathie, voire des sentiments plus profonds pour certains monstres (JEAN-CLAUDE, ASHER, DAMIAN & WILLIE – vampires –, RICHARD, MICAH, NATHANIEL & JASON – garous) & une amitié certaine pour les humains EDWARD, son <i>alter ego</i> assassin professionnel, & ZERBROWSKY, un sergent de police. Progressivement, elle découvre que son manque de scrupule pour tuer ses ennemis fait d'elle un monstre, comme tous les hommes de sa vie à l'exception du sergent. La violence & le sexe y sont omniprésents, la loi du talion prévaut parfois sur la légalité ce qui amène la disparition progressive des affaires criminelles. Malgré la présence de personnages sexuellement soumis, la violence & les sentiments priment sur le sexe & ses déviances. Les méchants sont de toutes les espèces y compris humaine ! C'est la série fondatrice de la bit-lit ; son succès n'est dû qu'à ses lecteurs.			

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
L'Assassin royal (1995) FITZ CHEVALERIE <i>Dans un monde différent du nôtre, un univers médiéval-fantastique de rois, de guerriers, de pirates & de chevaliers, le peuple est en paix. Heureux, malgré les assauts occasionnels des pirates rouges sur leurs côtes. Mais voilà qu'on découvre le jeune Fitz, fils « bâtard » de Chevalerie, prince héritier de la famille royale des Loinvoyant. Il grandit sans père - Chevalerie abdique lorsqu'il apprend son existence -, à la garde de Burrich, maître des écuries [...]</i> <i>Un jour, un mystérieux vieillard fait irruption dans sa vie & commence très vite sa formation d'assassin royal. Car Fitz n'est pas n'importe qui : il devient une arme au service du pouvoir, il est celui qui peut changer le monde par ses actions... [...] Fitz doit aussi apprendre à maîtriser ses deux magies. La première est autorisée, louée, même si elle entraîne une dépendance : c'est l'Art. La seconde doit rester cachée, car elle est honteuse, & ses détenteurs souvent poursuivis & exécutés par le peuple : il s'agit du Vif, qui lui permet d'établir des liens privilégiés avec les animaux. [Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/L%27Assassin_royal]</i> <i>Cette série est un classique de la fantasy héroïque. Son premier cycle s'avère nous avoir passionné ! Les suivants beaucoup moins. Noter que l'assassin royal, ni roi ni assassin de roi, est l'exécuteur des basses œuvres d'un roi ou d'un prince.</i>	3	HOBB ROBIN	6

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
LE SECRET DE JI Sept sages ayant appris un secret sur l'île de Ji réunissent régulièrement leurs descendants pour commémorer cet événement. Ils meurent sans révéler le secret, mais leurs descendants continuent à se réunir. <i>Tandis que la réunion des héritiers approche, les tueurs fanatiques Zïu se mettent à les éliminer un à un. Les survivants vont rapidement comprendre que le commanditaire des Zïu cherche à effacer toute trace du voyage mystérieux des anciens. Mais pourquoi ? Pour le découvrir, les héritiers vont devoir percer à leur tour le secret de Ji ! (WIKIPÉDIA)</i>	4	GRIMBERT PIERRE	5
Harry POTTER (1997) HARRY, HERMIONE & RON C'est parce que nous nous demandions, au début de l'année 2000, ce qui pouvait inciter autant de gamins à lire dans le bus, que nous nous sommes intéressés à cette série. Nous avons pu, ainsi, découvrir un auteur capable chaque année de s'adresser à un public plus vieux d'un an. Cette saga de fantasy comprend sept tomes, écrits par J. K. ROWLING entre 1997 & 2007. Elle a été traduite, parfaitement, en français par JEAN-FRANÇOIS MÉNARD. Elle narre les aventures d'un apprenti sorcier nommé HARRY POTTER & de ses amis RON WEASLEY & HERMIONE GRANGER à l'école de sorcellerie Poudlard, dirigée par ALBUS DUMBLEDORE. L'intrigue principale de la série met en scène le combat du jeune HARRY	7	ROWLING J. K.	6

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
POTTER contre un mage noir réputé invincible, LORD VOLDEMORT, qui a tué ses parents. À la tête d'un clan de mages noirs, les Mangemorts, VOLDEMORT cherche depuis des décennies à prendre le pouvoir sur le monde des sorciers. Si le premier volume vise clairement les pré-ados, les deux derniers sont destinés à de <i>vieux</i> ados ou à de jeunes adultes.			
Buffy contre les vampires (1997) Buffy the Vampire Slayer est une série télévisée américaine, de 144 épisodes répartis en sept saisons, créée par Joss Whedon. Elle raconte l'histoire de BUFFY SUMMERS (SARAH MICHELLE GELLAR), une tueuse de vampires issue d'une longue lignée d'élues luttant contre les forces du mal, & notamment les vampires & les démons. À l'instar des précédentes tueuses, elle bénéficie des enseignements de son observateur, chargé de la guider & de l'entraîner. Elle est entourée d'amis qui combattent à ses côtés. Bien qu'elle soit parfois considérée comme fondatrice de la fantaisie urbaine, cette série, caricaturalement stéréotypée & mièvre, relève, en fait, du fantastique, vampires & démons y perturbant la réalité.	1	WHEDON JOSS	2
Charmed (1998) LES SŒURS HALLIWELL C'est une série télévisée américaine en 178 épisodes de 42 minutes avec SHANNEN DOHERTY,	2	BURGE CONSTANCE M.	5

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
HOLLY MARIE COMBS, ALYSSA MILANO & ROSE MCGOWAN. Produite par AARON SPELLING & créée par CONSTANCE M. BURGE, la série raconte l'histoire de trois sœurs qui deviennent sorcières en héritant des pouvoirs transmis par leurs aïeules. Chaque sœur possède un pouvoir magique qui lui est propre & qui évolue tout au long de sa vie. Elles vivent ensemble dans un manoir. Unies par le <i>Pouvoir des Trois</i>, les SŒURS HALLIWELL utilisent leurs pouvoirs surnaturels pour combattre les sorciers, démons & autres forces maléfiques qui peuplent la ville de San Francisco. Moins mièvre que la précédente, cette série est sauvée par son humour. Elle relève nettement de la fantaisie urbaine, les héroïnes étant des sorcières.			
Anno Dracula (1999) Premier roman d'une tétralogie de bit-lit uchronique, comprenant <i>Le Baron Rouge Sang</i>, <i>Le Jugement des larmes</i> & <i>Johnny Alucard</i>, dans laquelle le comte DRACULA ayant vaincu VAN HELSING, devient prince consort de la REINE VICTORIA & impose un régime de terreur vampirique dans l'Empire britannique ; il a exécuté VAN HELSING, emprisonné BRAM STOCKER & SHERLOCK HOLMES. Les héros de ce tome sont GENEVIÈVE DEE une	1	NEWMAN Kim	5

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
maîtresse-vampire plus puissante que DRACULA & un humain CHARLES BERAUREGARD, tous deux poursuivant JACK L'ÉVENTREUR. Ensemble, ils provoqueront la chute du comte.			
La Ligue des gentlemen extraordinaires (1999) <i>MINA HARKER</i> En vue de défendre l'Angleterre contre les menaces les plus extraordinaires, un agent secret appelé CAMPION BOND, agissant pour le compte d'un mystérieux M, charge MISS WILHELMINA MURRAY (MINA HARKER dans le <i>Dracula</i> de BRAM STOKER) de diriger une équipe dont les membres sont dotés de talents spéciaux : * ALLAN QUATERMAIN (personnage créé par HENRY RIDER HAGGARD) ; * le DR. HENRY JEKYLL & son alter ego MR. HYDE, de ROBERT LOUIS STEVENSON ; * le CAPITAINE NEMO du roman de JULES VERNE, <i>Vingt mille lieues sous les mers</i> ; * HAWLEY GRIFFIN, <i>L'Homme invisible</i> de H. G. WELLS. Le film du même nom est un remarquable navet ! L'ajout de TOM SAWYER n'apporte rien d'autre que la satisfaction du chauvinisme américain !	1	MOORE ALLAN O'NEILL KEVIN	5
Merry GENTRY (2000) <i>MEREDITH GENTRY</i> Seconde série de l'auteur dans un univers différent, puisque les personnages sont des fées &	2	HAMILTON LAURELL K.	2

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
que l'action se partage entre les États-Unis & le royaume des fées dans une autre dimension. Cette série, plus sentimentale, manque du souffle épique d'ANITA BLAKE.			
LE XXI ^e SIÈCLE			
Femmes de l'Autre-Monde (2001) Première série dont l'héroïne change avec les volumes : ELENA la lycanthrope dans le premier, le second & le sixième, PAIGE la sorcière dans le troisième & le quatrième, LEVINE la semi-démone dans le cinquième, JAIME la nécromancienne dans le septième & HOPE la semi-démone dans les deux derniers parus, en français, à la fin 2013. Le scénario du premier nous a beaucoup plu, mais le style nous a prodigieusement agacé.	1	ARMSTRONG KELLEY	4
La Moïra (2001) ALÉA, une jeune orpheline mal-aimée, détrouse d'une bague, un cadavre trouvé dans la lande ; celui-ci lui transmet ses pouvoirs qui sont grands, car il s'agit de celui d'ILVAÏN LE SAMILDANACH, membre le plus puissant du Conseil des Druides de Gaelia. Cet objet lui confère des pouvoirs qui vont la plonger dans les intrigues de l'île où elle vit. Guidée par le druide PHÉLIM, accompagnée & soutenue par le nain, MJOLLN, elle triomphera de l'adversité grâce à l'amour.	3	LEVENBRUCK HENRI	5

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
Quand les dieux buvaient (2001) Bien que l'idée soit excellente, nous avons beaucoup de mal à lire les deux tomes de cette saga : Blanche-Neige & les lance-missiles & Blanche-Neige contre Merlin l'enchanteur. Écrire un roman loufoque réussi relève, à notre sens, presque <i>of the impossible achievement</i>⁵⁰¹¹ & ni la trivialité ni la vulgarité ne permettent d'y parvenir. Cette saga illustre, assez bien, l'absence de lien entre récompenses & qualité romanesque.	2	DUFOUR CATHERINE	3
La Communauté du Sud (2001) SOOKIE STACKHOUSE C'est une saga de treize romans publiés depuis 2001. Elle a été mal adaptée en série télévisée sous le nom de True Blood. L'histoire débute & finit dans la petite commune de Bon Temps, qui se situe non loin de la ville de Shreveport, dans l'État de Louisiane. Elle raconte le quotidien d'une jeune serveuse d'un bar du village (un quart fée & trois quarts humaine, télépathe à son grand dam) chamboulé par sa rencontre avec des vampires, des métamorphes, des fées & d'autres créatures imaginaires (semi-démons, ménades, etc.) & les mésaventures qui s'en suivent.	13	HARRIS CHARLAINE	6
Danny Valentine (2001) DANTE VALENTINE, dite DANNY, jeune nécromancienne se voit imposer un contrat par LUCIFER : tuer un démon, à qui il a promis de ne pas le	4	SAINTCROW LILITH	5

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
tuer de sa main, car il s'est emparé d'un objet auquel il tient. <i>Avec l'aide</i> de l'assassin du prince des démons, JAPHRI NEL, elle va commencer une série d'aventures.			
Queen Betsy (2002) Une jeune femme, aussi débile que nunuche, se réveille à la morgue : elle est devenue une vampire. Pire, elle s'avère être la reine annoncée par une prophétie. Cette série de courts romans raconte son adaptation à sa nouvelle vie, avec un humour aussi simplet que les scénarios. Malgré une impression défavorable, après la lecture d'un grand nombre de romans du genre, il nous est apparu que, sans être comparable à nos séries 6 étoiles, cette série n'était pas du tout débile, d'autant que l'auteur l'a organisée en cycles.	15	DAVIDSON MARY JANICE	5
Charley DAVIDSON (2002) CHARLEY est LA FAUCHEUSE : le portail obligatoire des âmes des morts pour entrer dans l'au-delà. Tant qu'ils ne l'ont pas franchi, ils sont des fantômes. Chaque fois qu'une âme la franchit, elle voit défiler toutes les émotions du défunt. Inutile de dire que comme il meurt plusieurs dizaines de personnes par seconde, elle devrait devenir folle rapidement, mais apparemment elle ne remarque que deux ou trois passages par roman. Elle vit une romance avec l'incarnation terrestre du FILS DE SATAN.	5	JONES DARYNDA	5

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
Les scénarios, plus encore que l'humour, sauvent la série, malgré les incohérences.			
Ghostwalkers (2003) <i>LILY</i> Bien que dans une collection de fantasy urbaine, il s'agit en fait de science-fiction & non de fantasy urbaine ou de bit-lit ! Le seul point commun est la présence de l'héroïne, jeune, belle & intelligente.	1	FEEHAN CHRISTINE	3
Les Vampires ARGENEAU⁵⁰¹² (2003) Au désespoir des deux matriarches de la famille, les autres membres vivent seuls. Chaque volume raconte les péripéties souvent drôles qui amènent l'un d'entre eux à vivre en couple. À chaque fois, l'humain sera transformé en vampire, par amour. L'auteur évite, avec brio, le roman à l'eau de rose, grâce à son humour ! Il est regrettable que cette série n'ait pas eu le succès qu'elle mérite Particularité, si les vampires y relèvent de la Science-Fiction & non du féérique, leurs capacités restent merveilleuses !	6	SANDS LINSAY	6
Kaamelott (2005) Selon Wikipédia, la série s'inspire de la légende arthurienne & apporte une vision décalée de la légende en présentant un roi Arthur qui peine à être à la hauteur de la tâche que les Dieux lui ont confiée. Entouré de	4	ASTIER ALEXANDRE	5

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
<i>chevaliers de la Table ronde, passablement incompétents, confronté à la chute de l'Empire romain & aux incessantes incursions barbares, il doit encore trouver le Saint Graal.</i> <i>Comique dans ses premières saisons, la série commence à prendre une tournure plus orientée comédie dramatique à partir de sa quatrième saison, avant de basculer plus significativement dans le dramatique lors de la suivante. Au cours de cette évolution, la série a étendu la durée de ses épisodes, passant d'un format court à une durée plus longue, atteignant les trois quarts d'heure dans sa septième & ultime saison. [Wikipédia]</i> À notre sens, c'est à partir de la quatrième saison qu'elle cesse d'être intéressante !			
Twilight⁵⁰¹³ (2005) Cette accumulation de poncifs comportementaux, complètement prévisible, est, éventuellement, à réserver aux préados ! Son succès est symptomatique du conditionnement culturel ambiant !	1	MEYER STEPHANIE	0
La Confrérie de la dague noire (2005) C'est une société secrète de vampires visant à protéger ceux-ci de la compagnie des <i>éradiateurs</i>, un groupe de fanatiques humains cherchant à exterminer les vampires. Malgré des scénarios fabuleux le style atroce nous a découragés au sixième volume sur les dix traduits en 2014.	6	WARD J. R.	3

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
Riley Jenson (2006) RILEY, moitié vampire, moitié louve-garou est entraînée dans des aventures en raison de son appartenance au corps des gardiens, organisation qui cherche à faire respecter la loi par les créatures surnaturelles. Trop de scènes de sexe gratuites, trop de scènes de violences inutiles gâchent des scénarios excellents. Cette série devrait séduire tous les amateurs de True Blood.	7	ARTHUR KERI	3
Cassandra PALMER (2006) Les tribulations de CASSIE PALMER, voyante & médium nous semblent inutilement tarabiscotées.	1	CHANCE KAREN	2
Mercy Thomson (2006) Mercy & Adam Dans l'agglomération de Tri-Cities (État de Washington), MERCEDES THOMSON, dite MERCY, qui peut se changer en coyote, car fille d'un immortel Amérindien COYOTE, essaie de vivre avec ADAM, chef de la meute du Bassin de la Columbia, mais loups-garous renégats, vampires & fées s'ingénient à perturber son existence.	6	BRIGGS PATRICIA	6
Les Sœurs de la Lune (2006) Les sœurs D'ARTIGO sont mi-humaines, mi-fées & agents de la CIA d'Outremonde (la dimension où vivent les surnaturels). L'aînée CAMILLE est une sorcière, la seconde, DELILAH, se transforme en chat & la troisième,	1	GALENORN YASMINE	2

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
MENOLLY, est une vampire qui tente de s'adapter à sa condition. Elles tentent de protéger l'humanité d'une menace maléfique. Le scénario est intéressant, mais le roman est mal organisé & le style, en français, ennuyeux.			
Sarah DEARLY (2006) SARAH est une secrétaire célibataire. Lors d'un rendez-vous arrangé avec l'ami de l'ami d'une amie, elle est mordue, contre son gré par son cavalier vampire qui est exécuté dans la foulée par des chasseurs de vampires. Elle-même est sauvée par un maître-vampire suicidaire, dont elle va tomber amoureuse. La convergence de leurs amours, mêlée de péripéties plutôt drôles, constitue la trame de la série.	2	ROWEN MICHELLE	4
Minuit (2007) LUCAS & GABRIELLE Nous partageons assez l'avis de Cécile (http://les-lectures-de-cecile.over-blog.com/6-categorie-11511117.html) sur ce roman. Cette accumulation de poncifs a pour seule originalité l'origine extra-terrestre des vampires. Le scénario est à la limite du compréhensible.	1	ADRIAN LARA	0
Chasseuse de la nuit (2007) CAT & BONES⁵⁰¹⁴ CAT, une <i>dhampire</i>, hait les vampires qu'elle	13	FROST JEANIENE	6

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
chasse afin de venger sa mère violée par l'un d'entre eux. Une nuit, elle en rencontre un plus coriace que les autres : BONES. Elle va bien sûr connaître le grand amour en sa compagnie, allant jusqu'à devenir elle-même totalement vampire. Dans cette saga en neuf volumes, les vampires sont complètement laïcisés : ils sont indifférents aux symboles religieux, seul l'argent-métal les atteint. Goules, fantômes, humains & vampires cohabitent. Les méchants tour à tour des vampires, des goules, des humains ou des fantômes ne sont que des faire-valoir. Les comparses deviennent progressivement des personnages complexes. Ces romans sont remarquables tant par la qualité des scénarios, l'épaisseur des personnages ou l'érotisme intense & parfois hilarant qu'ils contiennent.			
Rachel MORGAN (2007) Cette jeune sorcière se présente comme une perdante, ses tribulations vont peu à peu lui permettre de s'affirmer avec l'aide d'IVY, son amie vampire & de JENKS, son ami <i>pixie</i>. Son univers est un des mieux conçus de toute la fantasy urbaine. Le foisonnement des personnages explique probablement son faible succès chez nous, qui entraîna l'arrêt de la publication inexplicquée au cinquième des neuf tomes de la saga.	5	HARRISON Kim	6

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
Succubus (2007) <i>GEORGINA KINCAID</i> Il faut attendre le troisième des six volumes de cette saga pour comprendre qu'il s'agit d'une histoire d'amour originale. L'héroïne est un succube : une démonsienne inférieure qui emploie le sexe pour pomper l'énergie vitale des hommes, pour les amener, au bout du compte à vendre leur âme. Les vampires sont des personnages secondaires, alors que démons, anges, <i>néphilim</i> & humains sont au premier plan.	6	MEAD RICHELLE	6
Vampire Academy (2007) <i>ROSE & LISSA</i> ROSE, une <i>dhampire</i>, doit devenir la garde du corps de LISSA, son amie, qui s'avère l'héritière d'un des douze clans de vampires (les <i>Moroïs</i>). Elle est amoureuse d'un de ses instructeurs, BORIS, qui va devenir un <i>Strigoï</i> (vampires malfaisants, ennemi juré des <i>Moroïs</i>). Cette série vise un public d'adolescentes !	6	MEAD RICHELLE	5
Alpha & oméga (2008) <i>ANNA</i> Des histoires de loups-garous auxquelles nous avons eu du mal à nous intéresser.	1	BRIGGS PATRICIA	1
Megan Chase (2009) La conseillère en psychologie, MEGAN, est la seule humaine à vivre sans un démon personnel perché sur son épaule. Ce détail, couplé à ses	3	KANE STACIA	4

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
capacités psychiques, fait d'elle une arme précieuse pour tout démon communément appelé <i>familier</i> assez chanceux pour gagner sa loyauté. Il fait aussi d'elle une grave menace, non seulement pour les démons personnels, mais aussi pour une légion de suceurs d'âme des Enfers connue sous le nom : L'ACCUSATEUR. C'est plein d'humour & très agréable à lire, mais les personnages restent des marionnettes.			
Le Protectorat de l'ombrelle (2009) ALEXIA TARABOTTI ALEXIA TARABOTTI est une vieille fille (29 ans) à la beauté italienne peu prisée dans une Angleterre victorienne où les <i>diurnes</i> (les humains normaux) cohabitent avec les loups-garous & les vampires. LORD CONALL MACCON, chef du BUR est un puissant loup-garou. Ils vont former un couple explosif soudé par l'ombrelle extraordinaire qu'il lui offre. C'est une des meilleures sagas que nous avons eu l'occasion de lire. Les scénarios sont sans défauts, les personnages, hauts en couleur, les réparties, décapantes ! Le seul petit reproche concerne le dernier volume dont le dénouement est légèrement décevant, car l'auteur ne dénoue pas tous les fils de l'intrigue.	5	CARRIGER GAIL	6
Jane YELLOWROCK (2009) JANE est une quasi-métamorphe d'origine Cherokee, ayant la particularité de cohabiter en permanence avec une femelle lynx, elle a une sœur sor-	4	HUNTER FAITH	5

Titres	VOL.	AUTEUR(S)	★
cière. Cette cohabitation n'est pas génétique : sa bête & elle sont deux personnalités distinctes. Pour vivre, elle exécute des vampires moyennant finances. Les romans se passent à La Nouvelle-Orléans où JANE est attirée par des maîtres-vampires souhaitant éliminer un renégat. Si l'absence de romance ne nuit pas, malgré d'excellents scénarios, les personnages, à l'exception de JANE, sont trop ectoplasmiques, bien qu'ils ne soient pas des fantômes !			
Les Vampires de Chicago (2009) MERIT & ETHAN L'héroïne, désignée par son nom de famille, va connaître des amours tumultueuses avec ETHAN le chef d'un des clans de vampire de Chicago. Vampires, loups-garous, sorciers, humains & fées sont les protagonistes de ces passionnantes histoires, malgré une entrée en matière laborieuse, dans le premier tome. Ne vous y trompez pas, malgré la brièveté du commentaire, elle s'avère une des meilleures séries existantes !	10	NEILL CHLCE	6
Chasseuse de vampires (2009) ELENA DEVERAUX Bon scénario, mais pas d'atomes crochus. Il nous est difficile de préciser ce qui s'avère le plus dérangeant, improbabilité des comportements, manque d'épaisseur des personnages, etc.	1	SINGH NALINI	1

Titres	<i>VOL.</i>	AUTEUR(S)	★
Kara Gillian (2009) Dans une petite ville de Louisiane, KARA, inspectrice de police, sait invoquer des démons, elle emploie ses connaissances paranormales pour résoudre des meurtres inexplicables dans lesquels des démons semblent impliqués.	6	ROWLAND DIANA	4



DEPUIS 2010

Titres	Vol.	AUTEUR(S)	★
L'Exécutrice (2010) <i>Gin BLANCO</i> Gin, une <i>élémentale</i> d'air & de glace, assassine les criminels moyennant finances. Son objectif est de retrouver l'assassin de ses parents. Ce sont d'excellents <i>raps</i>, dans un contexte un peu différent : peu de vampires, pas de loups-garous, uniquement des nains, des géants, des humains & des <i>élémentaux</i>. Peu de romance, pas de sexe, mais de l'action, parfois violente, & énormément de péripéties !	5	ESTEP JENNIFER	6
Waynest (2010) SHIARRA WAYNEST est détective, dans un monde où mages, vampires & loups-garous ont pignon sur rue. Afin de renflouer ses caisses, elle accepte un contrat proposé par les mages consistant à voler un artefact magique au maître-vampire ALEC. Ils vont vivre un amour impossible, SHIARRA ayant une peur viscérale des vampires. Elle peut compter sur l'appui de son associée SARA & du mage <i>geek</i> ARNOLD.	4	HAINES JESS	5
Alex CRAFT (2010) ALEX est une nécromancienne. Dans un monde où fées, sorciers & autres créatures surnaturelles cohabitent avec les humains, l'usage de la magie a toujours un coût physique pour celui qui la pratique : ses communications avec les	2	PRICE KALYANA	4

Titres	Vol.	AUTEUR(S)	★
défunts la rendent provisoirement aveugle. ALEX travaille comme détective privé & comme consultant pour la police ; elle tombera amoureuse d'ANDREWS FALIN, qui s'avère l'assassin de la REINE D'HIVER souverain d'un des quatre royaumes fées. Elle aime également LA MORT, qui lui sauve régulièrement la mise. Les scénarios sont pleins de rebondissements.			
Felicity Atcock (2011) <i>FELICITY, STAN & TERRENCE</i> Un concours de circonstances amène FELICITY, vendeuse chez un chocolatier à devoir fréquenter des vampires, des anges, des démons, des sorciers & des entre-deux (anges déchus refusant de se laisser récupérer par LUCIFER). Beaucoup d'humour sauve des scénarios un peu trop <i>tirés par les cheveux</i>, mais prenants !	5	JOMAIN SOPHIE	5
Rebecca KEAN (2011) REBECCA, autrefois appelée MORGANE, une sorcière de guerre française, fuit son clan, afin de protéger la fille qu'elle a eue d'un vampire. Réfugiée, à Burlington, dans le Vermont, elle rencontre RAPHAËL chef local des vampires. Leur amour va être menacé par les démons, par les sorcières de guerre & par la promotion de RAPHAËL. Démons, vampires, sorcières, chamans & métamorphe cohabitent avec des humains qui n'apparaissent que dans des rôles de crapules.	5	O'Donnel ⁵⁰¹⁶ CASSANDRA	6

Titres	Vol.	AUTEUR(S)	★
Malgré le massacre de notre belle langue (plus d'une centaine de fautes de grammaire par livre) & la multiplication de petites incohérences dans les récits, par un auteur trop dilettante pour se relire, cette série française, dans le même esprit que ces devancières anglo-saxonnes, s'avère dans les meilleures, en raison de la profondeur des personnages. Elle se traduira facilement, en anglais.			
Les Gardiens de l'éternité (2011) Dans chaque volume, les héros changent, mais c'est toujours les péripéties amenant leur union qui sont décrites. En première lecture, agacé par le simplisme des personnages (le héros est toujours grand, beau & sauvage, l'héroïne, petite, jolie & aussi intelligente qu'entêtée) des trois premiers volumes & le conformisme des comportements, nous étions mitigé dans notre appréciation. C'est en seconde lecture que l'accumulation de péripéties, dignes de DUMAS, de SUE ou de LEBLANC, nous a séduit. D'autant que les tomes suivants montrent la trame forte, qui, bien que masquée par des titres français idiots, s'avère passionnante.	12	Ivy ALEXANDRA	6
Psi-Changeling (2011) Une psi anormale tombe amoureuse d'un <i>changeling</i> (ici, loup-garou – traditionnellement un <i>changeling</i> est un enfant échangé par les	2	SINGH NALINI	4

Titres	Vol.	AUTEUR(S)	★
fées, dans son berceau). Il va lui falloir éviter l'enfermement pour vivre son amour, en se méfiant en particulier de son impitoyable mère.			
Aliette Renoir (2012) ALIETTE & LAWRENCE Un univers peu convaincant, des personnages caricaturaux, un humour peu humoristique, gommant l'excellence des scénarios.	2	CORREIA CÉCILIA	4
Animæ (2012) LOU LOU, une jeune <i>daïerwolf</i> doit infiltrer les services secrets français afin d'alerter la communauté <i>daïerwolf</i> sur d'éventuelles menaces la concernant. Elle tombe amoureuse du capitaine dirigeant son service. Les récits, pleins d'humour, de leurs aventures s'avèrent bien construits. L'auteur exploite à fond les caractéristiques de cette race d'êtres surnaturels. Cette tétralogie est purement franco-française, mais la simplicité des scénarios, le petit nombre de personnages récurrents, facilitera son adaptation à la télé ou à l'étranger.	4	ROXANNE DAMBRE	6
Mæve Regan (2012) Le premier volume commence comme de la chick-lit ultra-violente, MAEVE nous évoquant les NADINE & MANU du <i>Baise-moi</i> de VIRGINIE DESPENTES. Puis entrent en pistes vampires & sorciers (<i>sirhs</i>). Détestant les univers désespérés nous ne pouvons accorder un 6 à cette série bien	5	GALLMAN MARIKA	4

Titres	Vol.	AUTEUR(S)	★
construite, pleine de rebondissements, avec une héroïne intéressante.			
Le Prince de la nuit (2013) <i>DRACULA</i> VLAD TEPES, dit DRACULA, est le meilleur ami de CAT, la chasseuse de la nuit. Après les aventures de MENCHERÈS, vampire qui fit construire, la pyramide qui porte son nom (MIKERINOS est une lecture grecque des hiéroglyphes de son nom), parrain de BONES & de VLAD, après celles de DENISE, meilleure amie de CAT, voici celles, toujours aussi tumultueuses & truculentes, d'un DRACULA aussi psychopathe que romantique !	3	FROST JEANIENE	5
Les Aventures d'Emma Bannon & d'Archibald Clare (2013) EMMA, une sorcière puissante, & ARCHIBALD, un excellent <i>mentat</i> , luttent contre les méchants sorciers qui veulent contrôler l'Empire britannique, dans un univers parallèle au nôtre.	1	SAINTCROW LILITH	4
Meg Corbyn (2013) Une originalité & une poésie dignes de TOLKIEN & de PRATCHETT. BISHOP imagine une planète Terre dominée par les entités indigènes (métamorphes, <i>vampires</i> , élémentaires – personnification des éléments feu, tonnerre, séisme, rivières & lacs, etc.) qui font des efforts pour tolérer les singes humains envahissants. MEG, une prophétesse de sang, va essayer d'éviter le déclenchement d'une guerre, avec l'aide des indigènes de LikeSide & de quelques policiers humains lucides.	3	BISHOP ANNE	6

Titres	Vol.	AUTEUR(S)	★
La Meute du Phénix (2013) Ce sont des formations de couples plus proches du roman pornographique à la CHRISTINA LAUREN, à la limite du sadomaso que nous pouvons supporter, pour certains titres, que des Vampires Argeneau ou des Gardiens de l'Éternité. C'est la seule auteure fan de sodomie !	3	WRIGHT SUZANNE	4



CONCLUSION CONCLUSIVE

Au terme de ce panorama, nous espérons avoir montré que la différence entre la lecture divertissante & la lecture culturelle ne tenait pas tant à la nature de l'écrit qu'à la juste distanciation du lecteur & qu'au choix d'un bon niveau d'analyse du texte, les deux s'avérant indispensables à une saine appropriation de l'œuvre.



LA JUSTE DISTANCIATION

C'est celle qui permet de savourer un écrit, un film ou une pièce de musique, sans s'identifier complètement aux personnages ni voir notre plaisir gâché par les incohérences, les anachronismes présents.

Ainsi, lors de la première vision d'**Indiana Jones & le crâne de cristal**, les anachronismes entre l'âge supposé du fils de MARION & celui de l'acteur l'incarnant, la référence à STALINE mort en 1953 & la chasse aux sorcières communistes qui s'est épanouie un peu après, nous firent éprouver une forte gêne pendant toute la projection (*distanciation excessive*). L'adolescent à côté duquel nous étions assis bougeait, pour sa part, en fonction des péripéties du film, se tassant sur son siège dans les moments de danger, se décontractant une fois les obstacles franchis (*distanciation insuffisante*).

Entre les deux, la juste distanciation, si elle n'interdit pas de remarquer les anachronismes, les incohérences dans le scénario ou le manque de consistance des personnages, permet l'émerveillement indispensable à l'appréciation d'une fiction. Elle facilite le choix du bon niveau d'analyse.



LE BON NIVEAU D'ANALYSE

C'est celui qui permet de relever les mots ou les expressions inconnus, les références culturelles sans bloquer l'écoute, le visionnement ou la lecture.

Ainsi, noter les mots inconnus afin de rechercher leur sens précis permet d'accroître son vocabulaire.

Les références culturelles sont de deux sortes, les explicites & les implicites. Les premières sont sous forme de citations, les secondes sous forme de pastiches. Ainsi, dans *Y a-t-il un pilote dans l'avion ?* on trouve entre autres des pastiches de scènes célèbres de films cultes (*Un Homme & une femme*, *La Fièvre du samedi soir*, *Les Dents de la mer*, etc.). Les romans de TERRY PRATCHETT sont parsemés de telles références.

Enfin, ce niveau d'analyse ne doit pas nous faire oublier l'idéologie sous-jacente qu'on l'approuve ou qu'on la désapprouve. Les médias essaient de nous faire croire que les œuvres de divertissement ne portent aucun message. C'est faux : *toute communication transmet un message de façon claire ou cachée*. Mettre en lumière ces messages permet d'échapper au conditionnement consummationniste.

Le bon niveau d'analyse nécessite une juste distanciation. Il facilite une saine appropriation.



L'APPROPRIATION D'UNE ŒUVRE

La combinaison des deux permet une appropriation saine de l'œuvre, par la répétition de sa consommation.

Nous avons du mal à comprendre ceux qui disent *Aucun intérêt, je l'ai déjà lu (ou vu) !* Il faut une prétention colossale ou une

superficialité phénoménale pour affirmer que l'on a tout compris d'une œuvre après sa première lecture, vision ou écoute.

Une appropriation malsaine consiste à vouloir seulement se remémorer de tout ou partie d'une *réalisation artistique*, pour la reproduire à l'identique, pour briller en société en ressortant des répliques ou des phrases dites cultes. La malséance vient du faible apport évolutif pour la personne.

À l'inverse, une assimilation saine doit nous faire évoluer. Notre espoir est que cette lecture vous y aidera, d'une part, en modifiant votre perception des fantasies & d'autre part, en vous ouvrant, peut-être, des perspectives de lecture.



NOTES

AVERTISSEMENT

0001

Contrairement à ce qu'indique le nom, cette recette ne comporte que des ingrédients accessibles surtout en Scandinavie ; ni tronçon de baguette, ni knacki, ni même godiveau n'en font partie, mais du pain scandinave, de la saucisse scandinave, des tranches de cornichons scandinaves, des oignons frits & même du ketchup, tout aussi scandinaves. En Allemagne, il est nommé *Dänish hot-dog*.

Cependant, il existe d'authentiques recettes de *chien-chaud* à la française, utilisant des ingrédients bien de chez nous !


0002

La connotation négative de la notion de *perte de temps* est symptomatique d'une société où toute action doit avoir un effet immédiat, où l'inaction est méprisée.

Quand une personne nous dit *Je me suis fatigué pour rien !*, nous nous inquiétons pour elle, car cela veut dire qu'elle ne tire aucun enseignement de l'expérience. Si elle nous dit avoir perdu son temps à attendre, nous la plaignons, car cela signifie d'une part, qu'elle n'a pas profité de son attente pour méditer, pour réfléchir, ou pour rêver & d'autre part qu'elle n'anticipe pas la vacuité d'un effort, l'échec d'une démarche.

À notre sens, une activité est bénéfique si elle améliore le fonctionnement de nos muscles ou de notre cerveau & nuisible dans le cas contraire, indépendamment de son résultat.



INTRODUCTION

1001

Pourtant, les points de vente ne sont pas sur les quais & nous avons vu sur ceux-ci des lycéens & des étudiants réviser, signe que ni ces lieux ni les microclimats qu'on y trouve (venteux-glaciaux en hiver, venteux-torrides en été) n'empêchent la réflexion. De plus, nous trouvons, pratiquement, les mêmes titres en grandes surfaces.



1002

Nous aurions pu employer le mot *attitude* ou le mot *comportement*, mais ils ne sont pas en vogue !

Nous arrivons à maîtriser ce jargon pompeux, nommé *hexagonal*, car cela ne nécessite que l'emploi d'expressions à la mode & un mépris total de la grammaire du français. Sa force est d'être à la portée des journalistes, des publicitaires & des vedettes *médiavisuelles*.



1003

Le mot *culture* à quatre sens possible : culture *agricole*, culture *stock de connaissances*, culture *ethnographique* & culture *utilisation de moyens de dépassement*. C'est toujours dans ce dernier sens que nous l'employons ; la culture identitaire se rapporte au troisième sens & les biens culturels au second. Nous ne nous référons jamais au premier !



1004

Notre besoin de sociabilité étant totalement satisfait par nos activités pédagogiques & syndicales, dormant peu, lisant plutôt vite, malgré les CD, les DVD, les jeux de réflexion abstraits, la cuisine & la marche urbaine, nous avons du temps pour lire.



1005

Nous insistons, mais les définitions, pas toujours citées, car souvent réécrites, proviennent du **TULFI** ou de **Wikipédia**.

1006

Étonnement d'autant plus grand que les Québécois n'ont pas ce blocage, cf. [http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=4085&tx_lesecrits_pil\[ecrit\]=688&cHash=f21ab29f4e8ee1948feda751056aebc3](http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=4085&tx_lesecrits_pil[ecrit]=688&cHash=f21ab29f4e8ee1948feda751056aebc3) ! & que ces recensions ne s'intéressent ni au temps passé ni aux sommes dépensées.

1008

Quand nous avons lu les douze volumes, des œuvres complètes de **SAN ANTONIO**, dans la collection Bouquins chez ROBERT LAFFONT, nous avons acquis douze livres (il en restait six à paraître) & lu soixante-douze romans. Chacun des livres est l'œuvre du responsable d'édition, **FRANÇOIS RIVIÈRE**, ici.

Nous ne traiterons pas des différences de formes : romans, nouvelles, contes, fables, poèmes.

1009

N'allez pas conclure de ce tableau que les ouvrages de littérature sentimentale se commercialisent à un prix moyen de 4 € ($\approx 654\,721\text{ €} / 163\,621\text{ ex}$). Cela vous donne une idée du nombre d'inventus.

1011

L'emploi de ce mot au lieu de bandes dessinées, dans une enquête financée par le ministère qui devrait défendre notre culture, est une preuve des progrès de la colonisation anglo-saxonne. Contrairement à *manga* qui est passé dans l'usage, car leurs amateurs acceptent

mal la signification première du terme *caricature de bandes dessinées*, le mot *comics* n'est employé que par quelques spécialistes, pour désigner les *bandes dessinées américaines bon marché*. Les *strips* sont des bandes dessinées tenant sur une bande (ou ligne, ex : *Peanuts*) ou une demi-page. Ceci posé, nous ignorons ce qui différencie les albums de bande dessinée des albums de *comics*.



1012

Ces fanatiques de la culture sont de deux sortes :

- ◇ les *classiques*, pour qui une œuvre ne peut être un chef-d'œuvre que si elle a été consacrée par l'Histoire ;
- ◇ les *modernes*, pour qui tout travail d'un membre coopté de l'intelligentsia est culturel, si ce n'est génial, & doit bénéficier d'une publicité plus ou moins gratuite, facilitant ses ventes.

Les premiers prônent l'appropriation d'une œuvre par la relecture, la réécoute ou la re-vision, les seconds, par l'achat d'une autre confirmant la première. Les uns comme les autres méprisent le divertissement.



1015

La notion de beau, jamais définie explicitement, est celle de grands anciens, comme si les critères de beauté ne changeaient jamais.



1017

Nous ne prétendons pas que l'on ne puisse pas éprouver du plaisir à lire ces auteurs, mais qu'il est aberrant de les ériger en normes incontournables du beau ou, pire, du culturel !



1018

C'est l'équivalent moderne de l'antique *Dieu le veut !* afin de justifier la misère du monde. S'il y a des pauvres, c'est parce qu'ils ont fait les mauvais choix &, donc, parce qu'ils l'ont voulu !

Notre rejet de ces deux principes ne signifie pas que nous n'avons jamais le choix ni qu'il ne faut pas s'accepter.

- * Simplement que ***pour avoir toujours le choix**, il nous faudrait être parfaitement rationnel & disposer toujours d'une information parfaite.*
- * Le second est une des origines du *soi-mêmemisme*, idéologie permettant aux nuls d'être fiers de l'être & certains de le rester. Nous sommes convaincu qu'il nous faut nous accepter tel que nous sommes, mais cela ne peut signifier que *connaître ses possibilités & l'état actuel de leurs utilisations, afin d'essayer de s'améliorer & non se vautrer dans les habitudes & la paresse intellectuelle.*

 1019

En notre époque consommationniste, le nombre de ventes est un des deux principaux critères de qualité avec la réalisation de l'œuvre par un auteur ayant déjà eu un succès commercial.

Cela n'empêche pas des œuvres n'évitant que l'un ou l'autre, ou même ni l'un ni l'autre, des deux écueils de réussir, car la bêtise humaine ne s'est jamais aussi bien portée.

Deux précisions.

- * Depuis que ces lignes ont été écrites (début 2014), il est possible que d'autres romans aient pulvérisé les records de vente.
- * Le ***consommationisme*** est l'étape actuelle du développement économique dans laquelle la production devenue pléthorique ne

sert plus à répondre à des besoins, c'est la consommation effrénée qui sert à résorber la production ; cela nécessite de créer sans cesse :

- ◇ de nouveaux besoins,
- ◇ de raccourcir la durée de vie des biens durables, pour renouveler les marchés,
- ◇ d'inciter les consommateurs à vivre au-dessus de leurs moyens.



Vous tenez sans doute cette dernière idée pour typique d'un marxien vert âgé, borné & cacochyme (Les marxien, même âgés, sont toujours verts bien que leur planète soit rouge. Ce peut être un vert rageur, un vert écolo ou *vert tueux* !). Cela montre que vous ne connaissez ni EDWARD BARNEYS (américain, 1891-1995, **Propaganda**, traduction ÉD. ZONE, 2007) ni RAYMOND LOEWY (Français expatrié aux États-Unis & naturalisé américain, 1893-1986, **La Laideur se vend mal**, traduction GALLIMARD, 1963).

- ◇ Le premier, neveu de FREUD, a inventé, en 1928, les *techniques modernes de manipulation de foules* qui ont fait le succès du D^R GOEBBELS en Allemagne, à partir de 1933. À son actif, il a quelques faits de gloire réalisés pour ses clients :
 - * l'idée d'utiliser la voiture comme objet de prestige pour doper les ventes des industriels de l'automobile ;
 - * le fait de manger du bacon au petit-déjeuner au bénéfice des éleveurs de porcs États-uniens ;
 - * le fait d'inciter les femmes à fumer à celui des cigarettiers ;
 - * le fait d'utiliser du fluor dans les dentifrices pour permettre aux producteurs d'aluminium d'écouler leurs déchets toxiques (le fluor est un poison), etc.

En bon technocrate, il pensait la manipulation des masses essentielle en démocratie ! Il confondait ploutocratie & démocratie !

- ◇ Le second, quant à lui, a créé l'*esthétique industrielle*, moins nocive, mais tout autant manipulatrice & tout aussi génératrice de consommation.



1020

Il s'est écoulé un peu plus de 5 ans entre la parution de chacun des six titres.



1022

À une certaine époque, cette société a créé des engins qui nous ont fait avancer : les Apple II & les Macintosh ; les iPod, iPhone & iPad sont, peut-être, d'excellents produits, technologiquement parlant, mais de véritables désastres sociaux renforçant le développement de l'appartenance identitaire & de son corollaire, le communautarisme. Sans parler de sa volonté de contrôle de la presse par le biais de ses publicités, boycotter cette marque est devenu une œuvre de salut public !



CULTURE & LITTÉRATURES

2001

Bien que ce roman soit paru en 1968 & son auteur, morte en 1987, il nous semble, tant dans son scénario que dans son écriture, classique !



2002

Car on peut éprouver de l'empathie (se mettre à la place de) pour un personnage sans partager ses émotions !



2003

Les critiques de cette revue sont les parangons de l'intellectualisme snobinard & ennuyeux !

Un intellectuel paraît toujours prétentieux & assommant quand il parle de sa spécialité à un bétotien, mais, eux, nous paraissent snobs & ennuyeux même quand ils traitent de nos spécialités.

2004

Cela a été historiquement vrai, mais la clientèle masculine grandit avec les romans d'actions sentimentaux. En effet, les séries télévisées, qui masquent le sentimentalisme derrière les luttes de pouvoir, la violence ou l'humour, font que les hommes n'ont plus peur de regarder des histoires profondément sentimentales comme celles de *Desperate House Wives*, *Madame est servie !*, *Une Nounou d'enfer !*, *Bones*, *Castle* ou *Candice Renoir*.

2005

Nous ignorons comment le contributeur de *Wikipédia* a obtenu ce chiffre trouvé dans la page http://fr.wikipedia.org/wiki/Roman_à_l'eau_de_rose. Nous méconnaissions même le nombre de lecteurs en France !

2006

En toute honnêteté, nous ignorons comment mesurer la pureté d'une œuvre ou d'un chef-d'œuvre !

2007

Mais nous ignorons par qui : nous ne l'avions jamais lu ni entendu avant de le trouver dans *Wikipédia* !

2008

Cette absence de liberté se traduisant à la fois par une description de l'époque aussi fidèle que possible à celle des historiens & par une tentative de retrouver des mentalités différentes de la nôtre. ROBERT VAN GULIK (*Les Aventures du Juge Ti*) semble y arriver, ses imitateurs beaucoup moins bien.

❧
2009

Rappel : un pastiche est une imitation partielle ou totale de l'œuvre d'un maître ou d'un artiste renommé, avec éventuellement une intention parodique. Le succès des imitateurs nous fait oublier que le dessein caricatural n'est pas nécessaire !

❧
2010

Malgré la pléthore d'adaptations cinématographiques & télévisuelles, plus ou moins heureuses, cette œuvre est largement méconnue. En particulier, son acmé, *Cinq petits cochons*, qui sans le recours aux trucs des œuvres plus connues (*Le Meurtre de Roger Acroyd*, *Le Crime de l'Orient-Express* ou *Dix petits nègres*) fournit tous les éléments pour résoudre le problème, sans rien cacher.

❧
2011

L'adjectif *dur* (*hard* en anglais) fait référence aux *sciences dures* (physique, chimie, biologie, sciences à expériences reproductibles) opposées aux *molles* (sciences humaines & sociales, sciences à expériences non reproductibles). *En effet, le souci de plausibilité scientifique a d'abord reposé sur la spéculation scientifique & technologique dans les domaines tels que la physique, les mathématiques*

ou la chimie, en réaction à une forme de science-fiction plus populaire où la rigueur scientifique était souvent négligée (l'exemple le plus courant de telles contradictions techno-scientifiques étant le fameux sabre laser *[On ne sait ni limiter la longueur d'un rayon lumineux ni confiner la température d'un tel rayon !]* [Wikipédia]).



2012

L'uchronie y est le fait du héros, un professeur d'Histoire, un tantinet patriote, qui, en ayant assez de raconter la défaite de NAPOLEON à Waterloo, enseigne à ses élèves que ce dernier a gagné & reconstruit notre histoire en fonction de ce petit changement. Cependant, le roman n'est pas, en soi, une uchronie !



2013

Ou contre-utopie. Alors que les *utopies* présentent chacune un lieu inexistant où l'on serait heureux, les *dystopies* présentent un lieu malsain où l'on est malheureux.



2014

En fait, seul le premier volume du cycle, l'éponyme, serait un opéra planétaire, mais cela se discute !



2015

Au cas où vous ne l'auriez pas compris, ce monsieur est un de nos écrivains préférés !



2016

Cet auteur a réussi un exploit remarquable : la synthèse des deux tendances de son œuvre : l'opéra de l'espace (*trilogie de Fondation*), la fiction spéculative (*Livre des Robots*), par l'ajout à la trilogie de

romans complémentaires réalisant la fusion avec l'autre tendance (**Grand livre de Fondation**), elle aussi complétée de quelques textes, dans le **Grand Livre des robots**.

2019

Cela ne veut pas dire qu'il s'agit de mauvais scénarios, mais qu'ils sont plutôt destinés à des préados ou à des intégristes religieux ou végétaliens. En effet, l'idée de bons vampires refusant de boire du sang humain, alors que les mauvais le font, tout comme celle de vampires créatures maléfiques relèvent d'un manichéisme aussi sclérosé que prépsychanalytique ! Seuls des enfants & des intégristes peuvent y adhérer !

2020

Au sens strict, un *métamorphe* pourrait se transformer en n'importe quelle sorte d'animal (mammifères surtout) & un *garou* en une seule espèce (outres les loups, certains auteurs évoquent des tigres, des léopards, des chauves-souris, des serpents, des hyènes, des renards – fréquents dans la littérature classique japonaise –, & même des cygnes, mais, si l'unique chat-garou connu est CATWOMAN, les chiens, les tatous ou les gorilles-garous, sont très rares, malgré un poétique *garo-gorille* ! En revanche, l'observation de nos contemporains montre l'existence quasi certaine de veaux-garous, de dindes-garous & de moutons-garous !) Cependant, chaque auteur fait à sa guise, le comble étant atteint par **ROXANNE DAMBRE**, dont les *daïerwolfs* peuvent transformer simultanément des parties de leurs corps en celles de différents animaux : avoir des poumons de dauphins en ayant des yeux d'aigles

dans une apparence humaine peut s'avérer pratique, mais un *daierwolf* asthmatique & myope serait-il vraiment avantagé ?



2021

Dr Jekyll & Mr Hyde, Le Portrait de Dorian Gray sont des œuvres fantastiques, car le surnaturel y perturbe la réalité. La bande dessinée *La Ligue des gentlemen extraordinaires*, qui ajoute au premier l'HOMME INVISIBLE, le CAPITAINE NEMO, MINA HARKER & ALLAN QUATTERMAIN appartient à la fantasie urbaine, car le surnaturel s'intègre à la *réalité* décrite.



2022

Bien que nous ayons fait découvrir cette remarquable série à plusieurs de nos relations, nous n'apprécions ni les romans ni leur adaptation télévisuelle, en raison de la surabondance de scènes gratuites de violence ou de sexe. Plus du tiers des pages ou des scènes nous semblent inutiles !



2023

ANGÉLIQUE les a précédées, mais, bien qu'étant aussi belle & intelligente que les susdites, elle subit ses mésaventures, afin de vivre ou de protéger son amour pour le ténébreux marquis qu'elle épousera. C'est cet amour qui est au cœur des romans !



2024

L'épithète *urbaine* vient probablement de l'attachement des séries à une ville : Saint-Louis pour *Anita Blake*, Chicago pour *Les Vampires de*

Chicago, etc., pas de la fadeur aimable de certains romans. Il peut, aussi, découler de la proximité de grandes villes, même lorsque l'histoire se déroule dans des villages imaginaires, comme Bon Temps en Louisiane (**La Communauté du Sud**). Il provient peut-être du caractère urbanisé de notre société technologique, le cadre rural qui donna naissance au fantastique n'étant plus une source d'étrangeté crédible.

Fantasie & *fantaisie* sont, pour nous, deux orthographes du même mot. Nous préférons la première graphie, afin de mieux la distinguer de la fantaisie humoristique.



2025

Par exemple, l'acceptation des contraintes imposées aux vampires (crainte des objets sacrés, de la lumière du jour, des pieux en tremble ou de l'argent ; impossibilité d'absorber autre chose que du sang ; etc.) les enveloppe d'une aura de merveilleux magique, alors que le rejet de la majorité d'entre elles en fait des superhéros égocentriques ! Le sang aliment exclusif n'ajoute rien à la magie : si leurs muscles & leur sexe sont efficaces, leur système digestif devrait pouvoir l'être ! La crainte d'objets sacrés s'avère un anachronisme, la lumière du jour, l'argent & les pieux en tremble sont suffisants. De même, s'il n'est, romanesquement, pas possible de limiter les métamorphoses aux périodes de pleine lune, il faut des limitations des pouvoirs *garouesques* pour maintenir l'intérêt.



Cette poésie crédibilise à la fois les personnages & les événements.



2026

C'est une des conséquences du puritanisme libéral : le sexe est honteux, mais il est légitime de massacrer autrui pour préserver son bien (meubles, immeubles, femmes & enfants).

Nous ne sommes pas persuadé que montrer des scènes très violentes soit plus sain que présenter des scènes d'amour suggérées ou même explicites entre deux adultes consentants, passionnés l'un par l'autre !



2027

Toutes ces héroïnes s'inscrivent dans une ambivalence : elles veulent un homme beau, intelligent, sensible, modeste (C'est tout nous !), qui soit fort, mais pas dominateur, de qui elles peuvent tirer un réconfort en cas de besoin, mais qui ne les couve pas ; elles cherchent à vivre pleinement leur vie sans laisser quiconque dicter leurs actes, mais rares sont celles imposant leurs désirs aux autres, à l'exception d'ANITA BLAKE qui partage sa vie avec six hommes, mais qui refuse que chacun d'entre eux partage la sienne avec un ou une autre. Si elles conçoivent, souvent, une répartition novatrice des rôles dans le couple, elles ne raisonnent qu'en termes de monogamie, même pour les exceptions : ANITA BLAKE est contrainte d'avoir de multiples partenaires ; REBECCA KEAN, malgré les apparences, vit bien une relation monogamique avec RAPHAËL, ces liens avec BRICE & ALIGARH se situant dans d'autres plans.



2028

D'une part, nous nous conformons à l'usage de la langue. Ce d'autant plus volontiers que nous trouvons le mot *auteure* laid.

D'autre part, à notre connaissance, seules des femmes s'adonnent à ce genre, qui renouvelle la romance : plus de princes ni de magnats, seulement de beaux monstres ! dans cette généralisation de **la Belle & la Bête**, si la belle peut se transformer en beau monstre, la bête est toujours belle !



2029

N'ayant eu avec elle que des affrontements ludiques & des discussions littéraires, nous ignorons si elle est, également, une dominatrice !



2030

Nous en avons quatre, perdus quelque part dans notre bibliothèque (Dans notre petit pied-à-terre, la plupart des étagères comptent deux rangs de livres & certaines demandent le déplacement d'un meuble pour devenir aisément accessibles.) ; le seul dont nous nous souvenons est **L'Anneau de Psyché** d'**ALAIN KLAERN**, collection Aphrodite, ÉDITION DU PHÉNIX, 1976.



2031

Nous n'avons lu aucun des ouvrages des séries **Nuances de gris** & **After**, toutes les critiques les disant basées sur le sadomasochisme. Or, celui-ci relève, à notre sens, de la psychiatrie & non du plaisir, que ce soit dans le cas du dominant comme du dominé ! Y compris quand l'un ou l'autre se font payer pour infliger ou subir des souffrances réelles, même contrôlées !



2032

Cet ensemble de signes :-), est un *smiley* (émoticon, frimousse ou binette), abréviation employée dans les courriels pour indiquer un commentaire émotif, ici, la tristesse !

2033

À ceux-là, il faut en ajouter 36 de deux séries complémentaires. Il existe une série de science-fiction encore plus longue, celle de **Perry Rhodan**. Cependant, si 310 volumes ont été publiés, en français (La série est allemande !), à cette date (12/2014) & depuis 1961, d'une part ils ne constituent pas une, mais 14 histoires appelées cycles & d'autre part ils ont été écrits par plusieurs auteurs !

2034

Comme dans les débuts du polar, les auteurs français prennent parfois des pseudos anglo-saxons & situent l'action en Amérique du Nord (États-Unis ou Canada) ou en Grande-Bretagne. Mais de plus en plus, leurs héroïnes sont françaises (LOU alias ALOYSIA MARTIN, ALIETTE RENOIR, etc.).

2035

Dans la **Genèse**, il y a deux versions de la création de la femme : dans la première, elle est modelée à partir de terre à l'égale d'ADAM ; dans la seconde, elle est construite à partir d'une côte d'ADAM.

Les *kabbalistes* ont supposé que la première femme qui se considérait comme l'égale d'ADAM a refusé de lui obéir & de s'accoupler avec lui, raison pour laquelle ADAM aurait demandé à Dieu une femme obéissante, ÈVE. Ils ont nommé la première LILITH & ont supposé qu'elle était devenue soit l'épouse de CAÏN, soit la reine des

démons, après la rébellion de LUCIFER. Certains auteurs de fantasie ont imaginé que la punition de CAÏN avait été de ne pouvoir se nourrir que de sang, devenant ainsi le premier vampire, qui, de ce fait, ne sont plus des morts-vivants. Certains autres ont fait de LILITH sa femme. Enfin, dans **Succubus**, elle est la reine des démons à qui GEORGINA a vendu son âme !



CULTURE & LECTURE

3001

Cuisine & jeux de stratégie abstraits sont, pour nous, des centres d'intérêt vitaux.

- * La lecture de livres & de revues culinaires compense l'impossibilité de cuisiner tous les jours des menus festifs.
- * Depuis la disparition de **Jeux & Stratégie** & de **Tangente-Jeux & Stratégie**, essentiellement pour cause d'élitisme outrancier, il n'existe plus de revues généralistes consacrées à ces jeux. En revanche, il existe toujours des revues proposant des casse-tête papier crayon. Cependant, de nombreux sites Internet, hélas anglophones, compensent ces disparitions.
- * Notre rapport à l'informatique est plus complexe, bien qu'elle soit incontestablement en tête de nos lectures. Bien que nous y excellions au point d'en avoir fait notre métier, elle ne nous intéresse que pour deux raisons : elle est une source, toujours, renouvelée de casse-tête ; ce renouveau constant obligeant à nous remettre en cause régulièrement. S'il existait une autre discipline nous apportant ces deux éléments, nous pourrions

arrêter l'informatique, sans états d'âme, du jour au lendemain, pour nous y consacrer.



3003

Celle-ci étant mère de tous les vices, comme le travail est père de toutes les vis !



3004

C'est dans **Millénium** que nous avons découvert le *hot-dog* à la française & à sa suite, les charmes des *hot-dogs* & des *hamburgers* faits maison, sans rapport avec les abominations grasses & sucrées des restaurants rapides (*fast foods*).



3005

Contrairement à beaucoup de nos contemporains (particulièrement masculins, aux dires de certaines), nous n'avons aucun mal à nous livrer à deux activités simultanément, nous ne serions pas un MAÎTRE RÉFLEUR, sinon ! mais ces deux-là sont exclusives l'une de l'autre : nous ne supportons pas que l'on gâche, à la fois, la lecture & la dégustation ; pour des raisons personnelles, nous abhorrons ceux qui le font !



FANTASIES HÉROÏQUE & URBAINE

4001

La force du système capitaliste dans son stade consommationniste repose sur deux axes :

- * sa flatterie de nos bas instincts en stimulant les principes de moindre effort & de plaisir à travers *le soi-même* ;
- * sa capacité de récupération de tout ce qui dérange l'ordre moral consommationniste : *une contestation n'est acceptable*

que quand elle génère des profits ; ainsi, l'écologie fut considérée comme une immense foutaise jusqu'à ce qu'elle commence à générer des profits ; ainsi, l'anarchisme est récupéré & vidé d'une partie de son sens par le biais des accessoires de contestation adolescente ; ainsi, le concept de décroissance, qui ne génère pas de profit, est déconsidéré par tous les prêtres du libéralisme (journalistes ou économistes) ; ainsi, les créatures supposées maléfiques peuvent devenir bienfaites même si cela gêne le conditionnement religieux bimillénaire, pourvu qu'elles génèrent des bénéfices !



Dans les années 1970, sur la continuité des Trente Glorieuses, le consommationisme a investi l'univers ludique en Europe occidentale & en Amérique du Nord. Alors qu'au Japon ou en Union Soviétique, les jeux de stratégie abstraits (Go, Renju, Othello pour le premier, Échecs & Dames pour la seconde) étaient culturellement institutionnalisés, il fallut attendre 1972 & l'engouement pour l'affrontement entre BOBBY FISHER & BORIS SPASKY, avec une relance en 1974 lors de l'apparition de **Dungeons & Dragons**, pour démarginaliser le jeu & la fantasy. En France, c'est la création des JEUX-DESCARTES en 1978, puis celle de la revue JEUX & STRATÉGIE, en 1980, qui vont doper les ventes. C'est, cependant, le succès mondial du **Cube Rubik**, à partir de l'année suivante, qui va asseoir le consommationisme dans l'espace ludique occidental. Alors qu'en 1970, au plus trente jeux de société étaient disponibles sur le marché européen, tous traditionnels, aujourd'hui, les boutiques en proposent plus de cinq cents, sans compter les jeux vidéo qui constituent un autre marché, & il en paraît des dizaines chaque année.

Si aujourd'hui, les jeux de cartes, les jeux de rôles, les wargames, les jeux vidéo, les livres, les films & même les séries télévisées de fantasies héroïque ou urbaine pullulent, il nous a fallu attendre la fin des années 1990 & la saturation du marché traditionnel de l'imaginaire pour assister à cette explosion.



4002

Jusqu'en 1945, horreur & fantastique étaient étroitement liés. La découverte des exactions russes, allemandes & japonaises & l'apparition des bombes atomiques nous ont fait prendre conscience de l'inutilité des monstres surnaturels : nous sommes autosuffisants en matière de productions horribles. DARWIN (théorie de l'évolution naturelle), EINSTEIN (théorie de la relativité), DE BROGLIE (physique quantique), FREUD (rôle de l'inconscient) & GÖDEL (théorème d'incomplétude) ayant achevé la désacralisation du monde, entamée à la Renaissance, les monstres issus des mythes religieux (démons, vampires & loups-garous) ne sont plus que des personnages de fictions.



4003

1. Cette expression a été créée par une maison d'édition française colonisée pour désigner les romans dans lesquels interviennent des vampires ou des loups-garous. Ces créatures se multipliant, classiquement par morsure ; *To bit* signifiant *mordre* en anglais & les colonisés (personnes préférant parler la langue de leurs maîtres plutôt que la leur) étant nombreux chez les publicitaires & les chargés de communication. Elle s'avère plus pratique que celle de *Fantaisie Urbaine Mordante DEstinée à un PUBlic* plutôt *Féminin* (FUMODEPUF en abrégé).

2. En fait, nous emploierons parfois cette expression, malgré son inexactitude, comme synonyme de *fantasie urbaine*, car elle sonne bien. La distinction entre œuvres avec vampires ou loups-garous & sans l'un ni l'autre ne présentant aucun intérêt.

❦

4004

Une *uchronie* est une reconstitution de l'histoire supposant la survenue d'un événement qui ne s'est pas produit : l'Empire romain n'a pas chu, NAPOLEON a gagné WATERLOO, HITLER, la guerre, etc. Elle peut être une utopie (une société idéale, qui réaliserait le bonheur de chacun) ou une dystopie (société imaginaire empêchant ses membres d'atteindre le bonheur) ou ni l'une ni l'autre.

Contrairement au **Maître du Haut-Château**, les œuvres suivantes sont de pseudos uchronies puisqu'elles supposent que l'évènement ayant changé le cours du temps relève de l'action de personnage de fantasie (DRACULA, les vampires, les loups-garous, etc.).

Si **Anno Dracula** de Kim NEWMANN est une uchronie dans laquelle DRACULA a vaincu VAN HELSING, les aventures d'EMMA BARON comme celles d'ALEXIA TARABOTTI relèvent plutôt d'un univers parallèle dans lequel les applications de la vapeur sont omniprésentes & l'éther prérelativiste existe (La théorie de la relativité a prouvé son inexistence !). Certains colonisés, pour faire bien, qualifient ces œuvres de *steampunks*.

❦

4005

Il n'existe qu'une exception, théorique, à notre connaissance, la récente (commencée en 2012) série **Le Prince des ténèbres** de JEANIENE FROST, centrée sur le personnage de DRACULA. Théorique, car elle traite des démêlés du couple qu'il forme avec l'acrobate électrocutrice SHEILA.



4006

Quitte à paraître insister, nous le répétons : trouvant plutôt laid le féminin de ce nom de métier, nous employons le mot *auteur*, quel que soit le sexe de la personne à laquelle il se rapporte. En revanche, si nous employons le mot *héros*, plutôt que celui d'*héroïne*, y compris dans une liste ne comptant que des femmes, c'est pour taquiner les féministes. Dans les autres cas, nous appliquons la règle de grammaire traditionnelle : quand une liste comporte un seul élément masculin, même si tous les autres sont féminins, nous employons le masculin.



4007

Comme la majorité des auteurs sont États-uniens, nombre d'entre eux affirment la foi de leur héros, même si celle-ci semble un tantinet hérétique ; il vaut mieux une croyance bizarre qu'aucune, car l'incroyance est peu prisée aux États-Unis. La laïcité américaine étant religieuse (Toutes les croyances sont tolérées, la seule intolérance est pour l'absence de croyance. Il y a moins de 5 % d'athées aux É.-U., comme en Turquie, autre pays théoriquement laïque, ils sont près de 30 % en France – Un sondage paru dans *Le Monde des Religions* n° 77 indique 43 % de mécréants : athées, apathéistes, déistes, agnostiques, sceptiques. – ! Ces derniers pourcentages semblent naturels, contrairement à ceux affichés en Chine ou dans d'autres pays où l'athéisme est *religion* d'État !), un héros doit être plutôt croyant pour percer sur le marché américain.

Dans les productions nord-américaines, nous ne connaissons que deux exemples de héros ouvertement matérialistes & athées : TEMPERENCE BRENNAN (*Bones*) & PATRICK JANE (*Le Mentaliste*), on

pourrait leur ajouter KATE BECKETT (**Castle**) & WILLIAM MURDOCH (**Les Enquêtes de l'inspecteur Murdoch**) qui s'avèrent matérialistes & plus ou moins croyants. Ils ne sont acceptés qu'en raison des pressions croyantes (religion) & crédules (paranormal) qu'ils subissent, puisque tous les autres protagonistes sont chrétiens, ou parfois juifs ou musulmans discrimination positive oblige, ou crédules !

❧
4008

Pour plus de détail sur la hiérarchie aberrante des crimes dans les lois françaises, cf. **Facettes de l'individualisme** de l'auteur.

❧
4009

L'absence de liens du psychopompe (cf. note 4014 p. 183) avec AKMALEONE & AVKAH indique un ajout de dernière minute, caractéristique du dilettantisme de cet auteur.

❧
4010

Alors que dans la *fantasie héroïque*, les personnages, généralement, sont bons ou mauvais ; dans la *fantaisie urbaine*, ils sont, majoritairement, à la fois bons & mauvais, avec prédominance permanente ou épisodique de l'un ou de l'autre. Bien qu'on les classe dans la fantaisie urbaine, les aventures de BUFFY relèvent plutôt du *fantastique*, car le surnaturel y trouble le naturel & les personnages y sont complètement manichéens.

❧
4011

A priori, cette affirmation positive sape une des bases du racisme : l'hérédité. Cependant, elle est employée de façon contable par les libéraux pour qui elle justifie tout, son corollaire étant que nous sommes seuls responsables de nos actes : les miséreux,

comme les ultra-riches, le sont parce qu'ils ont fait ce qu'il fallait pour le devenir ! À notre sens, elle n'est jamais totalement applicable : les individus inégaux en capacités, que nous sommes, ne développent pas la même autonomie, ils ne vivent pas dans les mêmes familles, etc. Si l'environnement social, le cadre familial, l'histoire individuelle ne justifient aucune transgression ni faiblesse, ils expliquent partiellement que l'on puisse être ce qu'on devient sans l'avoir complètement choisi !

Pour que cette assertion spécieuse s'avère, il faudrait que nous soyons des individus parfaitement rationnels, disposant toujours d'une information parfaite, sur des problèmes que nous comprenons parfaitement !



Alors que très souvent leurs politiques sont identiques, car ils visent à accaparer le plus possible, c'est ce qui différencie un libéral d'un conservateur, pour qui, trop souvent, on reste ce que l'on naît !



4012

Seuls, les *zombis*, les *golems* & certains *homoncules* en semblent systématiquement dépourvus.



4013

Selon GAIL CARRIGER, les *fantômes*, les *loups-garous* & les *vampires* étaient des humains qui avaient plus d'âme qu'il en fallait du temps de leur humanité. Les fantômes étant ceux qui en avaient le moins & les loups-garous ceux qui en avaient le plus. Seuls les humains ayant un surplus d'âme survivraient à la transformation & les femmes y arriveraient moins souvent que les hommes (Auraient-elles moins d'âme ?)

Cette auteur met les pieds dans le plat métaphysique, en abolissant la différence entre les humains & les autres animaux : la présence d'une hypothétique âme chez les premiers & son absence chez les seconds, sans verser dans l'antispécisme imbécile à la mode !



4014

Dans les mythologies, le dieu **psychopompe** n'aspire pas la psyché de ses adorateurs ; il escorte les âmes récemment décédées vers l'autre monde. Ce sont :

- ◇ chez les judéo-chrétiens, les archanges GABRIEL, MICHEL, etc. ;
- ◇ chez les anciens Égyptiens, ANUBIS & HORUS ;
- ◇ chez les anciens Grecs, CHARON, HÉCATE, HERMÈS, etc. ;
- ◇ chez les anciens Scandinaves, ODIN & HEL ;
- ◇ chez les anciens Celtes, ANKOU & ÉPONA, etc.



4015

Cette opinion fera probablement hurler tous les constipés du bulbe pour qui les jeunes doivent être protégés du sexe, toujours sale, & de la violence. Les sondages & les faits divers montrent assez qu'ils ne le sont pas. Aussi leur décrire du sexe sain, basé sur l'amour entre partenaires consentants, ne semble pas une mauvaise chose !

Il y a moins de violence dans la plupart des romans de bit-lit que dans **L'Ordre du Phénix** & **Les Reliques de la mort**, les deux derniers tomes de la **saga Harry Potter**, ou dans les trois tomes de **Hunger Games**, qui ne contiennent aucune scène de sexe ; en revanche, il y a des scènes de sexe, qui n'ont rien de pornographique (Si l'on s'en tient au sens des mots !)



4016

Car ce mot, paraît-il, manque en français !



4017

Dans la Science-Fiction, c'est plutôt suite à une évolution naturelle (les AURORIENS de ASIMOV), à l'accomplissement de soi (les GUERRIERS DU SILENCE de BORDAGE) ou à une manipulation génétique (les SLANS de VAN VOGT). D'autres espèces peuvent disposer de cette capacité.



4018

À la suite de MURNAU, quelques auteurs emploient ce mot comme un nom commun synonyme de *vampire*, alors qu'étymologiquement, il servait à désigner le diable (l'innommable).



4019

Nous ignorons, précisément, quel auteur eut le premier l'idée de recourir à du sang en bouteilles ou en poches plastiques, qu'il soit de synthèse ou non, mais cela a permis d'introduire des personnages de bons vampires non masochistes (refusant de se nourrir de sang humain). Il s'agit, probablement, de LAURELL K. HAMILTON.



4020

Sans aller jusqu'à mettre une équipe éditoriale à la disposition des auteurs, taille de marché oblige, si les éditeurs français, en particulier les éditions J'AI LU ou MILADY, faisaient corriger les manuscrits, comme le font les maisons d'édition respectables, ce serait appréciable, car il est pratiquement impossible d'écrire un texte de plus de dix pages sans fautes !



4021

Un libre arbitre soumis à la foi est trop limité pour en être réellement un ! Cette notion au départ exclusivement religieuse servait à justifier le mal, dans les religions issues de la **Bible** : celui-ci ne doit pas résulter de la volonté divine (**pourtant** !), mais du libre choix d'individus.

Il semble préférable de le définir comme *la possibilité d'effectuer le choix le plus rationnel dans un contexte d'informations les plus complètes possible*.



4022

Bien que le couple soit toujours hétérosexuel, il est composé de membres d'espèces différentes & *a priori* hostiles (humain & vampire, humain & loup-garou, vampire & sorcière, etc.). Même si l'homosexualité est peu abordée (à l'exception du **Protectorat de l'ombrelle**) & souvent avec des pincettes, ce sont des apologies de ce que les racistes appellent les mariages mixtes.



4023

Il y a quelques exceptions remarquables comme **ROBIN HOBB** & **MARION BRADLEY-ZIMMER**.



4024

Quitte à insister, nous parlons d'*auteur*, car nous trouvons ridicule la féminisation de certains noms de métiers &, car, à notre avis, les féministes feraient mieux de convaincre :

- * les femmes de renoncer à arborer leur état matrimonial ;
- * & les hommes, que les femmes ne sont pas des vipères lubriques, même quand elles aiment montrer leur beauté.



4025

En tant que libertin théorique, nous ne trouvons rien de choquant à des scènes érotiques généralement plus suggérées que peintes crûment. Dans la fantasie urbaine, même les plus explicites évitent la vulgarité pornographique par l'adjonction de sentiments & d'une dimension métaphysique aux ébats : la fusion des pouvoirs des protagonistes.

Il n'est pas exclu que des puritains, ou d'autres intégristes constipés en soient choqués ! D'autant que la dédiablement des vampires, des métamorphes & des démons doit leur paraître blasphématoire !



4026

Le libertin théorique qui écrit ces lignes n'est obsédé ni par la sodomie ni par l'homosexualité. Il remarque seulement que les *auteures* (Brrr !) s'y intéressent moins que les *auteurs*.

À noter que les relations monogames hétérosexuelles sont largement dominantes, mais si les vampires sont censés n'être que des poly- ou mono-games hétérosexuels jaloux, les loups-garous sont supposés dotés d'une sexualité débridée. Il existe de rares scènes d'homosexualité féminine & une seule d'homosexualité masculine, même la sodomie hétérosexuelle est absente (En fait, elle n'existe que chez **SUZANNE WRIGHT** !) Cela traduit assez bien la pudibonderie des auteurs ou, probablement, plus encore celle des éditeurs.



4027

Il nous arrive de qualifier les politocards du PS de sociaux libéraux. Dans ce cas, nous désignons tous les pourris qui, convertis au libéralisme, par MITTERRAND, ont renié le socialisme, n'en conservant qu'une vague générosité, toujours préférable à l'égoïsme imbécile des libéraux, patronaux ou poly-tocards, de droite.

Ici, nous entendons cette expression, au sens traditionnel d'un *libéralisme soucieux de l'accomplissement des personnes*.

À notre sens, seuls J.R.R. TOLKIEN, TERRY PRATCHETT & ANNE BISHOP écrivent dans l'optique individualiste-solidaire que nous prôtons, cf. **Facettes de l'individualisme** : les individus ne peuvent pleinement s'épanouir que dans une collectivité enrichissante, juste milieu entre l'individualisme libéral & le collectivisme socialiste également mortifères.

4028

En fait, **Succubus**, démarre comme une série, les premiers romans se suivent sans grands liens, GEORGINA ne pouvant aimer, car son pouvoir de succube, entraîne l'épuisement, puis la mort des hommes avec qui elle couche. À partir du troisième, on a le sentiment d'un fil directeur ténu, mais il faut attendre le sixième & dernier tome pour réaliser qu'il s'agit non pas d'une série, mais d'une saga axée sur la rédemption du succube par l'amour quasi impossible qu'il éprouve pour l'humain SETH !

4029

Rappel : RAP signifie Roman d'Aventures Palpitantes ou *thriller* !

4030

Comme expliqué dans le premier chapitre, nous n'éprouvons strictement aucun intérêt pour les états d'âme des personnages, s'ils ne font pas avancer l'intrigue, comme c'est le cas ici.



4031

À la décharge de cet auteur, il s'avère très dur d'écrire des romans un tantinet loufoques, quel que soit le genre de base. Seul, **TERRY PRATCHETT** évite les écueils qui font sombrer **CATHERINE DUFOUR** (**Quand les dieux buvaient**). C'est la raison pour laquelle, il nous fallut trois relectures des trois premiers volumes, espacées de plusieurs mois, pour commencer à éprouver un intérêt qui s'avéra croissant avec les volumes suivants.

Cet acharnement lectoral provient de la difficulté d'admettre que nous ayons pu nous tromper trois fois lors d'achats. De plus, il faut avoir fini plusieurs titres, avant de pouvoir mettre l'ensemble en perspective & aucune quatrième de couverture, aucune préface ne nous informe du projet de l'auteur.



4032

Ces sentimentalismes débiles (Le pluriel s'avère nécessaire, car ils diffèrent selon les auteurs !), particulièrement horripilants, nuisent à la perception des ouvrages. Même si cela peut séduire des adolescentes (Ne nous faites pas dire ce que nous n'avons pas écrit : le sentimentalisme est normal chez les adolescents & les jeunes adultes. Ce n'est qu'ensuite qu'il devient relationnellement handicapant & débilitant !), c'est encore particulièrement regrettable pour la série **Animæ** qui serait extraordinaire sans cela !



4033

Cette auteur montre le parfait exemple du sentimentalisme intelligent. Elle arrive à rendre ses romans d'une lecture agréable alors que contrairement à ceux de M^{mes} BISHOP, DAMBRE, FROST, HAMILTON, HARRISON, NEIL, ou O'DONNEL, la majorité des péripéties y sont sentimentales.



4034

Les autres étant les espèces surnaturelles.

Les fanatiques *racistes*, ou plus exactement **spécistes**, font office de repoussoirs. Ce sont généralement des humains voulant exterminer vampires & loups-garous. Les vampires, les démons ou les garous voulant exterminer les humains eux sont des renégats éradiqués par les héros, alors que les racistes humains sont pérennes, protégés par les lois humaines.



4035

Ces uchronies sont imaginaires, dans le sens où ce n'est pas un évènement de notre histoire qui n'est pas survenu, mais soit d'un évènement imaginaire (l'échec de VAN HELSING dans **Anno Dracula**, déjà mentionné) soit la survenue d'un évènement (L'humanité décimée par un virus propagé par les tomates dans **Rachel Morgan**) ayant amené, une ou des espèces surnaturelles à rendre publique leur existence. Elle sont des uchronies, car d'une part le narrateur décrit une société très semblable à la nôtre à quelques détails près & d'autre part, les évolutions proposées font partie de l'espace des possibles dans ce contexte.



4036

Enfant d'un vampire & d'une humaine, alors que pour la plupart des auteurs, les vampires ne peuvent avoir d'enfant, hormis chez M^{mes} FROST (dans les trois jours suivant le décès), MEAD (ils sont une espèce à part entière), GALLMAN & O'DONNELL (exceptionnellement).

4037

Faudrait-il écrire des *assassines*, des *assassineuses*, des *assassinatrices* ?

De plus, GIN BLANCO est en outre, une vengeresse (Ses parents ont été assassinés !). Si JANE YELLOWROCK n'est qu'une tueuse à gages, ANITA BLAKE s'avère une bourrelle de vampires renégats !

4038

Une survivante a pour objectif d'être toujours vivante, dans la société où elle vit, à la fin de l'épisode, en échappant à une malédiction, aux conséquences d'actes passés & à ses déboires présents.

4039

Cette maltraitance de la langue est d'autant plus horripilante, qu'elle est constante dans les cinq volumes déjà parus de cette merveilleuse saga. Elle s'avère d'autant plus étonnante que l'auteur, journaliste, est supposée connaître le français !

La petite maison d'édition à laquelle nous apportions notre concours bénévole, aurait confié ces manuscrits à un correcteur. Soit les éditions J'AI LU & l'auteur sont des jean-foutre, soit ils n'ont ni les moyens pécuniaires d'acheter un correcteur digne de ce nom ni les moyens temporels pour l'employer !

Les personnages exceptionnels & les scénarios excellents, malgré de nombreuses petites incohérences signes de dilettantisme (Par exemple,

les démons ne peuvent pas sortir physiquement de Gerle-Ad, leur pays. Les humains ne peuvent pas y entrer. Cependant, BAETAN, un démon, MARK, un semi-démon, & REBECCA y arrivent !), permettent de surmonter l'irritation provoquée par ce massacre de la langue !



MÉDIAGRAPHIE

5001

GALLAND n'est que le premier traducteur de ces contes, mais il a pris, semble-t-il, tellement de libertés avec les originaux, en rajoutant des contes absents & en incluant des éléments qui lui ont été transmis oralement, que nous le considérons comme l'auteur du texte que nous avons dévoré (le texte pas l'auteur) en 1970.



5002

Le titre exact en était : **Abenteuer des berühmten Freiherrn von Münchhausen** (Les Aventures du célèbre homme libre von Münchhausen). *Homme libre* était synonyme de *bourgeois* (citadin) ou de *roturier* (ni serf ni noble). L'œuvre primitive, rapportait de son vivant, les propos du mythomane KARL FRIEDRICH HIERONYMUS FREIHERR VON MÜNCHHAUSEN mort en 1797. Elle a été remaniée & enrichie par BÜRGER.



5003

HERCULE SAVINIEN CYRANO DE BERGERAC est un écrivain français dont le roman **L'Autre monde**, (1657), est considéré comme le premier ouvrage de science-fiction moderne. Il y exposait sa conception, plutôt matérialiste, du monde.

EDMOND ROSTAND s'est inspiré de quelques épisodes de sa vie tumultueuse pour composer son **Cyrano**.



5004

En fait, nous avons lu toute l'œuvre, en français, de **HOWARD**, relative à **CONAN**, quel que soit le nombre de volumes choisi par l'éditeur.



5005

Le nombre 4 n'a pas grand sens, dans ce cas. Dans notre enfance, si nos souvenirs sont bons, nous avons dû lire près d'une centaine de fascicules des revues mensuelles *Le Fantôme/Mandrake le magicien*, prêtés par des copains.



5006

Chez **MOORCOCK**, le champion éternel est un individu, représentant la *Balance Cosmique*, ayant en charge de maintenir l'équilibre entre le *Chaos* & la *Loi*. Le *Chaos* représente à la fois l'anarchie, le désordre & la magie, mais aussi l'attachement aux libertés individuelles & le bouillonnement créateur tandis que la *Loi* symbolise l'ordre, la justice, la technologie, mais également l'immobilisme & la conformité. Chacun des deux tente de prendre le dessus sur l'autre, mais une force supérieure, la *Balance Cosmique*, entretient l'équilibre entre les deux.

Il nous semble avoir perçu une philosophie très proche dans **La Roue du Temps** de **ROBERT JORDAN**, qui se rapproche d'un taoïsme occidentalisé !



5007

Deux des qualificatifs de ÇIVA sont *l'implacable* (titre français de la série) & *le destructeur* (**The Destroyer**, titre anglais de la série).



5008

Elle est une des deux *parèdres* de ÇIVA.

Le mot *parèdre* désigne le compagnon d'une déesse ou la compagne d'un dieu. La mythologie égyptienne fonctionnait avec des couples dieu-déesse (Osiris/Isis, Amon/Mout, Ptah/Sekhmet, etc.) Ils sont plus rares dans la grecque (Gaïa/Ouranos, Zeus/Héra, etc.) ou dans l'hindoue (Sarasvatî/Brahma, Vishnou/Lakshmi).

5009

En incluant également les livres relatifs au Disque-Monde ne faisant pas partie des Annales, décrivant, en particulier, les aventures de TIPHAÏNE PATRAQUE & des ΠΑC ΜΑC FEEGLE, des gnomes guerriers.

5010

L'objectif de la réanimation étant d'obtenir leur témoignage dans des affaires d'héritages ou de témoignages, avec une restriction : un zombi assassiné court droit à son assassin, en démolissant tout sur son passage. Une des rares incohérences de la série. En effet, la réanimatrice crée un cercle de protection confinant le zombi, il ne peut donc pas s'en écarter.

5011

Bis repetita placent, impossible n'étant pas français, nous sommes obligé de recourir à la langue anglaise pour y remédier. Que fait la commission de terminologie ?

5012

Chaque volume narre comment un des membres de la famille trouve l'âme sœur & arrive à l'épouser. La recherche de l'âme sœur semble

le Saint Graal de tous les adolescents & de tous les jeunes adultes & même de nombreux vieux adultes ou de certains jeunes vieux !



5013

Le succès de cette saga insipide, chez les adultes, nous semble révélateur de la décadence intellectuelle contemporaine. En effet, les scénarios prévisibles, les dialogues sans intérêt n'incitent pas à la réflexion : son succès relève de la contagion émotionnelle, pour des personnages aussi quelconques que nous, qui ne sommes ni riches, ni célèbres, ni puissants.



5014

En incluant les romans traitant de personnages secondaires MENCHÉRÉS & KIRA, SPADE & DENISE, DRACULA.

En argot américain, les sexes féminin & masculin sont parfois désignés par les prénoms du couple.



5015

Le puritanisme américain sévissant, la série, qui se veut une adaptation de **La Communauté du Sud**, est beaucoup plus violente & sanglante que la version livresque, bien moins jouissive, exceptée pour les amateurs de violences gratuites. Les personnages de la première saison sont si débiles que nous n'avons pas regardé les suivantes.



5016

Ce pseudonyme est-il un hommage à **PETER O'DONNELL** créateur de l'espionne MODESTY BLAISE ?



NOTES MÉDIAGRAPHIQUES

Elles ne sont pas exhaustives !

aa

http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&id=397

ab

http://www.csmpresse.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=163&Itemid=192

ac

www.culturecommunication.gouv.fr/content/.../11-Livre-2012.pdf

ad

Reading At Risk: A Survey of Literary Reading in America, TOM BRADSHAW and BONNIE NICHOLS, NATIONAL ENDOWMENT FOR THE ARTS, 2004

ae

JEAN-CLAUDE FOUREST, 1962 (plusieurs albums BD chez ERIX LOSFELD, **Intégrale + Les Colères du Mange-minutes** chez les HUMANOÏDES ASSOCIÉS 9782731667796, aventures d'**Hypocrite** chez DARGAUD & imité par PELLAERT & THOMAS : **Pravda la survivreuse**, ERIC LOSFELD)

af

PETER O'DONNELL & JIM HOLDAWAY, 1963 (BD puis romans – LE MASQUE)

ag

ROGER LELOUP, 1970 (BD plusieurs albums chez Dupuis)

ah

JAMIE HEWLETT & ALAN MARTIN, ANKAMA ÉDITIONS, 1988, T1 9782359100099, T2 9782359100389, T3 9782359100396 (BD)

ai

DORIANE STILL, ÉDITIONS SHARON KENA, 2013, 9782365404464, nouvelles



aj

Beautiful Bastard, HUGO ROMAN — 2013 — 9782755607437

Beautiful Bitch, HUGO ROMAN — 2014 —
9782755614206

Beautiful Stranger, HUGO ROMAN — 2013 — 9781476731544

Beautiful Player, HUGO ROMAN — 2014 — 9782755616224

Ces livres numériques sont du couple CHRISTINA LAUREN



BIBLIOGRAPHIE NON EXHAUSTIVE

Cette bibliographie n'est pas, non plus, exhaustive & ce pour trois raisons :

- ◇ une distraction certaine implique des oublis probables dans les ouvrages cités dans le corps du texte, d'autant qu'elle n'a pas été rédigée au fur & à mesure de l'avancement des travaux ;
- ◇ de cette même distraction jointe à l'éloignement temporel résulte nécessairement l'oubli de livres ayant nourri cette réflexion ;
- ◇ enfin, les ouvrages des séries ou des sagas ne sont pas tous cités, certains par paresse (comme les 130 titres de **L'Implacable**) ou d'autres, car ils n'ont pas été tous lus (comme la prose proustienne dont la lecture n'a pas dépassé le premier chapitre du premier tome) ou par la combinaison des deux (seulement 53 des titres de **La Comédie humaine** ont été lus).



TITRE	AUTEUR	ANNÉE
SAS	DE VILLIERS	1965
James Bond	FLEMMING	1983-66
Espion qui venait du froid (L)	LE CARRÉ	1963
Modesty Blaise	O'DONNELL	1966
ESPIONNAGE		4
Poétique de l'Espace	BACHELARD	1957
Propaganda	BARNEY	1928
Droit à la paresse (Le)	LAFARGUE	1883
Laideur se vend mal (La)	Lœwy	1963
Essais (Les)	MONTAIGNE	1572

TITRE	AUTEUR	ANNÉE
Contre les solutions simplistes	SCIFO	2002
Facettes de l'individualisme	SCIFO	2015
ESSAI		7
Jument verte (La)	AYMÉ	1933
Passe muraille (Le)	AYMÉ	1943
Dents de la mer (Les)	BENCHLEY	1974
Jurrassic Park	CRICHTON	1990
Bazaar	KING	1991
Ça	KING	1986
Bébé de Rosemary (Le)	LEVIN	1967
Appel de Cthulhu (L')	LOVECRAFT	1926
Trône de fer (Le)	MARTIN	1996
Melmoth, l'homme errant	MATHURIN	1820
Vampyre (The)	POLIDORI	1819
Elle	RIDER HAGGARD	1887
Buffy contre les vampires	SELDON	1997-2003
Frankenstein ou le Prométhée moderne	SHELLEY	1818
Dr Jekyll & Mr Hide	STEVENSON	1886
Dracula	STOKER	1897
FANTASTIQUE		16
Histoire sans fin (L')	ENDE	1979
Danseurs de la fin des temps (Les)	MOORCOCK	1972
FANTASIE NI HÉROÏQUE NI URBAINE		2

TITRE	AUTEUR	ANNÉE
Lanfeust de Troy	ARLESTON & TARQUIN	1994-2000
Belgariade (La)	EDDINGS	1982-84
Épée de vérité (L')	GOODKIND	1994-2007
Secret de Ji (Le)	GRIMBERT	1997
Assassin royal (L')	HOBBS	1995-97
Roue du temps (La)	JORDAN	1990
Moirra (La)	LOVENBRUCK	2001-2
Elric (Le cycle d')	MOORCOCK	1972
Bilbo le hobbit	TOLKIEN	1937
Seigneur des anneaux (Le)	TOLKIEN	1954
FANTASIE HÉROÏQUE		10
Annales du Disque-Monde (Les)	PRATCHETT	1983-2015
FANTASIE HUMORISTIQUE		42
Contes & Histoires	ANDERSEN	1835-73
Aventures du baron de Münchhausen (Les)	BÜRGER	1786
Mille & une nuits (Les)	GALLAND	1704
Contes (Les)	GRIMM	1812-57
Contes de ma mère l'Oye (Les)	PERRAULT	1697
PRÉCURSEURS DE LA FANTASIE		5
Anno Dracula	ALUCARD	1999
Femmes de l'Autre-Monde	ARMSTRONG	2001
Riley Jenson	ARTHUR	2006

TITRE	AUTEUR	ANNÉE
Mercy Thomson	BRIGGS	2006
Gardiens des éléments (Les)	CAINE	2003
Protectorat de l'ombrelle (Le)	CARRIGER	2009-12
Cassandra Palmer	CHANCE	2006
Aventures d'Aliette Renoir (Les)	CORELLA	2011
Animæ	DAMBRE	2012
Queen Betsy	DAVIDSON	2002
Exécutrice (L)	ESTEP	2010
Mandrake le magicien	FAWK & DAVIS	1934
Chasseuse de la Nuit	FROST	2009-14
Sœurs de la Lune (Les)	GALENORN	2006
Waynest	HAINES	2010
Aventures d'Anita Blake (Les)	HAMILTON	1993
Merry Gentry		2000
Rachel Morgan	HARRISON	2007
Communauté du Sud (La)	HARRIS	2005-14
Jane Yellowrock	HUNTER	2009-
Démonica	IONE	2008-
Gardiens de l'éternité	IVY	2011
Felicity Atcock	JOMAIN	2011-15
Charley Davidson	JONES	2002
Megan Chase	KANE	2009
Succubus	MEAD	2007-11
Vampire academy	MEAD	2007-10

TITRE	AUTEUR	ANNÉE
Implacable (L')	MURPHY & SAPIR	1971
Vampires de Chicago (Les)	NEILL	2009–
Rebecca Kean	O'DONNELL	2011–
Alex Craft	PRICE	2010
Entretien avec un vampire	RICE	1976
Sarah Dearly	ROWEN	2006
Harry Potter	ROWLING	1997
Aventures d'Emma Baron & d'Archibald Care	SAINTCROW	2013
Aventures de Danny Valentine(Les)		2001
Vampires Argeneau (Les)	SANDS	2005
Requiem pour Sacha	SCARLING	2014
Psi-Changelig	SINGH	2011
Confrérie de la dague noire (La)	WARD	2005–
Sabina Kane	WELLS	2009
La Meute du Phénix	WRIGHT	2013
FANTASIE URBAINE		43
Silence des agneaux (Le)	HARRIS	1988
Cujo	KING	1981
HORREUR		2
Quand les dieux buvaient	DUFOUR	2001
Œuvres anthumes & posthumes	ALLAIS	1886–1905
HUMOUR		2

TITRE	AUTEUR	ANNÉE
Faust	GËTHE	1808
Loup des steppes (Le)	HESSE	1927
Siddharta	HESSE	1922
Château (Le)	KAFKA	1926
Procès (Le)	KAFKA	1925
Montagne magique (La)	MANN	1924
Mort à Venise (La)	MANN	1912
Homme sans qualités (L')	MUSIL	1930
LITTÉRATURE ALLEMANDE		8
Orange mécanique	BURGESS	1962
Aventures de Monsieur Pickwick (Les)	DICKENS	1837
Pour qui sonne le glas	HEMINGWAY	1940
Livre de la Jungle (Le)	KIPLING	1894
Théorie quantitative de la démence (La)	SELF	1991
Grands singes		1997
Aventures de Huckleberry Finn (Les)	TWAIN	1884
Aventures de Tom Sawyer (Les)	TWAIN	1876
Œuvres	WILDE	1880-97
LITTÉRATURE ANGLAISE		9
Au bord de l'eau	SHI	1350 ?
LITTÉRATURE CHINOISE		1
Fictions	BORGES	1944
Cent ans de solitude	MARQUEZ	1967

TITRE	AUTEUR	ANNÉE
LITTÉRATURE ESPAGNOLE		2
Comédie humaine	BALZAC	1831-50
Messe de l'athée (La)		1836
Peau de chagrin (La)		1831
Père Goriot (Le)		1835
Recherche de l'absolu (La)		1834
Enfants du Bon Dieu (Les)	BLONDIN	1952
Étranger (L')	CAMUS	1942
Voyage au bout de la nuit	CÉLINE	1932
Carnets du Bon Dieu (Les)	DANINOS	1947
Contes & fables	DE LA FONTAINE	1668-94
37° 2 le matin	DJIAN	1985
Madame Bovary	FLAUBERT	1851
Racines du ciel (Les)	GARY	1956
Vie devant soi (La)	GARY/AJAR	1975
Immoraliste (L')	GIDE	1902
Particules élémentaires (Les)	HOUELLEBECQ	1998
Notre-Dame de Paris	HUGO	1831
Homme qui rit (L')		1869
Misérables (Les)		1862
Lettres persanes (Les)	MONTESQUIEU	1721
Stupeur & tremblements	NOTHOMB	1999
À la recherche du temps perdu	PROUST	1913-1927

TITRE	AUTEUR	ANNÉE
Gargantua	RABELAIS	1532–53
Rouge & le noir (Le)	STENDHAL	1830
Mystère de Paris	SUE	1842
Tour du monde en 80 jours (Le)	VERNE	1873
Arrache-cœur (L')	VIAN	1953
Roman & contes	VOLTAIRE	1747–1774
Œuvre au noir	YOURCENAR	1968
Rougon–Macquart (Les)	ZOLA	1868–93
LITTÉRATURE FRANÇAISE		30
Iliade (L')	HOMÈRE	–750 ?
Odyssée (L')		
LITTÉRATURE GRECQUE		2
Nos ancêtres (trilogie)	CALVINO	1952
Divine comédie (La)	DANTE	1314
Pendule de Foucault (Le)	ECO	1988
Pereira prétend	TABUCCHI	1994
LITTÉRATURE ITALIENNE		4
1Q84	MURAKAMI	2009
LITTÉRATURE JAPONAISE		1
Démons (Les)	DOSTOIEVSKY	1872
LITTÉRATURE RUSSE		1
Minuit	ADRIAN	2007
Alpha & oméga	BRIGGS	2008

TITRE	AUTEUR	ANNÉE
Princesse ou cendrillon	CARTLAND	1977?
Rubis de l'émir (Le)	DELLY	livrel
Twilight	MEYER	2005
Au bonheur des ogres	PENNAC	1985
Chasseuse de vampire	SINGH	2009
NAVETS		7
Fleurs du mal (Les)	BAUDELAIRE	1857
Regrets (Les)	DUBELLEY	1558
Odes (Les)	RONARD	1552
POÉSIES		3
Fantomas	ALLAIN & SOUVESTRE	1911-13
Cavernes d'Acier (Les)	ASIMOV	1956
Face aux feux du soleil		1961
Histoires mystérieuses		1969
Celle qui n'était plus	BOILEAU-NARCEJAC	1952
Secret d'Eunerville (Le)		1974
Al Wheeler	BROWN	1955-83
Paquet de blondes (Un)		1955
Le Saint	CHARTERIS	1928-63
Pas d'orchidée pour Miss Blandish	CHASE	1939-62
Cartes sur table	CHRISTIE	1936
Meurtre de Roger Acroyd (Le)		1926
Cinq petits cochons		1942

TITRE	AUTEUR	ANNÉE
Aventures du Commissaire San Antonio	DARD	1949-99
Diva	DELACORTA	1979
Monsieur Abel	DEMOUZON	1983
Aventures de Sherlock Holmes	DOYLE	1887-1927
Nom de la rose (Le)	ECO	1980
Chewing-gum & spaghetti	EXBRAYAT	1960
Ne vous fâchez pas Imogène !		1959
Monsieur Lecoq	GABORIAU	1869
Faucon maltais (Le)	HAMMET	1936
Inconnu du Nord-Express (L')	HIGHSMITH	1950
Été meurtrier	JAPRISOT	1983
Millénium	LARSSON	2005-07
813	LEBLANC	1910
Arsène Lupin		1907-1941
Château du lac Tchou-An (Le)	LENORMAND	2004
Rouletabille	LEROUX	1907-23
Nestor Burma	MALET	1943
Nouveaux mystère de Paris (Les)		1954-59
Solution à 7 % (La)	MEYER	1974
Baron (Le)	MORTON	1937-79
Exécuteur (L')	PEDDLETON	1969-82
Rocambole	PONSON DU TERRAIL	1857-71
Fu Man Chu	ROHMER	1913-59

TITRE	AUTEUR	ANNÉE
Jour de la chouette (Le)	SCIASCIA	1961
Erreur de Maigret (Une)	SIMENON	1937
Enquêtes du juge TI (Les)	VAN GULIK	1957
POLAR		38
Tarzan	BURROUGHS	1912-47
Théorie Gaïa (La)	CHATTAM	2008
Cyclope	CUSSLER	1986
Ghostwalkers	FEEHAN	2003
Troisième jumeau (Le)	FOLETT	1996
Firme (La)	GRISHAM	1991
Nuit des enfants rois (La)	LENERIC	1981
Mémoire dans la peau (La)	LUDLUM	1980
TankGirl	MARTIN & HEWLETT	1988
Largo Winch	VAN HAMME	1977-80
AVENTURES PALPITANTES		10
Enfants de la terre (Les)	AUEL	1975-2015
Trois mousquetaires (Les)	BUMAS	1844
Rois maudits (Les)	DRUON	1955-60
Comte de Monte-Cristo (Le)	DUMAS	1844
Histoire d'un conscrit de 1813	ERCKMANN CHATRIAN	1864
Salammbô	FLAUBERT	1862
Angélique	GOLON	1956

TITRE	AUTEUR	ANNÉE
Conquérant du monde (Le)	GROUSSET	2008
Notre-Dame de Paris	HUGO	1831
Maîtres du pain (Les)	LENERIC	1993
Roman d'Alexandre le Grand (Le)	MANFREDI	1998
Fortunes de France	MERLE	1977-2003
Alaska	MICHENER	1988
Pierre & le sabre (La)	YOSHIKAWA	1935
Pardaillan (Les)	ZÉVACO	1907
HISTORIQUE		15
Bridget Jones	FIELDING	1996-2004
Petits secrets d'Emma (Les)	KINSELLA	2003
Samantha, bonne à rien faire		2006
Blonde attitude	SYKES	2004
ROMANCES		4
Patrouille du temps (La)	ANDERSON	1960
Compagnie des glaces (La)	ARNAUD	1980-92
Fin de l'éternité (La)	ASIMOV	1955
Fondation (Le cycle de)		1988
Robots (Le grand livre de)		1989
Derniers hommes (Les)	BORDAGE	2002
Guerriers du silence		1993-95
Jeux de l'esprit (Les)	BOULLE	1971
Planète des singes (La)		1963

TITRE	AUTEUR	ANNÉE
Fahrenheit 451	BRADBURY	1953
Creuset du temps (Le)	BRUNNER	1982
Tous à Zanzibar		1968
Cosmicomics	CALVINO	1965
Seigneurs de l'Instrumentalité (Les)	CORDWAINER-SMITH	1950-65
Men in black	CUNNINGHAM & CARRUTHERS	1990
Maître du Haut-Château (Le)	DICK	1962
Patrouille galactique	DOC SMITH	1937
Chacun son tour	FARMER	1973
Barbarella	FOREST	1962
Dune (cycle de)	HERBERT	1965
Meilleur des Mondes (Le)	HUXLEY	1932
Yoko Tsuno	LELOUP	1970
Je suis une légende	MATHESON	1954
1984	ORWELL	1949
Demain les chiens	SIMAK	1952
Monde des Â (Le)	VAN VOGT	1945
Tschaï (cycle de)	VANCE	1968
Homme invisible (L')	WELLS	1887
Machine à explorer le temps (La)		1895
SCIENCE-FICTION		29
Cid (Le)	CORNEILLE	1637

TITRE	AUTEUR	ANNÉE
Fil à la patte (Un)	FEYDEAU	1894
Puce à l'oreille (La)		1907
Ubu	JARRY	1896
Double inconstance (La)	MARIVAUX	1723
Jeu de l'amour & du hasard (Le)		1730
Avare (L')	MOLIÈRE	1668
Misanthrope (Le)		1666
Tartuffe		1664
Phèdre	RACINE	1677
Joyeuses commères de Windsor (Les)	SHAKESPEARE	1602
Songe d'une nuit d'été (Le)		1600
THÉÂTRE		12
Science du Disque-Monde (La)	PRATCHETT, STEWART & COHEN	1983–2015
VULGARISATION		4
Exploits d'un jeune Don Juan (Les)	APOLLINAIRE	1911
Onze mille verges (Les)		1907
Émanuelle	ARSAN	1959
Décaméron	BOCCACE	1348
Beautiful xxx	CHRISTINA LAUREN	2014–
Nuits fauves	COLLARD	1989
Mains baladeuses (Les)	ESPARBEC	2004

TITRE	AUTEUR	ANNÉE
Parfum de la chatte en noir (Le)	LIEBIG	2012
Vénus érotica	NIN	1977
Satyricon	PÉTRONE	≈90
Histoire d'O	RÉAGE	1954
Juliette ou les prospérités du vice	SADE	1799
Intégrale de Doriane (L')	STILL	2013
ÉROTQUES		13



Photo de couverture : MICHEL SCIFO

L'œuvre présente sur le fichier que vous venez d'acquérir est protégée par le droit d'auteur. Toute copie ou utilisation autre que personnelle constituera une contrefaçon et sera susceptible d'entraîner des poursuites civiles et pénales.

LE MAÎTRE RÉFLEUR
12 AVE DU GÉNÉRAL ROUX
38800 LE PONT-DE-CLAIX
www.le-maitre-refleur.fr
michel@le-maitre-refleur.fr

LE MAÎTRE RÉFLEUR
Libre penseur pansu terrien

